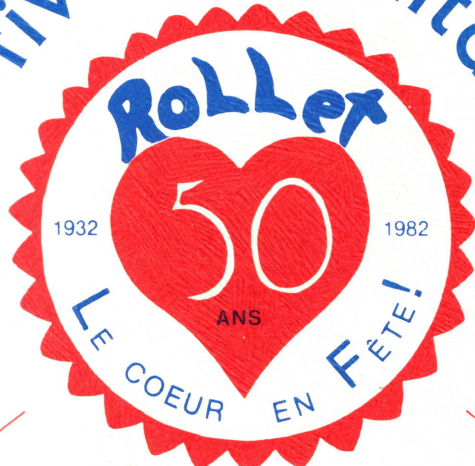


1932

la rivière solitaire



1982

rollet



\$ 7.00

À tous ceux qui ont contribué au montage de
cet album-souvenir,

sincères remerciements!

Le comité du cinquantenaire,

René Plamondon, président

Yvette Alarie, vice-présidente

Danielle Simard, secrétaire

Tous droits réservés
© Jacques Lambert,
Ottawa, 1982

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec,
troisième trimestre 1982

IN MEMORIAM...

Pendant le montage de cet album-souvenir, nous apprenions le décès du curé actuel de Rollet.

Le curé Albert Simard, âgé de 68 ans, est décédé au Community Hospital of Broward de Hollywood, en Floride, le 16 avril 1982, à 11 heures a.m. à la veille de son retour parmi nous.



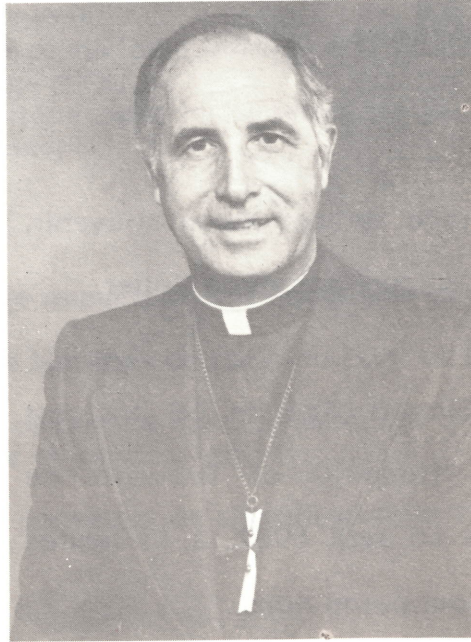
Né à la Bostonnais, en banlieue de La Tuque, Albert Simard vécut son enfance à Parent, où il y fit ses études primaires. Après avoir complété son cours classique à Ste-Anne de la Pocatière, il entra, en 1934, au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre le 11 juin 1938.

De 1938 à 1943, il fut vicaire dans trois paroisses. En septembre 1943, Mgr Louis Rhéaume le nomme curé à Angliers. Le 10 mai 1948, il prend la relève du curé Clovis Perron à Rollet pour y demeurer jusqu'à aujourd'hui.

Albert Simard anticipait avec joie l'avènement de la fête du cinquantenaire de Rollet, mais hélas, le destin en a décidé autrement.

Tous les paroissiens se souviendront du dévouement, du dynamisme et de la magnifique éloquence de ce curé avant-gardiste aux multiples talents.

“Que le Seigneur l'accueille dans sa demeure de paix et de lumière”.



Rollet fête ses cinquante ans. Je sais les trésors de foi qui ont marqué ces années vécues ensemble. On m'a dit aussi comment, sous la conduite des pasteurs, et spécialement de l'abbé Simard, il s'était tissé des liens de solidarité dans de nombreux gestes de partage.

Je veux rendre hommage aux personnes qui, années après années, ont mis leur dévouement à l'oeuvre pour édifier votre paroisse. Et comme le passé est garant de l'avenir, je souhaite que l'héritage qui vous a été légué porte toujours de plus en plus de fruits. Qu'ils soient nombreux ceux qui, conscients de leur caractère de baptisés, s'engagent à la suite du Christ et en communion avec leurs frères et soeurs à être de vrais témoins de l'Évangile, dans la construction d'une communauté humaine de justice et d'amour.

Je présente mes vœux à tous les citoyens de Rollet à l'occasion de ces fêtes du cinquantenaire et les assure de ma fraternelle collaboration.

Jean-Guy Hamelin,
évêque de Rouyn-Noranda



Chers amis et amies,

Rollet a cinquante ans! Quel bonheur de célébrer ensemble cet événement. C'est pour moi, le moment opportun de rendre hommage au courage et à la tenacité de nos pionniers défricheurs qui ont dû faire de nombreux sacrifices et travailler dur pour bâtir ce coin de pays.

Je félicite également ceux qui ont eu le courage de continuer l'oeuvre de nos prédécesseurs malgré des circonstances souvent démoralisantes. Vous, citoyens et citoyennes qui êtes demeurés ou qui venez vous établir chez nous, avez un défi de taille à relever: "Celui de participer à la reprise de l'essor économique de notre municipalité". Nous devons continuer à lutter pour améliorer la qualité de vie de l'ensemble de la collectivité, combat ardu pour une localité à faible densité de population comme la nôtre, combat que je m'efforcerai de gagner avec votre support.

Bien que nous fêtions le cinquantenaire de la paroisse de Rollet, notre jeune municipalité de trois ans et demi n'est qu'à ses premiers pas. Dès le début, nous avons eu à instaurer une structure administrative fonctionnelle et à embaucher du personnel. Nous avons également dû défendre notre point de vue sur le dossier extrêmement important pour l'avenir de Rollet qu'était le projet de rehaussement des eaux des réservoirs des Quinze et du Grand Lac Victoria en 1979 et 1980.

Les années 1979 à 1982 furent une période de restructuration au niveau provincial: la fiscalité municipale, le zonage agricole, la formation des municipalités régionales de comté (MRC), l'urbanisme et l'aménagement du territoire. La réalisation et l'amélioration de certaines infrastructures municipales ont été retardées à cause de ces modifications qui, à mon avis, s'imposent.

Les réalisations suivantes ont quand même été achevées:

L'ancien couvent, acheté pour la somme symbolique de \$1.00, fut transformé en centre communautaire et abrite les locaux suivants:

- a) le bureau municipal,
- b) la bibliothèque municipale, affiliée à la Bibliothèque Centrale de Prêt,
- c) le local de l'Âge d'Or,
- d) une salle publique pour les assemblées du conseil municipal et les réunions diverses,
- e) une cafétéria,
- f) et trois loyers.

L'achat du garage municipal et d'équipements divers.

L'installation des lumières de rues, du pont et du quai public.

L'acquisition du terrain de l'ancien parc Sim'Or, et son réaménagement en camping sauvage et espace vert.

L'installation de panneaux de signalisation et l'amélioration des rues et des routes.

Projets futurs:

Élaboration d'un plan d'urbanisme.

Rénovation du garage municipal.

Amélioration des services de loisirs.

Démarches dans le but de promouvoir la création d'emplois et l'économie locale.

Amélioration du système d'éclairage et réfection des rues et trottoirs.

Système de protection contre les incendies.

Service de transport en commun de Rollet à Rouyn aux heures de pointes.

Plusieurs autres projets seront sans doute greffés aux projets ci-haut mentionnés si la conjoncture économique et sociale s'y prête.

Les résidents anciens et actuels de Rollet se plairont sûrement à revivre le passé par le truchement de cet album historique de la "Rivière Solitaire". Plusieurs photos ne manqueront pas de leur remémorer des souvenirs et des faits parfois cocasses. Et, pour les profanes, c'est une bonne occasion de mieux nous connaître!

Joyeux cinquantenaire à tous!

Roger Arseneault, maire

LES COLONS

Fuyant le tapage des villes
Où le travail ne donnait plus
Ils sont venus, l'âme tranquille
Habiter ce pays perdu.

Emportant de leur maison vide
Que leurs biens les plus essentiels
Ils arrivaient, le coeur avide
De bien-être, de paix et de ciels.

S'enfonçant droit dans les broussailles
Ils se construisaient à leur gré
Un abri de bois et de paille
Au beau milieu d'un futur pré.

Il fallait d'abord à la hache
Abattre les arbres calcinés
C'était pour eux bien lourde tâche
Ils n'étaient plus accoutumés.

La nourriture était frugale
Et les outils très primitifs
Mais leur vaillance n'avait d'égal
Qu'un seul désir et des plus vifs:

Avec des arbres sains, bâtir,
Billes sur billes et bien solide
Une maison. Et puis, remplir
D'une étable les stalles vides.

Et dans quelques années d'ici
Un beau troupeau de vaches grasses
Des poules, des cochons, des brebis
De beaux chevaux prendraient leur place.

Puis, ils voyaient déjà grandir
De leurs enfants, des bébés sages
Qui, à leur tour feraient brandir
Dans leur tête, les mêmes images...

Cinquante ans sur ce rêve passe
Cinquante années de dur labeur!
Cinquante ans; on s'use, on se lasse...
Cinquante années d'ardentes sueurs!

Des tout premiers, plusieurs déjà
S'en sont allés; ils étaient vieux...
Mais leur rêve existe, il est là...
Souvenons-nous, soyons fiers d'eux!

Et leurs enfants sont maintenant
Des chefs de famille à leur tour
Ils devront garder bien vivant
Cet héritage du premier jour!

De ces colons, le plus cher voeu;
Mil neuf cent trente-deux: s'établir.
En mil neuf cent quatre-vingt-deux...
Le nôtre: bâtir l'avenir!

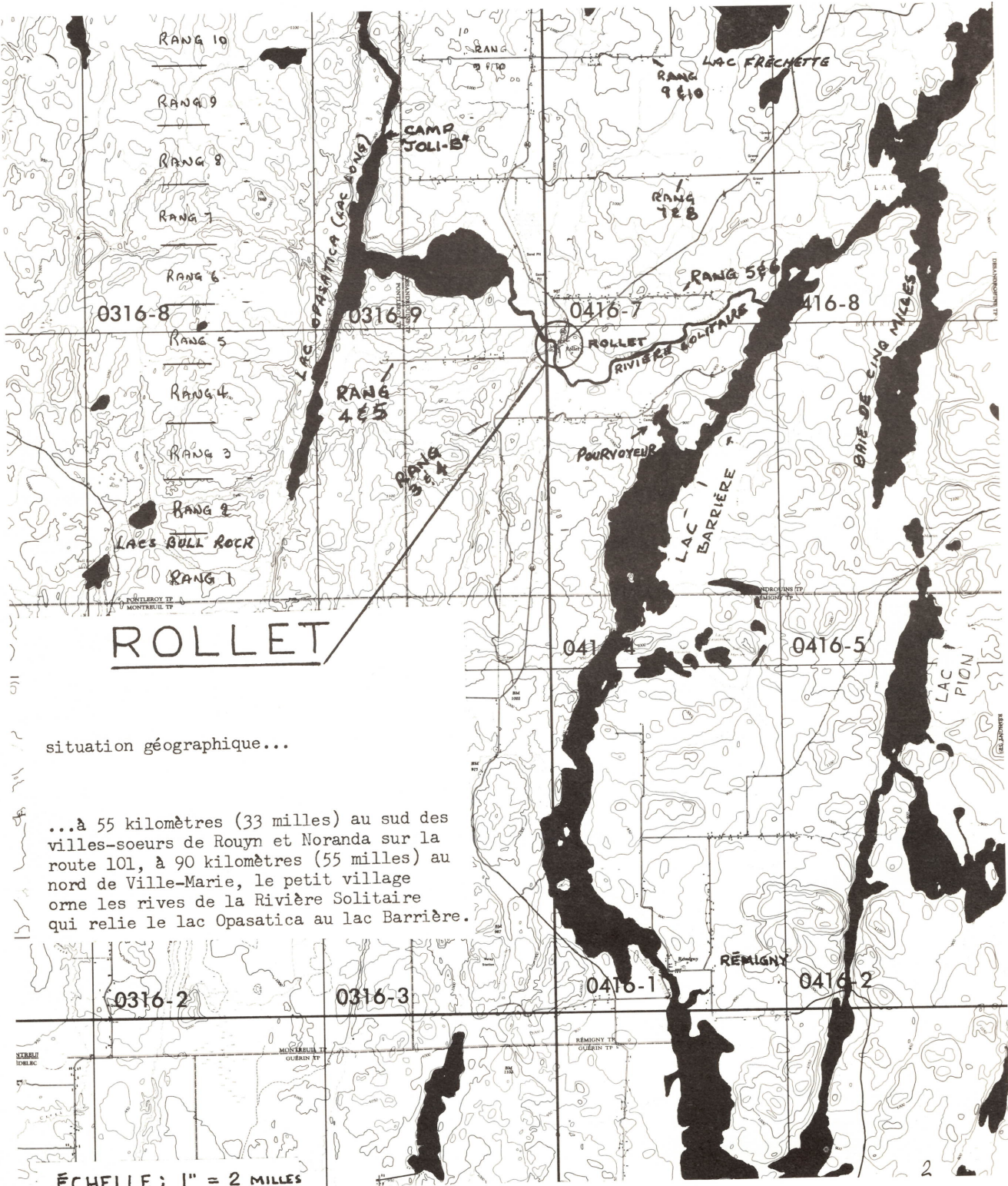
AVANT-PROPOS

Ce bref résumé historique de la paroisse de Rollet a pu être réalisé grâce aux citoyens qui ont raconté leurs souvenirs et prêté des photographies ainsi qu'à partir d'une documentation cédée à l'auteur de ce texte par son défunt père. Une recherche aux Archives Nationales et à la Société Historique du Témiscamingue confirma ou corrigea certains récits. M. Pierre Beaulieu a fourni de précieuses données. Un merci tout à fait chaleureux à Mme Germaine Arsenault qui a dû interrompre son travail sur l'album-souvenir pour cause de maladie.

Il est difficile de reconstituer fidèlement l'histoire de la vie d'une paroisse de cinquante ans à partir de la seule mémoire humaine. En ce sens, les femmes en général, ont de meilleurs points de repère que les hommes pour se remémorer un fait. En effet, ces dernières se souviennent facilement d'un événement important en se référant à la grossesse de l'enfant qu'elles portaient à l'époque. Méthode très juste d'ailleurs et corroborée par la suite. Par contre, il y a des hommes qui ont une mémoire plus tenace concernant les détails matériels de la vie quotidienne.

Hommages aux pionniers de la "Rivière Solitaire" qui avaient en l'avenir une foi courageuse. Leur geste mérite d'être célébré avec éclat.

Jacques Lambert



situation géographique...

...à 55 kilomètres (33 milles) au sud des villes-soeurs de Rouyn et Noranda sur la route 101, à 90 kilomètres (55 milles) au nord de Ville-Marie, le petit village orne les rives de la Rivière Solitaire qui relie le lac Opasatica au lac Barrière.

“Gashkémindamowinosipi”

...Ouf! C'était le nom de la Rivière Ennuante en langage indien, lorsque l'abbé de Bellefeuille l'emprunta au cours d'une expédition en 1837.

Les Indiens, en provenance du Témiscamingue, la canotaient régulièrement, chaque année, pour aller pratiquer la chasse, la pêche et le piégeage des animaux à fourrure sur les bords du lac Opasatica.

On l'appela ensuite “Lonely River”, nom qui se traduit par la “Rivière Solitaire”.

Mme Clara Brabant

Mme Brabant s'était établie à “Lonely River”, à l'emplacement actuel du magasin général de Roger Alarie et de la propriété de M. Marcel Chaumont. Elle fit construire sa première maisonnette en bois rond, quelque part, entre 1923 et 1925. Les gardes-feu construisirent, eux aussi, un camp, et le petit poste prit le nom de “Half way”.

M. Léon Dussault se souvient de son passage sur la Rivière Solitaire en 1921: “Mon vieux, moé chu passé icitte, à Rollet en 1921 sur un “Alligator à stime”, tu sais les bateaux avec des grandes roues à palettes chaque bord. J'avais 20 ans. Y avait pas un calv... de shack icitte, pas d'chemin, ni d'pont; c'était juste du bois jusqu'au bord de l'eau. J'montais au lac Long pour la compagnie Riordon, faire du bois de “baume” pour la C.I.P. (Canadian International Paper). On est arrêté au “narrest Polson”; c'était un campement de sauvages qu'y avait là”.

“Chu r'venu en 1926, su a construction du Chemin Perreault. J'travaillais pour un nommé Chagnon. C'était lui le grand boss d'la voirie. J'défrichais l'boutte des calvettes. Chagnon, lui, y pensionnait su a bonne femme Brabant. A avait un shack en bois rond, pis a venda du whisky su a slide; a sarva des r'pas, pis a faisa toutes sortes de choses hé! hé! hé!...Pis son mari, si c'était son mari, y s'appelait Bidou”.

Par la suite, Mme Brabant se fit construire une maison plus moderne, qui servait de “coukerie”, et une remise. Son ancienne maisonnette en bois rond fut utilisée comme dortoir par les navigateurs et par les employés qui travaillaient sur la construction du chemin, du pont et de la ligne de transmission.

Mme Sam Laporte d'Arntfield se souvient d'avoir fait le voyage par bateau de Notre-Dame-du-Nord jusqu'à la tête du lac Long en 1925: “On est arrêté quelques minutes au “Half way”, chez Mme Brabant pour se dégourdir un peu. On s'en venait s'installer à Aldermac pour travailler dans les mines”.

La Mine Noranda

La découverte de Horne, en 1922, sur les bords du lac Osisko, entraîna une ruée vers l'or ainsi que la construction de la mine Noranda jusqu'en 1926. Les besoins en électricité pour opérer la mine Noranda amena "Des Quinze Power Company", une subsidiaire du "Canada Northern Power Corp.", à construire une usine hydro-électrique à Angliers.

"La construction de cette usine a été commencée en 1923 et complétée dans l'été suivant".

-La Gazette du Nord, 10 février 1928.

Le "Chemin Perreault" (1926)

Nom donné par le Département de la Voirie au chemin reliant Macamic à Angliers en l'honneur de l'actif ministre de la Colonisation, l'honorable J.-E. Perreault. Le terrassement débuta en 1925.

M. Henri Chaumont a été à l'emploi de M. Bernadin Desrochers durant l'hiver 1926. Ce dernier avait obtenu le contrat de construction de la section routière Guérin-Arntfield sous le régime J.-E. Piché, député du Témiscamingue.

Les sous-traitants Adélard Lefebvre, "Robine" Lefebvre et Jean-Baptiste Dupuis, Dianis Lafrenière et Émile Gauthier oeuvraient pour le compte de Bernadin Desrochers.

Voici comment étaient répartis les sous-traitants de Bernadin Desrochers sur le tronçon Guérin-Arntfield selon M. Henri Chaumont:

Adélard Lefebvre	:	de Guérin à la Côte des Pins (campement à la Côte des Pins)
Bernadin Desrochers	:	de la Côte des Pins à la Rivière Solitaire (campement au "Crique Noir")
"Robine" Lefebvre et J.-Baptiste Dupuis	:	de la Rivière Solitaire à Montbeillard (campement au rang 7-8 de Désandrouins)
Dianis Lafrenière	:	de Montbeillard au Lac Evain (campement à "Moose Bay")
Émile Gauthier	:	du Lac Evain à Arntfield (campement à la "Côte d'Arntfield")

Henri Chaumont nous raconte: "Je partais du campement de Bernadin Desrochers au "Crique Noir" de bonne heure le matin, je chargeais ma boîte de gravier au "pit" d'la grande côte de Rémigny, pis j'venais domper aux approches du pont de la Rivière Solitaire. Je revenais charger au même "pit" vers midi, j'arrêtais dîner au camp de Bernadin Desrochers, et là j'allais domper mon voyage dans l'autre direction vers la Côte des Pins. On transportait le gravier dans une boîte en bois de 9 pieds de long, par 3 pieds de large, par 3 pieds de haut montée sur une "sleigh" tirée par deux chevaux. Deux voyages par jour, mon vieux, pis on avait fait une maudite bonne journée!"

Un pont flottant avait été construit par Fred Larouche sur la Rivière Solitaire à l'arrière des propriétés de Mme Brabant. Le pont couvert fut construit par Barnadin Desrochers au cours de l'été 1926, d'expliquer M. Henri Chaumont.

La Gazette du Nord, en date du 19 février 1926, mentionne, en page 1: "Les contrats pour la construction du Chemin Perreault d'Angliers à Macamic ont été accordés cette semaine. Du côté du Témiscamingue, on dit que les heureux soumissionnaires sont MM. Bernadin Desrochers, pour la première section; Carrette pour la deuxième et Desjardins pour la troisième".

Le 12 août 1927, la même Gazette relate en page 7: "La machine Ford est devenue légendaire et on peut ajouter à ses nombreux exploits le voyage de 121 milles que viennent d'accomplir avec l'une d'entre elles MM. Alphonse et John England.

Nos amis ont effectué le voyage entre Ville-Marie et Rouyn en deux étapes, le 4 août. Quittant Ville-Marie à 10 heures du matin ils arrivèrent à Provencher (Arntfield) à 9 heures du soir. Le lendemain ils quittèrent Provencher pour arriver à Rouyn à 4 heures de l'après-midi. C'est la première machine qui a fait le voyage entre Ville-Marie et Rouyn".

Ligne de transmission de l'énergie (1926)

En 1926, une ligne de transmission de l'électricité fut acheminée le long du Chemin Perreault jusqu'à Noranda à partir d'Angliers.

"On commence cette semaine la construction d'une ligne de transmission de l'énergie électrique des Quinze à Rouyn, soit une distance de 75 milles".

-La Gazette du Nord, 19 février 1926

Neuf mois plus tard, La Gazette du Nord, dans son édition du 19 novembre 1926, rapporte que "la ligne de transmission du pouvoir électrique des Quinze est arrivée à la Noranda, et les commutateurs nécessaires pour la distribution du fluide aux différents services de la mine ainsi qu'à la ville de Rouyn, devraient arriver sur place cette semaine".

M. Jack Kirk

Originaire de Burkley, Ontario, Jack Kirk fut désigné par son employeur "Northern Quebec Power", une subsidiaire de "Canada Northern Power Corp.", comme contremaître pour la construction de la ligne de transmission en 1926. La construction de la ligne terminée, il décida de prendre la fonction de patrouilleur de ligne.

La "Northern Quebec Power" fit donc construire une maisonnette pour Jack Kirk sur les bords de "Lonely River" en 1926, juste à côté de la propriété de Mme Brabant.

Jack inspectait la ligne de transmission deux fois par semaine. Le mardi, il marchait dix milles sous la ligne jusqu'à la Côte des Pins pour rencontrer le patrouilleur d'Angliers. Le jeudi, il marchait un autre dix milles jusqu'au "p'tit rang cinq" de Montbeillard, où il rencontrait son frère Gordon d'Arntfield. De cet exercice hebdomadaire, Jack en est demeuré physiquement mince toute sa vie.

Il épousa en 1935, Lilian, fille du colon Antoine Côté du rang quatre et cinq. Mme Lilian Kirk demeure à Noranda.

MM. James Dufoe et Blake Kilgour furent les patrouilleurs subséquents.

Le feu de forêt de 1931 à "Lonely River"

Le feu de 1931 rasa les établissements de Mme Brabant ainsi que la maisonnette de Jack Kirk. Ce dernier reconstruisit sa demeure, mais Mme Brabant déménagea à Arntfield.

Le mouvement de "Retour à la Terre"

Le missionnaire-colonisateur du Témiscamingue, le curé L.-Z. Moreau, s'opposa au mouvement de colonisation qui s'ébauchait dans les coulisses du parlement dès janvier 1932.

Lui qui avait côtoyé les colons et les cultivateurs pendant 21 ans, avait une expérience pragmatique de la vie de colon et c'est pourquoi il traita ce projet de "faux mouvement". L.-Z. Moreau ne voyait pas d'un bon oeil la colonisation avec les chômeurs des villes, des chômeurs sans expérience de la vie sur la terre. Il prônait une sélection minutieuse de ces futurs défricheurs-colons.

Mais le gouvernement devait sauver son image face à la crise et ce n'était certes pas ce curé du Témiscamingue qui allait lui dicter ses directives sur la mise en branle d'un tel projet. Les objections de L.-Z. Moreau furent jugées pessimistes par le sous-ministre L.-A. Richard. Le missionnaire-colonisateur de l'Abitibi, l'abbé Charles Minette d'Amos osa prophétiser de FIASCO un tel projet.

En août 1932, malgré les objections des missionnaires-colonisateurs de l'Abitibi et du Témiscamingue, le gouvernement provincial endossait le programme du mouvement du retour à la terre.

Les conditions pour être colon

Ne devenait pas colon qui voulait. On choisissait ceux qui étaient les plus susceptibles de réaliser l'idéal du "retour à la terre". Voici les critères qui guidaient le choix des nouveaux colons:

"tout aspirant colon...

1. doit être chômeur
2. doit être sous l'assistance publique ou être exposé à le devenir à brève échéance.
3. doit être en bonne santé, de même que les membres de sa famille. L'examen médical est de rigueur pour toute la famille.
4. doit avoir un certificat de mariage authentique.
5. ne doit aller sur son lot qu'avec sa famille seulement. Les frères, semi-frères, beaux-frères, soeurs, belles-soeurs, etc., ne doivent pas l'accompagner.
6. doit être capable de construire son camp.
7. doit avoir les vêtements pour l'hiver, un poêle, une machine à coudre, ustensiles de cuisine, hache, etc.
8. doit avoir une épouse qualifiée. UN COLON MAL MARIÉ NE PEUT RÉUSSIR. Elle doit connaître la couture, le tricotage et tous les travaux de ménage. Elle devra apprendre à cuire le pain, si elle ne le sait déjà.
9. Un aspirant-colon AUX IDÉES AVANCÉES, ET QUI A DÉJÀ FAIT PARTIE D'UNE ORGANISATION COMMUNISTE OU SOCIALISTE ne peut être accepté".

Comme on le voit, le colon se devait d'être respectueux de l'ordre social, moral, religieux et politique de l'époque. Mais l'expérience du métier n'était pas exigée.

Le Plan Gordon

La région de la Rivière Solitaire était donc tout à fait désignée comme zone favorable de colonisation du point de vue politique. Assez loins d'Amos et de Ville-Marie pour échapper à la supervision des missionnaires-colonisateurs et relativement facile d'accès lorsque le gouvernement fédéral approuvait le Plan Gordon en 1932. (Plan tripartite - fédéral, provincial et municipal - au montant de 600,000 \$). La première vague de colonisation déferla le long du Chemin Perreault à l'automne de 1932. Cette subvention devait aider le Québec à diminuer le chômage endémique dans les grandes villes de Hull, Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières. Le gouvernement du Québec mit sur pied un organisme qui prit le nom de "Service du Retour à la Terre".

Une partie du Chemin Perreault fut donc désignée comme première région vierge de colonisation, nommément les cantons Rémigny ("Crique Noir"), Désandrouins et Montbeillard. Rollet fut la première paroisse à naître de ce mouvement colonisateur et devint le chef-lieu de colonisation des cantons précités.

"À Hull, l'homme et sa femme s'entretenrent longtemps, ce soir-là, de la future colonie que l'abbé (Moreau) appelait "Loney River" ou Rivière Solitaire, un méchant nom, disait-il, qu'on changerait en un autre plus chrétien sitôt la paroisse organisée. On l'appelait autrefois l'Ennuoyante, et les anciens se rappelaient l'avoir entendu ainsi nommer".

-Marie LeFranc, "La Rivière Solitaire".

Le premier contingent de colons

Le premier contingent de colons arriva à la Rivière Solitaire le 24 septembre 1932. Ils étaient 48 chefs de famille en provenance de la ville de Québec. Huit s'établirent dans le canton de Rémigny, au "Crique Noir", douze dans Désandrouins et vingt-huit dans Montbeillard.

La majorité des colons du premier contingent s'établit dans le canton de Montbeillard, comme on le voit. "Y avait pas de bonnes terres à la Rivière Solitaire", de dire M. Lucien Simard, fils d'Edmond. "Le garde-feu de "Moose Bay" a reconnu un de ses amis parmi notre groupe et il nous a dit que les terres étaient plus belles à Montbeillard. Alors on a suivi son idée, pis on est venu s'installer icitte", de continuer M. Lucien Simard.

Les François X. Corriveau, Iréné Duguay, Amédé Gaumont, Alfred Gauthier, Alfred Lachance, Pierre Leblancq, Albert Létourneau, Joseph Levasseur, Ernest Maltais, Pierre Pépin, Wilfrid Picard, Jérémie Trépanier s'établirent à Rollet. Le deuxième contingent arriva le 26 septembre, le troisième quelques jours plus tard et ainsi de suite jusqu'en décembre 1932.

En tout, 280 familles s'établirent dans ces trois cantons entre septembre et décembre 1932, dont 158 familles dans le canton Désandrouins. Pour 600\$ de fournitures au magasin général, ils devaient réaliser un tour de force: se construire une demeure et vivre pendant un an. Ensuite ça serait la belle vie!

Ste-Monique de Rollet

La petite colonie de la Rivière Solitaire faillit être nommée "Laferté".

En effet, le député J.-E. Piché du Témiscamingue tenait à donner ce nom à la nouvelle paroisse de la Rivière Solitaire en l'honneur du ministre de la colonisation du temps, l'honorable Hector Laferté et fit signer une pétition par les colons à cet effet. Ce complot enragea le curé L.-Z. Moreau et déclencha une chicane avec le député Piché et une polémique avec son ami Hector Laferté. Enfin, l'évêché eut gain de cause et le nom de "Rollet" fut attribué à la nouvelle paroisse.

C'est en mémoire de Marie Rollet, épouse de Louis Hébert, première femme-colon à Mont-Royal, que Léonidas Leroux, missionnaire-colonisateur et curé-fondateur de la paroisse, bénissait Ste-Monique de Rollet à l'automne 1932.

C'est dans cette conjoncture économique, politique et religieuse que "Gashkémindamowinosipi", ou la "Rivière Ennuyante", ou "Lonely River", ou "Loney River", ou le "Half way" ou, enfin, la "Rivière Solitaire" accueillait le premier contingent de colons le 24 septembre 1932.

Le premier magasin général

Jack Kirk fut témoin, durant l'automne de 1932, de la construction du magasin général, ou de la "cache", et du bureau de la voirie qui furent érigés près de sa demeure, sur une partie de l'ancien emplacement de Mme Brabant. Le magasin général fut construit par les premiers colons qui arrivèrent en septembre 1932. Ce magasin était alors la propriété de MM. David Gourd et de P.D. Cossette de Macamic qui possédaient des magasins similaires à Macamic et Dupuis en Abitibi. Monsieur Abel fut nommé gérant et Gérard Lambert, qui était commis au magasin de Gourd et Cossette à Dupuis, le remplaça par la suite.

Cependant, l'organisation du parti libéral du comté de Témiscamingue s'opposa à l'intrusion d'intérêts "étrangers" sur son territoire. Afin d'empêcher un scandale politique, Jos Bellehumeur et Jos Legault de Laverlochère devinrent les propriétaires de ce nouveau magasin qui serait le principal pourvoyeur en fournitures de toutes sortes aux colons.

Officiellement, J.N. Legault était le propriétaire apparent de ce magasin afin de ne pas compromettre son associé Jos Bellehumeur qui était le représentant de l'association du Parti Libéral du comté de Témiscamingue. C'était une bonne combinaison entre les deux beaux-frères. J.N. Legault détenait le portefeuille et Jos Bellehumeur les ficelles du pouvoir.

La religion catholique et les curés

La religion catholique s'imposa aussi dans ce décor de l'époque, comme on l'a vu précédemment, par le truchement de ses missionnaires-colonisateurs. Certains curés vantaient les mérites d'être colon et les avantages de l'air pur des colonies. Comme on le sait, la religion était omniprésente dans la vie de tous les québécois à cette époque. La majorité des habitants de la Rivière Solitaire était profondément croyante et les colons marchaient jusqu'à dix milles le dimanche, été comme hiver, pour assister aux services religieux à l'église du village.

Le premier mariage à la Rivière Solitaire eut lieu en grandes pompes, sur le balcon du magasin général en octobre 1932. Le ministre de la colonisation, l'honorable Hector Laferté, représenta le père de la mariée, Cécile Bérubé, et le sous-ministre L.-A. Richard, celui du marié, Alphonse Trépanier.

Plusieurs se souviennent de l'attitude dogmatique du curé qui brandissait l'épouvantail de l'excommunication au-dessus de la tête de quiconque avait une conduite répréhensible. Certains se souviennent de ces quatre familles des rangs quatre et cinq qui furent excommuniées et expulsées de la paroisse parce qu'elles "étudiaient la Bible", parce qu'elles "faisaient partie de la p'tite religion d'la mitaine à Latray". Le curé acheta leurs propriétés pour la somme de 400\$ et ils quittèrent la paroisse.

Le curé Léonidas Leroux était un homme costaud, aux poings "larges comme une masse", et il n'hésitait pas à s'en servir contre les indisciplinés et les farceurs. Il était aussi reconnu comme un "casseur de veillée". Certains se souviennent qu'il a déjà cassé un violon sur la tête de son violonneux!

Léonidas Leroux remplaça l'abbé L.-Z. Moreau comme missionnaire-colonisateur et il fut le curé-fondateur de la paroisse Ste-Monique de Rollet à l'automne de 1932. Il dirigea la construction de la chapelle en bois rond au pied de la colline en octobre 1932.

L'église actuelle fut construite en 1934 sous le règne du paisible et laconique curé Adélarde Laurendeau (1934-36).

Le curé Clovis Perron, "énervé comme une queue de veau", arriva en mars 1936 et fut responsable de la construction du somptueux presbytère en 1937.

L'abbé Albert Simard, un connaisseur de l'être humain, "un opportuniste, un homme qui aurait fait le meilleur politicien", prit la relève le 10 mai 1948.

Nous apprenons, en écrivant ces lignes, le décès du curé Albert Simard qui vient de trépasser dans un hôpital de Floride ce 16e jour d'avril 1982 à l'âge de 68 ans.

Le curé représentait l'autorité suprême de la paroisse et possédait des pouvoirs illimités: directeur spirituel, conseiller matrimonial, registraire des naissances, des mariages et des décès, juge de paix, administrateur, conseiller du député et autres attributions.

Aux débuts de la colonie, lorsque le curé montait en chaire à la messe du dimanche pour déclamer son sermon, "comme un corbeau dans son chicot creux", selon certains dires audacieux des colons de l'époque, c'était très souvent la partie intimidante de l'office religieux où le curé en profitait pour sermonner ses ouailles: "Il y a des femmes qui se font venir des pilules de Montréal et de Toronto pour se détourner! N'oubliez pas, mes chers frères, qu'il est défendu d'empêcher la famille! C'est un péché mortel!"

Toute réunion était interdite sans la présence du curé, ou en son absence, sans sa permission écrite, autrement, "le ministère de la colonisation était averti".

Par contre, tous se souviennent des légendaires sermons éloquentes du curé Albert Simard qui possédait ce magnifique don de l'improvisation. Certains se souviendront de cette phrase lors d'un sermon: "Il n'y a personne d'assez intelligent sur la terre pour commettre un péché mortel!"

Le curé Albert Simard reconnaissait que ses idées étaient fortement controversées; mais cela ne l'empêcha pas d'aller de l'avant: "Les gens ont toujours peur du changement, en général, mais il ne faut pas s'arrêter à écouter ces craintes; pour bâtir, il faut regarder en avant", disait-il.

Pendant près de 15 ans, de Rouyn à Timmins, des centaines de couples ont bénéficié de ses cours de sexologie et de consultations conjugales.

Depuis 1974, il s'occupait de pastorale sur les plages de la Floride entre novembre et avril.

Depuis 1979, l'abbé Louis Naud est le desservant de Rollet pendant les vacances annuelles en Floride de l'abbé Albert Simard. Mlle Yvelle Alarie, qui est animatrice de la Pastorale, le seconde et a une approche délicate et spirituelle concernant la foi religieuse des citoyens.

Les Évangélistes

Dès les débuts de la colonie, à cinq milles au nord du village, la doctrine évangéliste s'implanta dans le milieu et gagna des adeptes dans les rangs neuf et dix. Cette intrusion en territoire catholique excita la colère facile du curé qui obligea ces "hérétiques" à signer le "cahier d'abjuration" sur le bord de l'aile de son automobile. Ce fut le début d'une période de harcèlement contre les Évangélistes.

"Mon cher ami, on avait d'la difficulté à garder nos emplois dans les chantiers et à obtenir des octrois dans tous les domaines", de dire M. Denis Jolin.

Aujourd'hui, ces chicanes de clocher sont choses du passé, et, en 1966, les Évangélistes érigeaient leur "Salle Évangélique" au centre du village de Rollet.

La vie de colon

La belle vie de colon n'était pas aussi rose que le mentionnaient les journalistes inventifs de l'époque. Ceux-ci fabriquaient des reportages enjolivés sur la vie dans les colonies afin de mousser les programmes du gouvernement. Comme ce journaliste qui écrivait "qu'il devait être agréable de taquiner la truite dans la Rivière Solitaire". Le "pôvre", il taquinerait encore aujourd'hui et n'y prendrait pas truite! Même pas à la dynamite! Et l'autre qui racontait que tous les colons avaient une table constamment garnie de légumes et de "fruits" fraîchement cueillis de leur jardin. Il n'a certes pas goûté aux succulentes "beurrées de graisse avec du sucre brun" ainsi qu'aux fréquents repas de "pétaques avec d'la sauce à poche".

Plusieurs anciens colons se posent encore une question aujourd'hui: "Pourquoi avoir choisi **l'automne** pour lancer le programme de colonisation?" Certains affirment que "c'était pour faire sûr qu'on sortirait pas d'icitte!"

En arrivant, le colon dépaysé dormait un soir ou deux en haut du magasin général. Le deuxième étage du magasin servait de dortoir et de cuisine. "Nous autres on est allé dormir dans la vieille écurie de la voirie en arrière du magasin", de dire M. Lucien Simard de Montbeillard.

Le lendemain, J.-Baptiste Dupuis conduisait le colon à pied sur le chemin de rang boueux pour se choisir une terre. Le colon érigeait une tente, temporairement fournie par le ministère de la colonisation, et construisait, au plus tôt sa demeure afin d'accueillir sa famille demeurée à la ville.

La construction de la maison se faisait en une semaine, à partir des arbres provenant de la terre choisie. En bois rond, d'une seule pièce et en corvée. La solidarité était exemplaire.

M. Maurice Francoeur raconte que: "Le premier hiver de 1932-33, le colon occupait son temps à faire du bois de chauffage "sur sa terre en bois d'boutte", à faire du défrichage sur la neige ainsi que du bois en longueur pour faire scier plus tard."

C'était déjà l'ébauche du défrichage intensif qui l'attendait au printemps. Les plus fortunés s'achetèrent un boeuf pour 40 ou 50 piastres et fabriquèrent, de leurs mains, un attelage pour le boeuf, ainsi qu'un traîneau pour charroyer leur bois. D'autres s'occupèrent à la finition intérieur de leur demeure selon le goût de leur épouse.

Plusieurs colons s'adonnaient à la chasse au lièvre, à la perdrix et même au chevreuil afin de garnir la table mal assortie en "grosse nourriture pesante" provenant du magasin général.

Quelques colons avaient réussi à se construire un alambic et fabriquaient de la "bagosse" ou "baboche" pour égayer les soirées du bon vieux temps. "Fallait ben se r'monter l'moral de temps en temps!"

Au cours du deuxième hiver de 1933-34, les colons s'acharnèrent d'une façon plus destructive contre les arbres de leur terre. La C.I.P. était dans les parages et offrait 4.50\$ le mille pieds à ceux qui voulaient bien lui vendre leur bois. Alphonse Gingras avait aussi construit un moulin à scie au village l'été précédent. Plusieurs colons réalisèrent certains profits à livrer leur bois à la C.I.P. sur les bords de la Rivière Solitaire, du lac Barrière, de la Baie Solitaire et du lac Long.

M. Albéric Chamberland raconte qu'il était impossible de vivre de sa terre seulement: "Fallait se trouver des revenus en queq'part. C'est pour ça qu'on vendait notre bois à la C.I.P."

M. Palma Sylvestre ajoute: "J'ai travaillé sur la construction du chemin du rang dix heures par jour pour 1.00\$ par jour. Il nous forçait à rester pauvres le gouvernement!"

Les soins médicaux

Un dispensaire abritait une infirmière qui assurait les premiers soins aux résidents de la Rivière Solitaire. Les "gardes" Aurore Bégin (1932-36), Murielle Lemieux (1936-45), Irène Adam (1947-50), Lise Archambault (1951-56), Mariette Ratté (1957-61) et Nicole de la Chevrotière (1962-69) ont assumé le rôle d'infirmière depuis les débuts. L'infirmière de Cloutier, Cécile Caron, dispense les soins médicaux aux deux paroisses depuis 1969.

Le Plan Vautrin

Le Plan Vautrin de 1934, programme provincial au montant de 10 millions \$, que les colons appelaient "le plan vaurien", amena une autre vague de colonisation en Abitibi-Témiscamingue et d'autres colons vinrent gonfler les rangs de la Rivière Solitaire.

Les romancières

La Rivière Solitaire a inspiré les romancières. Marie LeFranc a décrit la vie des premiers colons dans son roman "La Rivière Solitaire", édité en 1934 et Nicole de la Chevrotière est l'auteur de "Rocabérant" ainsi que de "Wild and Free".

Les moulins à scie

Deux moulins à scie s'installèrent dès les débuts: Alphonse Gingras en 1933 et J.N. Legault en 1934. Ces deux entrepreneurs discernèrent rapidement la rentabilité du commerce du bois. Cependant, ils se heurtèrent à l'hostilité des curés qui voulaient empêcher la destruction des forêts environnantes en cas d'expansion des colonies. Les curés talonnaient le député afin que celui-ci désigne comme "réserve cantonale" ou "réserve domaniale" les cantons de Pontleroy et de Dufay. La seule mention de ces deux termes chatouillait la colère des commerçants de bois du village.

J.N. Legault atténua les sorties coléreuses du curé dans ce domaine par des pots-de-vin généreux et son entreprise prospéra rapidement. Alphonse Gingras régla la situation par des poings menaçants accompagnés d'une kyrielle d'injures épicées envers le curé et son entreprise fructifia.

Henri Gingras hérita du commerce de son père par la suite, et Gérard Lambert celui de son beau-père J.N. Legault.

Fait paradoxal: ces deux entreprises locales s'étaient installées en vue d'une prospérité émanant des besoins des colons, mais c'est le contraire qui se produisit. Quand les colons réalisèrent les maigres possibilités de survie sur la terre, ils devinrent les employés des commerçants de bois qui vendaient leur bois de sciage sur le marché minier local ainsi qu'aux acheteurs de Toronto. Les colons s'engagèrent comme bûcherons dans les chantiers l'hiver et comme manoeuvres sur les moulins à scie l'été.

Les Soeurs Grises de la Croix

La supérieure, Soeur Marie-Ozanna, Soeur Saint-Aubert et Soeur Hélène de l'Eucharistie arrivèrent à Rollet le 25 août 1934.

"En septembre 1936, 112 élèves fréquentent les classes de Rollet", relate le journal de la communauté.

C'est l'organisme qui a probablement donné la meilleure preuve d'abnégation. Elles dispensèrent l'instruction jusqu'à la neuvième année. Elles enseignaient aussi le chant grégorien. Qui ne se souvient pas de la magnifique chorale qui égayait les services religieux de Noël et de Pâques?"...Et des gentilles mornifles disciplinaires?...

Mais la chorale ne pouvait, à elle seule, nous charmer sans l'accompagnement de l'orgue traditionnel. Les doigts agiles de Mme Philémon Dauphinais, de Mlle Georgette Bruneau, de Mme Marie Beauchamp, de Mme Élisabeth Lefebvre et de Mme Rose-Aimée Bujold ont mélodieusement trottiné sur le clavier de l'orgue depuis le début de la colonie. Mme Rose-Aimée Bujold s'acquitte bénévolement de cette tâche depuis 23 ans et c'est Mlle Yvette Alarie qui dirige la chorale.

Comme sacristains, les curés étaient choyés par "les bonnes soeurs:" tenue impeccable des vêtements liturgiques et décoration constamment fraîche du sanctuaire.

Deux filles de la paroisse ont choisi la vocation religieuse: Soeur Marie-Paule Alarie en 1949 - Soeur de la Charité d'Ottawa - et Soeur Hélène Roch en 1967.

Un magasin général pris d'assaut

Une partie des misères du colon résulte des abus qu'entraîne le système des "pitons" ou "billets de colon".

L'aide gouvernementale étant versée sous forme de billets échangeables contre des marchandises aux seuls marchands reconnus par le Gouvernement, une situation de monopole est créée.

En effet deux magasins seulement desservent la région de Montbeillard et de Rivière Solitaire. Il est alors très facile d'abuser de la situation et de surcharger les colons pour la marchandise qui leur est vendue. De plus, il est évident que ces marchands sont des amis du régime, à ce moment-là du régime Taschereau.

Ce qui arrivait, c'est que les marchands usaient de leur influence pour faire remplacer le colon qui avait épuisé sa subvention (ses pitons ou billets de colon) afin qu'ils puissent recommencer à zéro avec un nouveau colon qui prenait sa place.

Cette situation était grave et a entraîné de la part des colons une réaction violente. Ils prennent d'assaut le magasin de Montbeillard et rapportent 338\$ en marchandise à ceux qui en avaient un besoin vital.

C'est là un indice de la gravité de la situation. Cette action a d'autant plus d'éclat qu'elle s'est produite dans une société très fortement hiérarchisée, conduite par les autorités civiles et religieuses.

-Le Droit, 2 septembre 1972

Le feu de 1938: trois commerces sont détruits

Dimanche le 7 août 1938, le feu prit dans le magasin général de Dianis Lafrenière et de J.-Baptiste Dupuis. Comme il n'y avait pas d'équipement pour combattre les incendies, le feu se propagea aux deux autres commerces voisins et l'hôtel d'Adélarde Lefebvre et le restaurant de J.-B. Bruneau s'envolèrent en fumée.

L'activité économique des années 40

Durant les années 40, le petit village de Rollet connut des périodes d'activités fébrile. Les moulins à scie fonctionnaient 24 heures par jour aux périodes de pointe. Les chantiers bourdonnaient d'activité entre novembre et mars. Les deux commerces de bois de sciage d'Henri Gingras et de Gérard Lambert employaient 65 personnes en été sur les scieries et l'entretien. En hiver, les opérations forestières de ces deux commerces donnaient du travail à quelques 200 personnes.

Tourisme, chasse et pêche

L'affluence du tourisme américain se manifesta de bonne heure à la Rivière Solitaire. M. Ovila Poirier fut le premier à accommoder ces touristes comme pourvoyeur au lac Barrière et ce centre, qui est aujourd'hui la propriété d'Agnès et Raymond Dufresne, est équipé de plusieurs camps et d'un grand terrain de camping. Le touriste est toujours le bienvenu en 1982.

Gérard Lambert fit construire sa demeure de quinze pièces en 1941 près de la Rivière Solitaire dans le but de louer les chambres du haut aux touristes. L'embargo touristique imposé par le gouvernement canadien avec l'avènement de la guerre freina temporairement cette manne.

Après la guerre, les Américains reprirent leurs bonnes habitudes touristiques et le commerce d'Ovila Poirier prit de l'ampleur. M. Léopold Guay se fit pourvoyeur à son tour sur les bords de la Rivière Solitaire, près du lac Barrière et ce commerce accueille toujours les touristes aujourd'hui.

Rollet est géographiquement bien campé au point de vue chasse et pêche. Situé dans la partie ouest de la zone J3, l'une des meilleures zones de chasse à l'orignal, le village est assis entre deux grands lacs réputés pour la pêche du brochet, du doré et de l'achigan. Le lac Opasatica (lac Long), d'une longueur de 22 milles, est situé à l'ouest, en amont du village, et est relié au grand lac Barrière par une rivière navigable d'une longueur de sept milles qui traverse le village de Rollet. C'est la Rivière Solitaire.

La chasse à l'orignal et à l'ours noir est excellente aux alentours de Rollet. L'orignal abonde dans les cantons Montreuil, Désandrouins, Pontleroy et Dufay. Depuis longtemps, la zone J3 est bonne deuxième dans la province pour la récolte de l'orignal: 1,040 orignaux abattus en 1981, rendement dépassé par la zone H1, (1,371 orignaux en 1981), zone d'une superficie plus grande.

Malgré ces excellentes récoltes, le cheptel aux environs de Rollet se renouvelle admirablement.

Le nouveau pont

Le pittoresque et chambranlant vieux pont couvert, construit en 1926, fut démantelé en 1951 pour être remplacé par un pont de béton armé aux lignes effacées. Un pont solide et sûr pour les transporteurs de plus en plus lourd. Ce pont neuf fut inauguré en 1952 par le député Guy Dallaire.

L'électricité

Le 23 décembre 1954, Rollet fut officiellement électrifié, et les cantiques de Noël électrisèrent les paroissiens à partir d'un haut-parleur perché dans le clocher de l'église.

Deux entreprises s'effondrent

Au cours de l'année 1957, deux commerces disparaissaient d'un seul coup.

La jeune entreprise de Georges Emile Goulet cessa d'exister suite au décès de ce dernier en août 1957. Elle vivota jusqu'en 1961 lorsque Mme Corona Goulet liquida l'entreprise générale.

Le commerce de Gérard Lambert périclitait depuis trois ans à cause de la maladie de son propriétaire et d'une mauvaise affaire de bois de sciage à Belleterre dans le Témiscamingue. Une manigance insidieuse et planifiée par une clique envieuse déclenchait en 1957 la guillotine de la faillite qui anéantissait cette entreprise: une faillite de 162,000\$. En septembre 1957, vingt-cinq ans après l'arrivée des premiers colons, la famille Lambert quittait Rollet, en souhaitant un joyeux vingt-cinquième à ses valeureux pionniers.

Le parc "Sim'Or"*

Le parc "Sim'Or" naquit en 1961. Ce fut la "fête des bleuets" d'une façon permanente et ce parc d'amusement profita à quelques paroissiens ainsi qu'à son fondateur, le curé Albert Simard, pendant cinq ans.

Le curé Simard avait un flair pour le tape-à-l'oeil et savait comment s'y prendre pour attirer les foules. Dès son arrivée à Rollet en mai 1948, il instituait "la fête des bleuets", fête champêtre qui se célébrait une fin de semaine par année en juillet. Ensuite, il s'inspira de Disneyland pour insuffler à ses paroissiens le talent nécessaire à la réalisation de l'enchanteur parc "Sim'Or". Malheureusement, la densité de population du Nord-Ouest ne promettait pas une affluence continue de visiteurs comme à Disneyland...

Le parc "Sim'Or" fut construit à partir d'octrois gouvernementaux sous l'égide du programme des "travaux d'hiver" durant les années 60, programme qui fournissait du travail aux chômeurs nécessiteux. Une tranche du salaire de ces chômeurs nécessiteux était retenue par l'organisation du parc "Sim'Or" afin de défrayer le coût des matériaux de construction et autres fournitures. En 1965, la compagnie John Lewis encouragea le programme des travaux d'hiver en accordant au parc un contrat de construction de "pallets" pour son usine de Rollet.

En tout, 251,000\$ furent investis dans ce parc entre 1961 et 1965 sous forme de travaux d'hiver. Le curé Albert Simard demanda une subvention additionnelle de 99,000.00\$ à ARDA au début de 1966. Un bilan financier fut exigé par ARDA et sur constatation d'un actif immobilier de 117,000.00\$, d'aucun revenu et d'une dette totale de 40,134.00\$ aux créanciers, ARDA refusa la demande de subvention. ARDA proposa plutôt de régler la dette du parc "Sim'Or" à la condition que celui-ci soit vendu au Conseil de Comté du Témiscamingue pour la somme de un dollar; procédure finalisée le 30 décembre 1966. En septembre 1971, le Conseil de Comté vendait les effectifs du parc pour la somme totale de 2,250.00\$ et la Corporation Municipale de Rollet racheta les terrains en décembre 1981 pour la somme de un dollar.

* étymologie cocasse du préfixe "sim": du latin, signifiant "avec"

John Lewis Inc.

En 1964, M. Jean-Paul Beaudoin, président de John Lewis Inc. de Grand-Mère, céda aux instances du curé Albert Simard et installa une filiale de sa compagnie à Rollet.

Cette petite entreprise, manufacturière de bâtons à café à partir du bouleau, employait 40 personnes sur trois quarts de huit heures et connut une production continue pendant une période de quinze ans. Plusieurs entrepreneurs forestiers de Rollet et de Rémigny ont œuvré pour le compte de John Lewis afin de ravitailler cette usine en bouleau blanc, matière première utilisée dans la fabrication des bâtonnets à café.

En 1980, l'entreprise John Lewis fonctionnait de façon intermittente durant la période estivale et fermait ses portes en hiver. À l'automne de 1981, la direction annonçait la fermeture définitive de son usine.

Actuellement, les directeurs de la compagnie sont en pourparlers avec les gouvernements du Québec et du Canada concernant la fabrication d'un nouveau produit qui exigera une modification de l'usine de Rollet.

La pipe-line et une deuxième ligne d'électricité (1965)

Les commerçants et les travailleurs de Rollet bénéficièrent de l'activité économique produite par la construction de la pipe-line et d'une deuxième ligne de transmission de l'électricité en 1965 et 1966.

La Fabrique: premières ébauches de la démocratie

En 1967, la paroisse de Rollet se dotait d'un organisme longtemps souhaité: un conseil de Fabrique. Les paroissiens s'impliquèrent dans l'administration financière de leur paroisse et le rôle de marguillier suscita une prise de conscience dans le domaine administratif.

Le transport scolaire

Les écoles des rangs furent abandonnées, l'une après l'autre, faute d'élèves. L'école du village accueillit les étudiants des rangs qui voyageaient en "stage" l'hiver (cabane chauffée, construite sur un traîneau et tirée par un ou deux chevaux).

Un terrible accident coûta la vie à Mme Frank Rail et à Mme Brigitte Leduc le 27 février 1957 lorsqu'un lourd camion chargé de pièces de métal happa de front le "stage" de M. Ovide Leduc. Ce dernier en fut quitte pour une commotion cérébrale alors que son bébé, Denis, fut projeté dans la cours du premier voisin.

M. Martial Lefebvre assure aujourd'hui le transport des étudiants de l'élémentaire et du secondaire avec cinq autobus modernes.

La débâcle des colons

Aujourd'hui, nous réalisons tous que la colonisation fut un échec flagrant à la Rivière Solitaire. Les deux plans de panique "Gordon" et "Vautrin" ont probablement sauvé le porte-feuille de quelques ministres de l'époque, mais les chômeurs devenus colons sur des terres malingres affligées d'un climat impropre à la culture ne tardèrent pas à réaliser l'utopie de ces projets conçus à la sauve-qui-peut. Le gouvernement se croyait généreux à l'époque de la crise. Il avait fourni la terre gratuitement et 600\$ à chaque nouveau colon. Malheureusement, il avait planifié à court terme, le temps d'un terme électoral, et ce sont ces colons-voteurs qui en souffrirent les premiers. Il fallait des outils, des instruments aratoires, des chevaux, des écoles, des chemins etc., pour assurer l'autonomie des colons sur ces terres. Les ministres auraient dû approfondir les inquiétudes du missionnaire-colonisateur L.-Z. Moreau avant de lancer le "Service de Retour à la Terre". C'était le point de non-retour.

Graduellement en continuement, les colons quittèrent leur terre pour de meilleurs horizons. De quelque 200 familles établies à la Rivière Solitaire en 1935, le recensement ne dénombrait que 400 habitants en 1981.

Actuellement, les rangs sont vidés. La majorité des colons ont abandonné leur rude métier pour aller s'engager dans l'industrie ou ailleurs. Ceux qui ont opté de demeurer sur la terre ont d'abord acheté les terres abandonnées et sont devenus des éleveurs de bétail, des hommes d'affaires polyvalents. Ils sont assurés d'un meilleur rendement sur leurs vastes terres. En 1981, Rollet était au deuxième rang comme producteur de bovins de boucherie dans le comté de Rouyn-Noranda.

"Lonely River": une municipalité

Aujourd'hui, Rollet a enfin dépassé le stade de simple paroisse à caractère monolithique. De paroisse à régime autocratique, elle est devenue une corporation municipale administrée par un conseil municipal formé d'un maire et de six conseillers.

M. Roger Arsenault, premier maire de la corporation municipale de Rollet, fut élu le 25 février 1979 et occupe toujours le poste de premier magistrat du conseil municipal.

Né à Rollet le 11 décembre 1944, fils d'Arthur Arseneault et de Germaine Beauchamp, Roger Arsenault est le cinquième enfant d'une famille de onze. Marié à Hélène Chevalier, il est le père de Daniel, huit ans, et d'Isabelle, quatre ans. Son dynamisme, son acharnement au travail et son sens de l'organisation le qualifient pour remplir la tâche parfois ingrate qu'est celle d'un maire.

Menace à l'horizon: inondation du village

En 1979, suite à une longue étude parrainée par les gouvernements antérieurs du Québec et du Canada, le gouvernement provincial lançait une campagne de sensibilisation afin d'essayer de "passer un sapin" aux héritiers de la colonisation: un projet de rehaussement du niveau d'eau des réservoirs des Quinze et du Grand Lac Victoria. But du projet: contrôler la crue des eaux du printemps chez les indispensables contribuables du bas de la province et, d'une même pierre, gonfler les revenus d'Hydro-Québec.

Ce magnifique projet aurait noyé une grande partie des terres et plusieurs villages du Témiscamingue. Un comité régional fut formé et MM. Roger et Jacques Arsenault ainsi que M. Martial Lefebvre furent mandatés pour débattre les objections des citoyens de Rollet dans cet ingénieux dossier que ravalèrent ses instigateurs devant la farouche opposition des municipalités concernées. (voir la réponse du ministre Marcel Léger en annexe).

Nouveaux services à Rollet en 1979

a) l'interurbain automatique

La compagnie Télébec inaugurait, le 18 août 1979, l'implantation de l'interurbain automatique et le service régional en présence de MM. Lucien Olscamp et Jean-Louis Bédard de Télébec, de M. Roger Arsenault, maire de Rollet ainsi que de l'abbé Albert Simard, curé de la paroisse.

Le service régional signifiait l'abolition des frais d'interurbain entre Rollet, baie de l'Orignal, Montbeillard, Rouyn-Noranda, Beaudry, Bellecombe et Evain.

b) réouverture de l'école

La nouvelle école, construite en 1958, était fermée depuis 1972. M. Jacques Arsenault, l'un des principaux promoteurs de ce projet de réouverture de l'école, a toujours soutenu que la vie de la paroisse, la survie même de la communauté, était intimement liée à la présence de l'école dans le milieu.

En 1975, un groupe de citoyens mettait en branle la mécanique pour demander la réouverture de l'école. Après un an de travail, la commission scolaire Rouyn-Noranda demandait à ce groupe le temps nécessaire, soit un an, pour procéder à une étude globale du dossier. Une fois l'étude de la commission scolaire complétée, il a fallu une autre année pour rénover l'édifice à demi utilisé depuis sept ans.

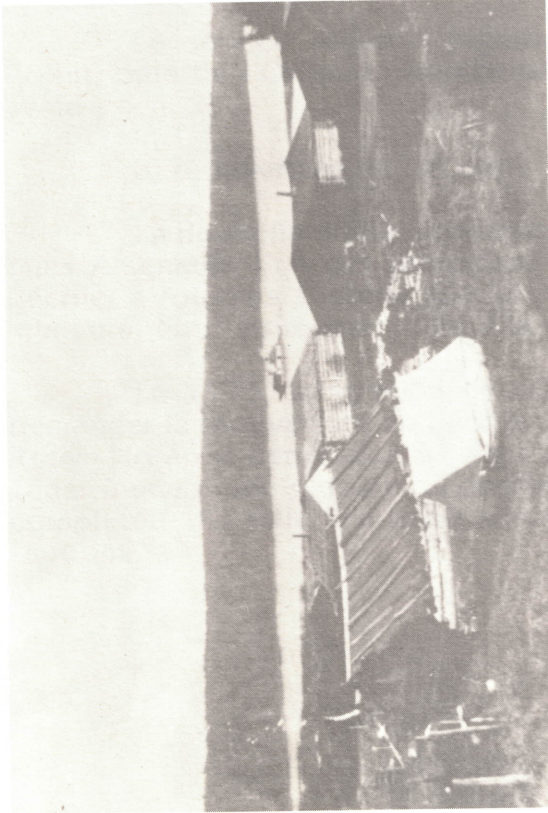
En 1978, les revendications des citoyens québécois étaient entendus à Québec, et les efforts des promoteurs de réouverture d'écoles, autant à Montbrun qu'à Rollet, furent finalement récompensés par un décret du gouvernement provincial qui autorisait au moins une école dans chaque patelin de toute la province.

En novembre 1979, c'était la fête à l'école de Rollet lorsque les parents recevaient le premier bulletin de leurs enfants dans une école remise à neuf. Les citoyens sont aujourd'hui enchantés de la vie écolière dans leur milieu.

Organismes et services de la municipalité de Rollet en 1982

Les organismes suivants raffermissent les liens de la vie collective à Rollet: l'AFEAS, l'Âge d'Or, l'Assemblée Chrétienne, le Comité de la Bibliothèque, le Comité d'école, le Comité des loisirs, le Comité d'urbanisme, le Conseil de Fabrique, la Corporation municipale, les Montagnards, le Mouvement des Femmes Chrétiennes, la Pastorale Paroissiale, et la Société Nationale des Québécois.

AU DÉBUT C'ÉTAIT "LONELY RIVER" ...



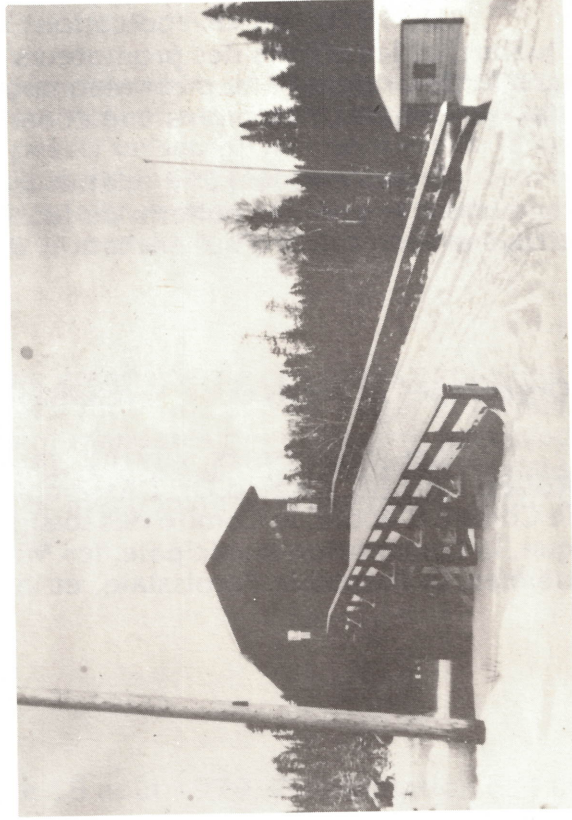
1000. CAMPMENT AU PIED DU LAC LONG — 1925



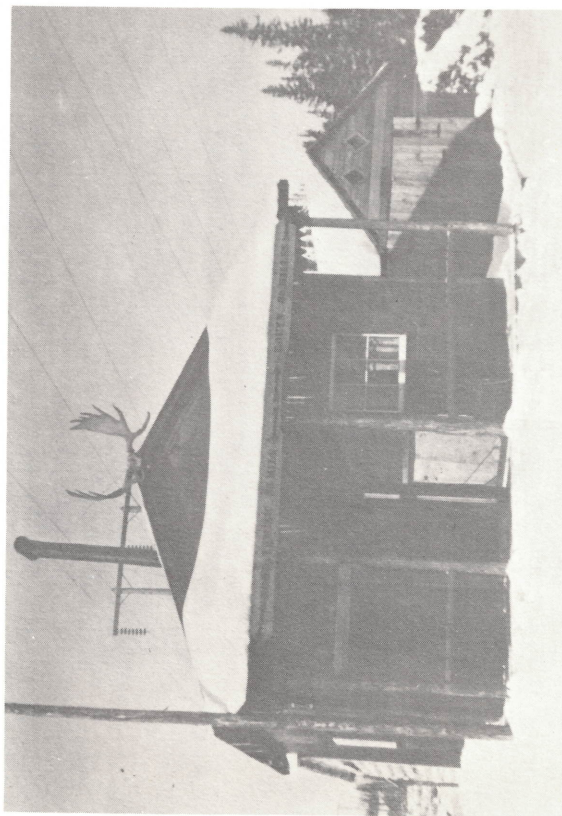
1005. "LONELY RIVER" EN 1927. MAISONNETTE DE JACK KIRK À L'ARRIÈRE-PLAN. PROPRIÉTÉ DE MME BRABANT À L'AVANT.



1010. LE SYMPATHIQUE JACK KIRK PATROUILLEUR DE LIGNE.



1015. LE PONT COUVERT DE LA RIVIÈRE SOLITAIRE — 1927. À DROITE: LE CAMP DES GARDES-FEU.



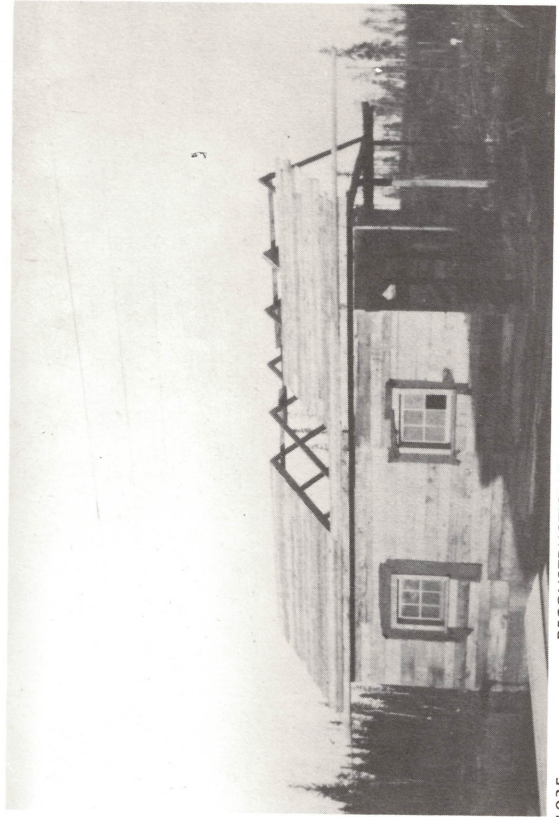
1020. PREMIER "SHACK" DE JACK KIRK EN 1927. ECRITEAU SUR LE REBORD DE LA COUVERTURE DU BALCON; ←---NORD TEMISK, 35 MILS---> →---ROUYN 35 MILLES--->



1025. UN ARRÊT AU "HALF WAY" DE LONELY RIVER — C.I.P. 1927. LE BOIS SUR LE TOIT DU CHALAND ALIMENTAIT LA BOUILLONNE DU BATEAU.



1031. LE FEU DE 1931. SAPEURS AU REPOS. CE FEU DETRUISIT LES ETABLISSEMENTS DE "LONELY RIVER".



1035. RECONSTRUCTION DE LA MAISON DE JACK KIRK APRES LE FEU DE 1931.

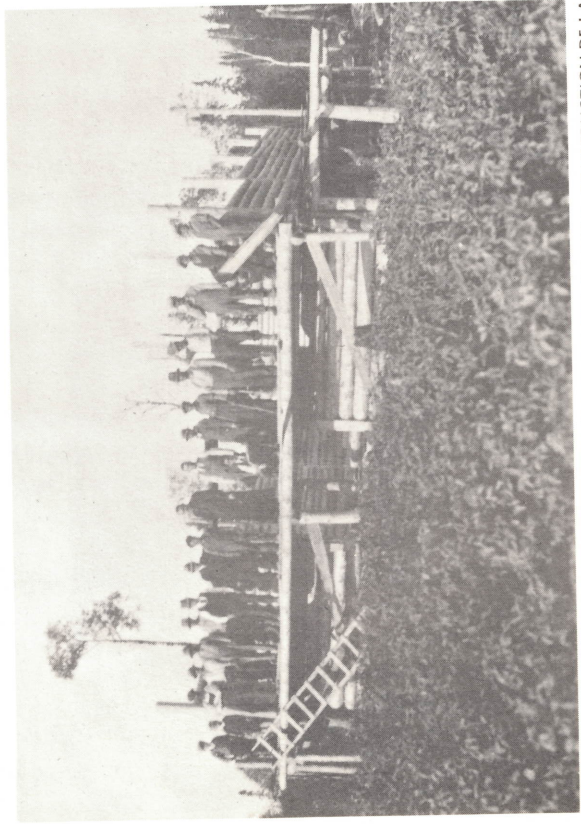
PUIS, CE FUT LA RIVIÈRE SOLITAIRE...



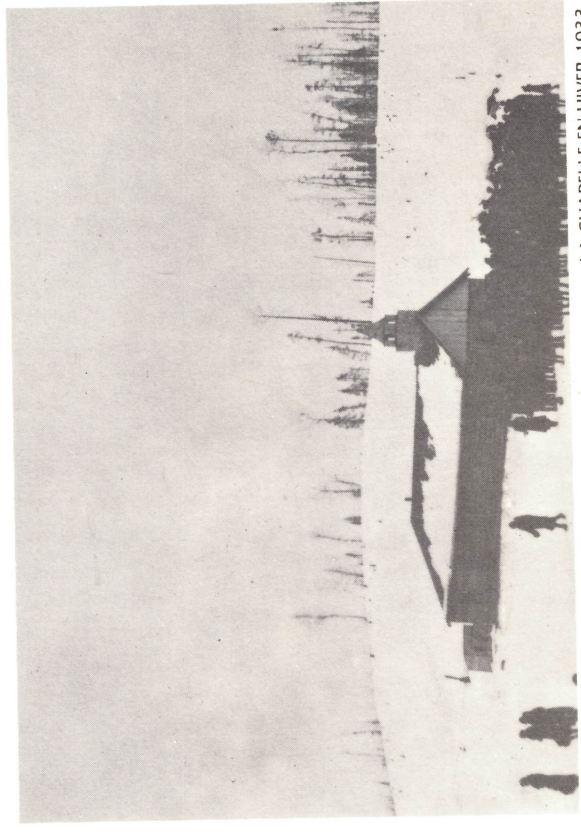
1040. ARRIVÉE D'UN CONTINGENT DE COLONS À LA RIVIÈRE SOLITAIRE.



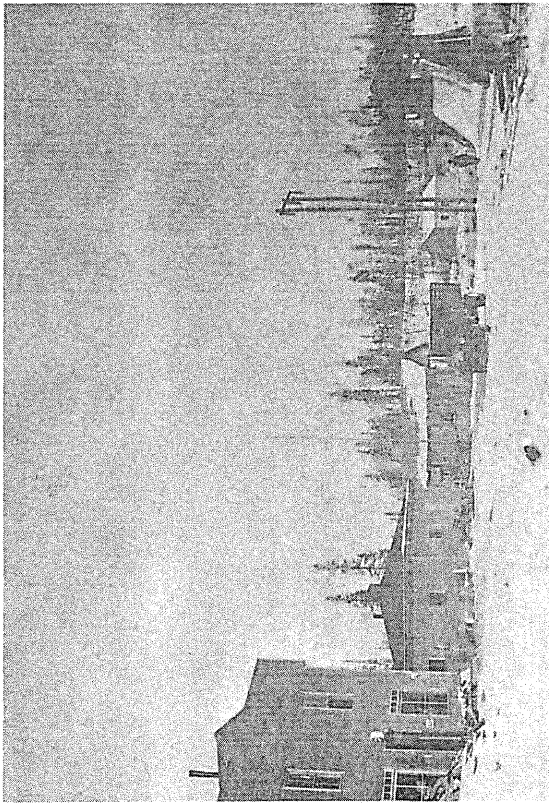
1045. PREMIÈRE TÂCHE À L'ARRIVÉE DES COLONS EN 1932: CONSTRUCTION DU MAGASIN GÉNÉRAL.



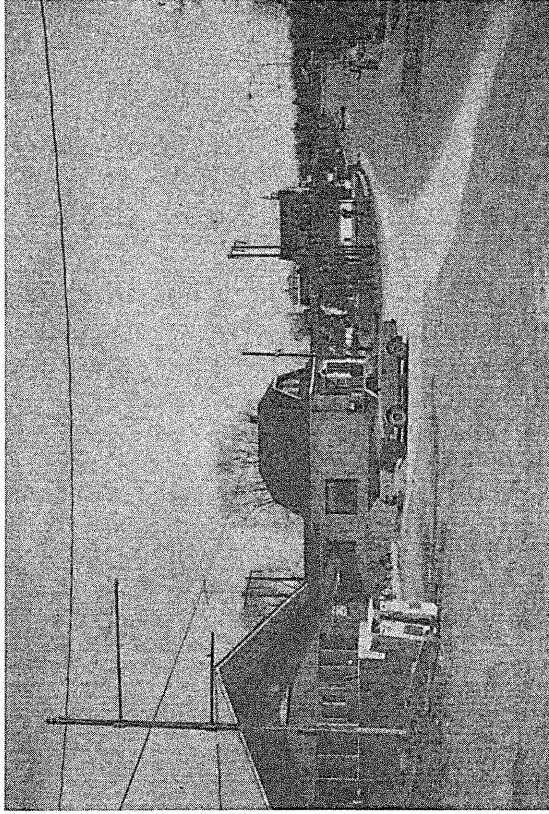
1050. DEUXIÈME TÂCHE À L'ARRIVÉE DES COLONS EN 1932: CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE.



1055. LA CHAPELLE EN HIVER 1933.



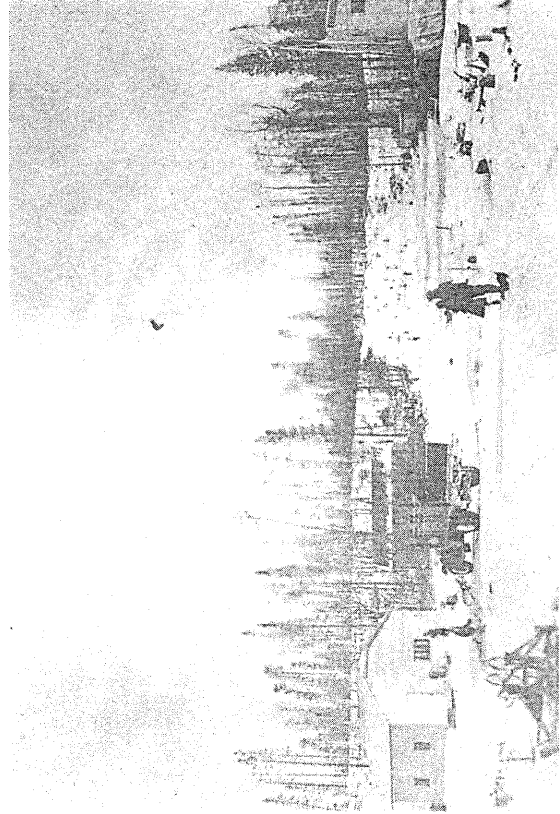
1060. VUE GÉNÉRALE AUTOMNE 1932. MAGASIN GÉNÉRAL. BUREAU DE LA VOIRIE, MAISON DE JACK KIRK.



1061. VUE GÉNÉRALE PRINTEMPS 1982. MAGASIN GÉNÉRAL. MAISON DE M. MARCEL CHAUMONT (BUREAU DE POSTE).



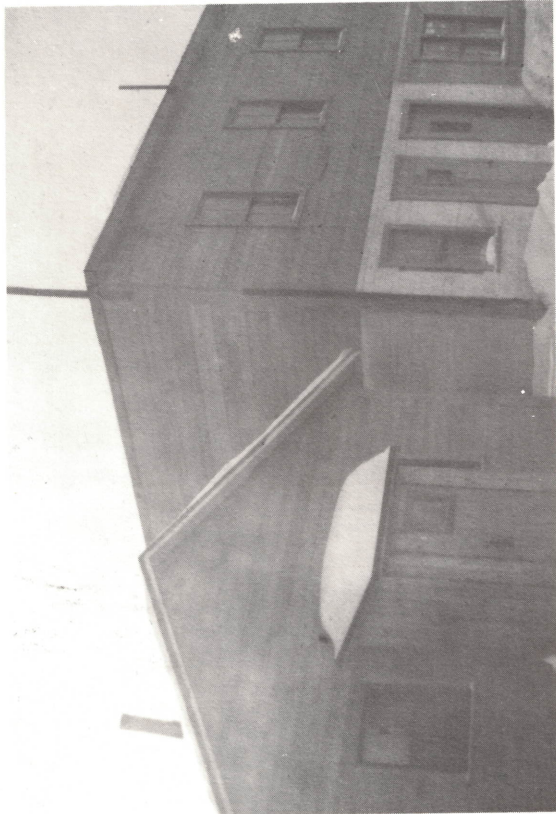
1063. BÉNÉDICTION DE LA RIVIÈRE SOLITAIRE — JUILLET 1933



1062. AUTOMNE 1932. CÔTÉ EST DE LA RIVIÈRE SOLITAIRE. LE PRESBYTÈRE, LA CHAPELLE, L'AUBERGE D'ÉDOUARD LEMIRE.



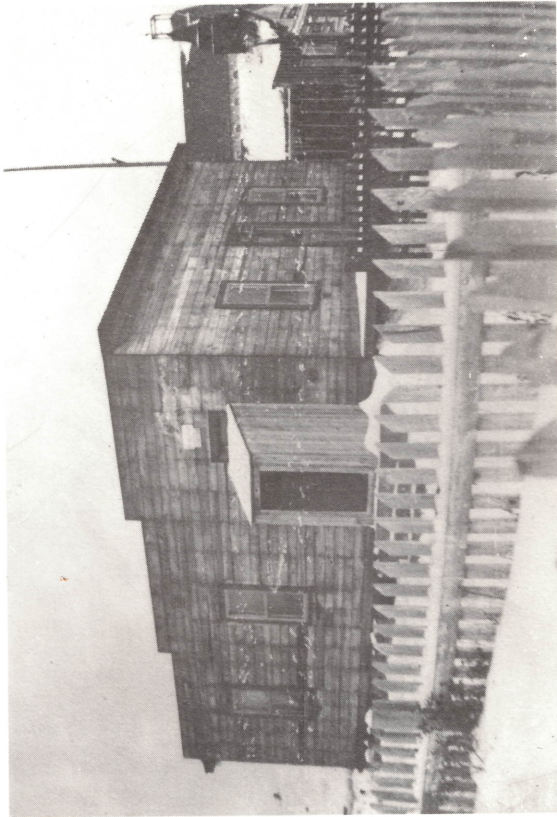
1065. AUTOMNE 1934. "EN PRENANT UN P'TIT COUP D'BAGOSSE SU L'PERRON" DU BUREAU DE LA VOIRIE. ??, GERARD LAMBERT, ADELARD LEFEBVRE, JACK KIRK, PAT VEZINA.



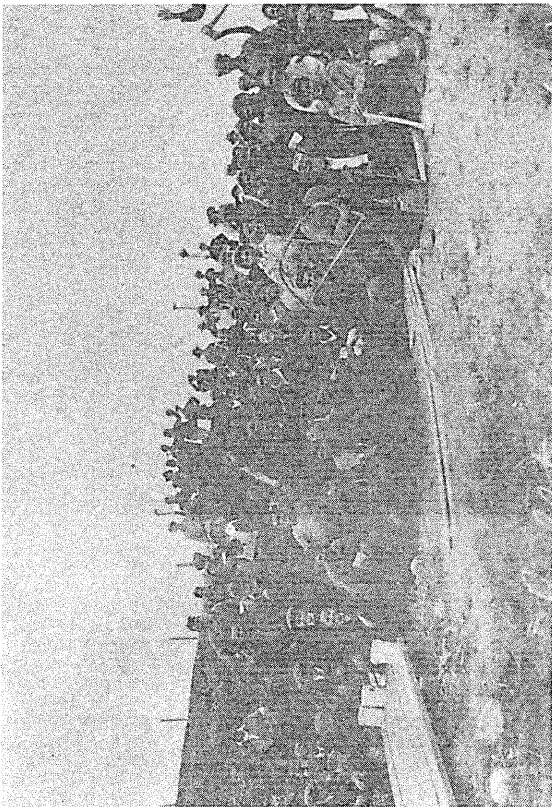
1070. DISPENSAIRE DE LA "GARDE-MALADE" ET EDIFICE DES FONCTIONNAIRES DE QUEBEC — HIVER 1934.



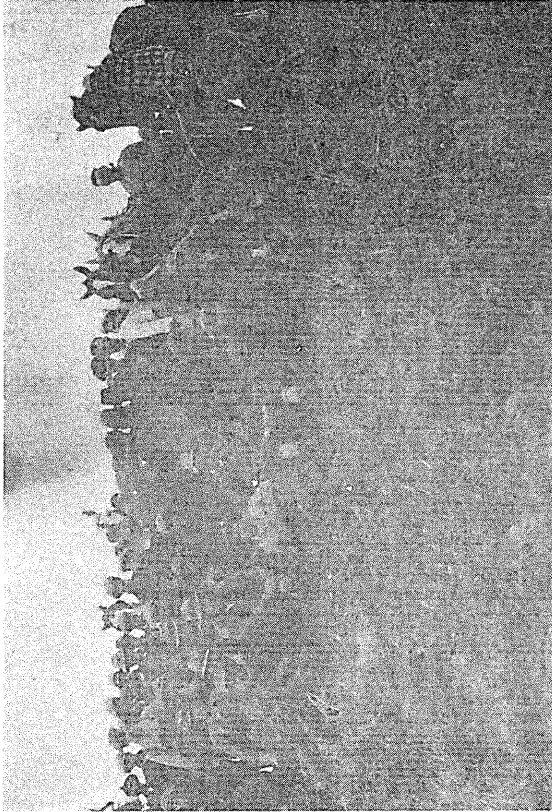
1075. "LES CUIRÉS À L'HÔTEL" — HÔTEL D'ADELARD LEFEBVRE EN 1934.



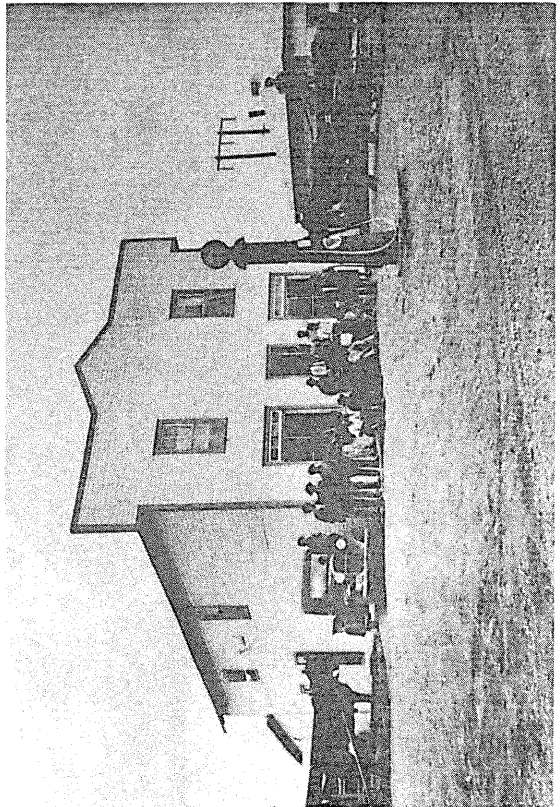
1080. HIVER 1935. BUREAU DE POSTE DE MILLE EVA DUBOIS.



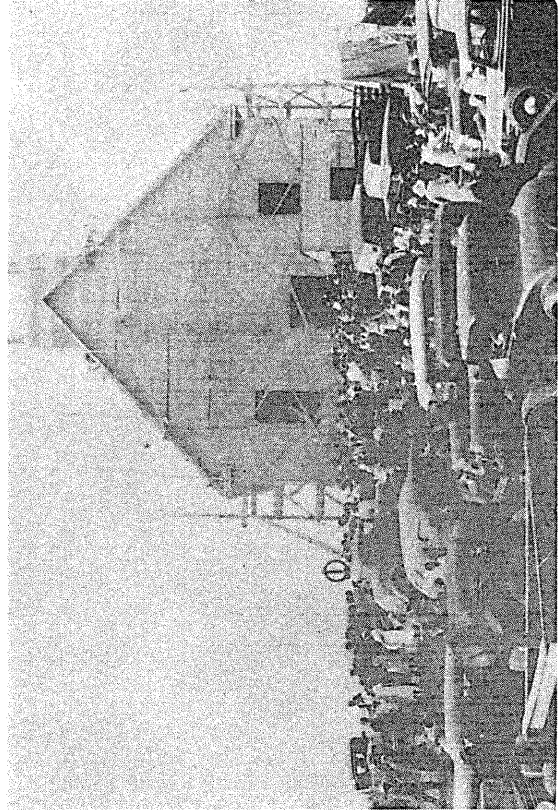
1085. CONSTRUCTION DU TROTTOIR DE L'EGLISE — 18 MAI 1936.



1090. CORVÉE POUR DÉFRICHER LE SITE DU NOUVEAU PRESBYTÈRE ÉTÉ 1937.



1095. MAGASIN GÉNÉRAL — 1934.



1098. FÊTE: "TRIOMPHE DU RETOUR À LA TERRE" — 1934.

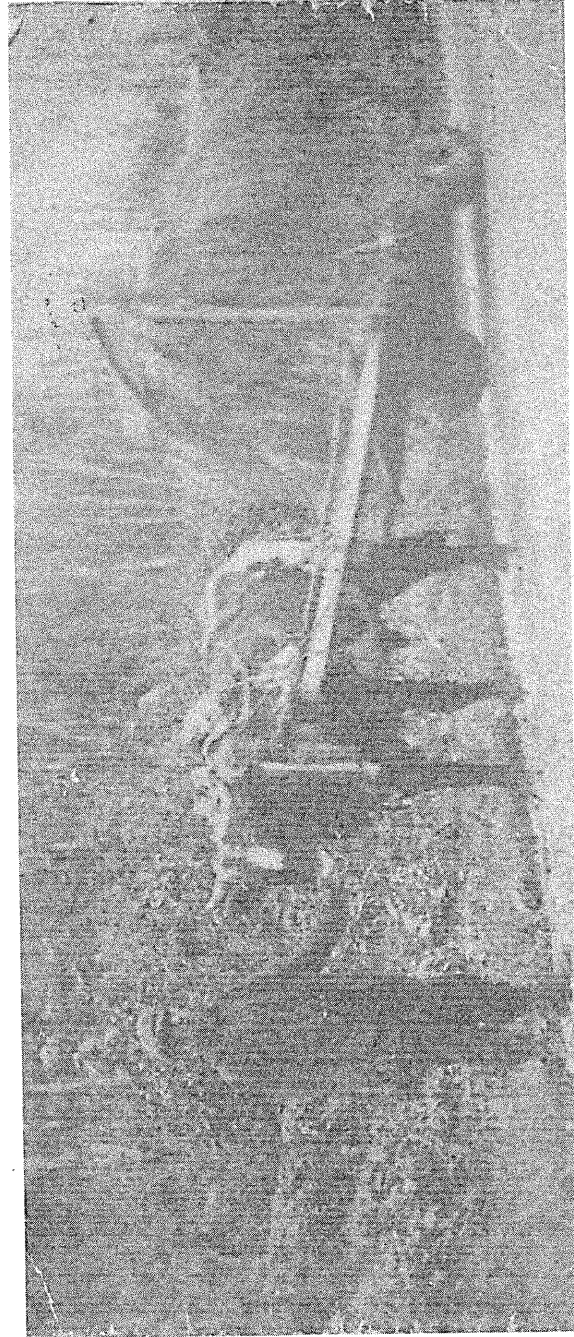
LA VIE DE COLON...



1100. LE PREMIER HIVER DE 1932-33. LE COLON BÛCHAIT DU BOIS DE CHAUFFAGE — ALBÉRIC CHAMBERLAND.



1105. "BÉRIC" CHAMBERLAND AVEC SA HERSE FAITE "À LA MITAINE" — 1934.



1110. ALBÉRIC CHAMBERLAND ÉTÉ 1933.



1115. LABOUR À LA CHARRUE DE BOIS — ERNEST ALARIE



1120. LABOUR À LA CHARRUE DE MÉTAL — ERNEST MALTAIS



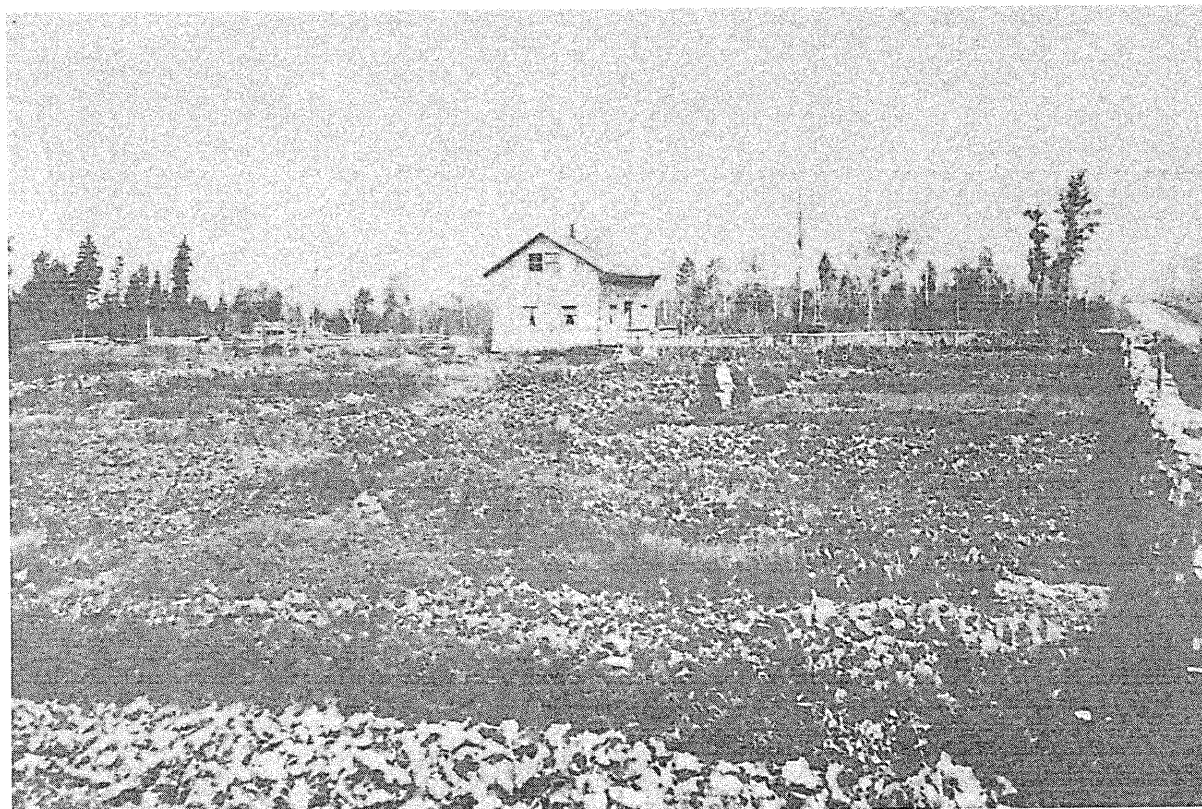
1125.

UN CHEMIN DE RANG EN 1934.



1130.

LABOUR AVEC LE P'TIT BOEUF CHEZ LES MONDERIE EN 1934.



1135.

LE GRAND JARDIN DES PÉPIN SUR LE BORD DU CHEMIN PERREAULT EN 1934.



1140.

ESSOUCHAGE EN 1934 — OVILA POIRIER



1145.

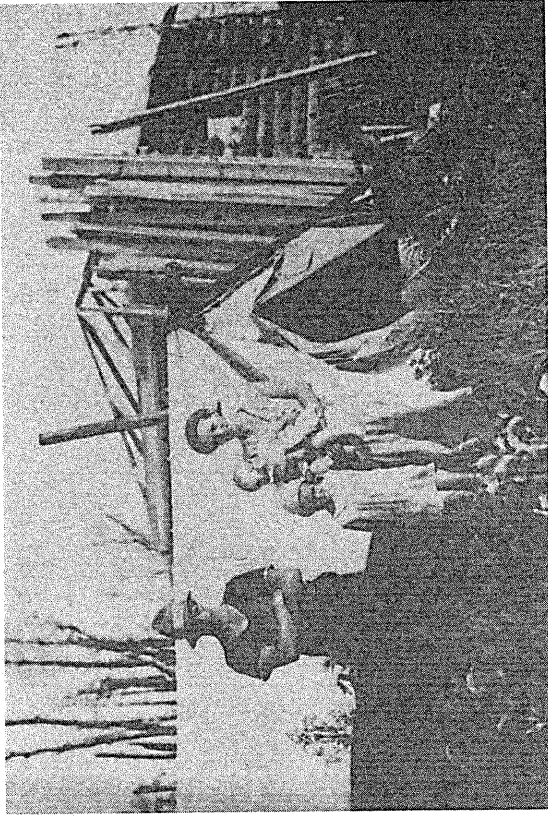
LA MAISON DU COLON.



1146.

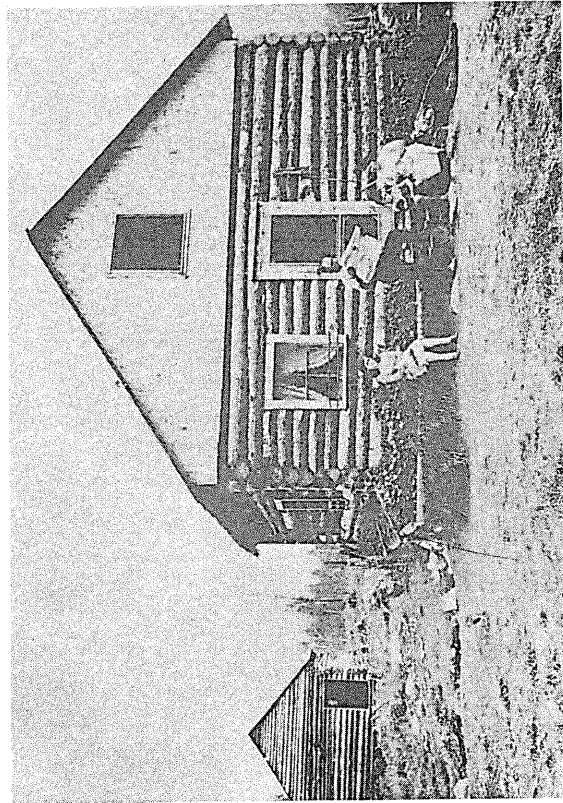
LES BEAUCHAMP APRES LE FEU.

1934



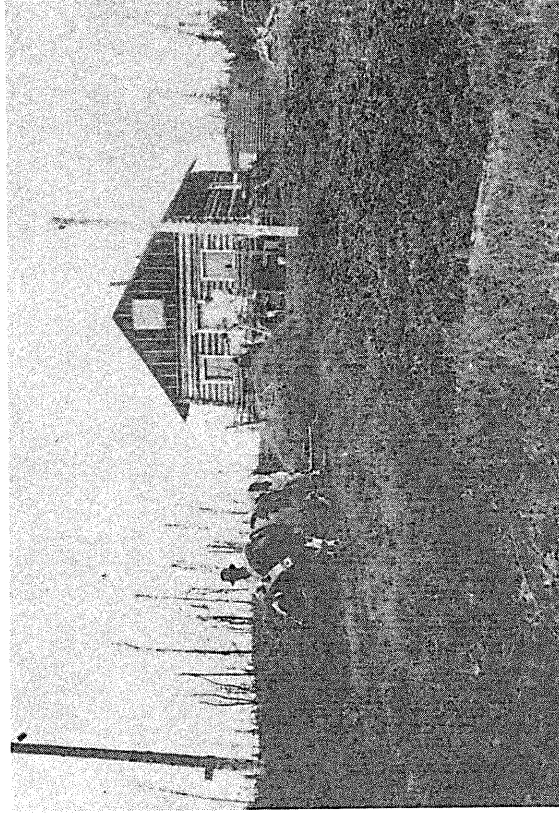
1147.

LA FAMILLE LÉOPOLD GUAY APRES LA FEU DE LEUR MAISON.



1148.

LA FAMILLE WILLIAM ASH.



1149.

ARTHUR LEFEBVRE.



JEAN DUGON — 1934. SON PÈRE, LE MARQUIS DUGON, ÉPOUSA UNE CANADIENNE FRANÇAISE.

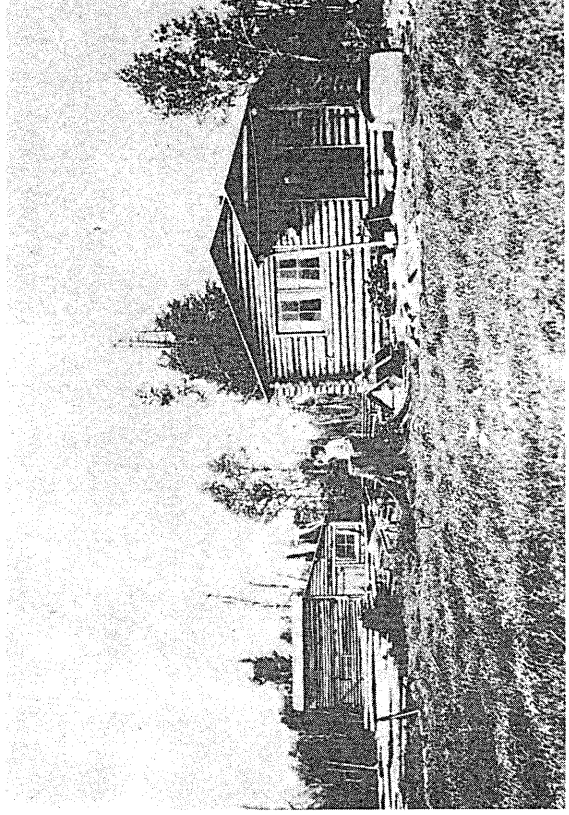
1155.



ERNEST MALTAIS EN 1934.

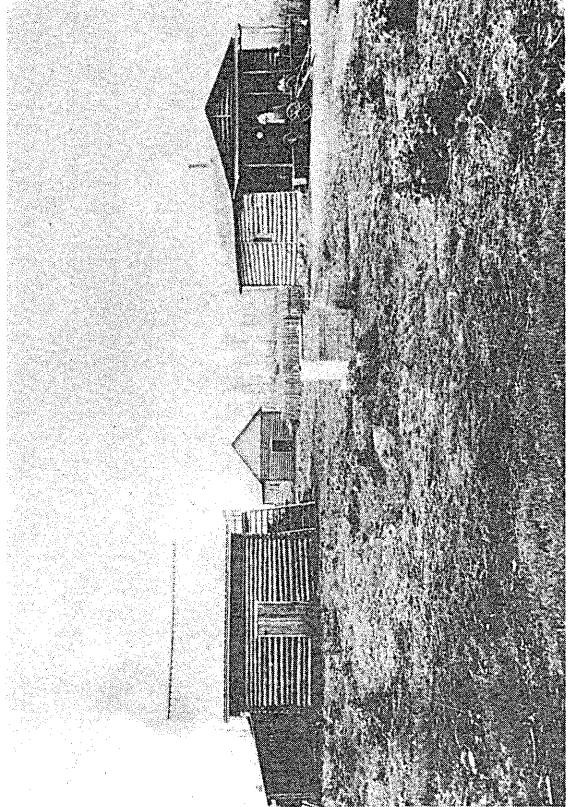
1150.

1934



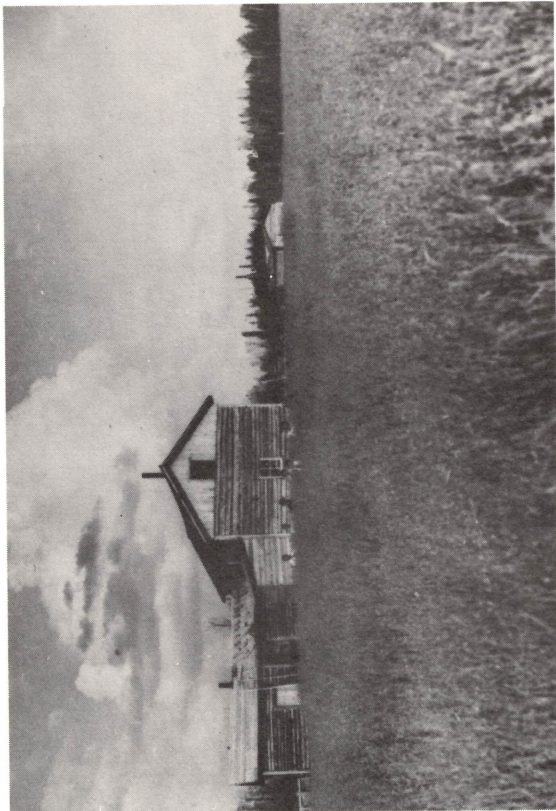
LA FERME DES DUGON EN 1934.

1165.



LA FERME DES MALTAIS EN 1934.

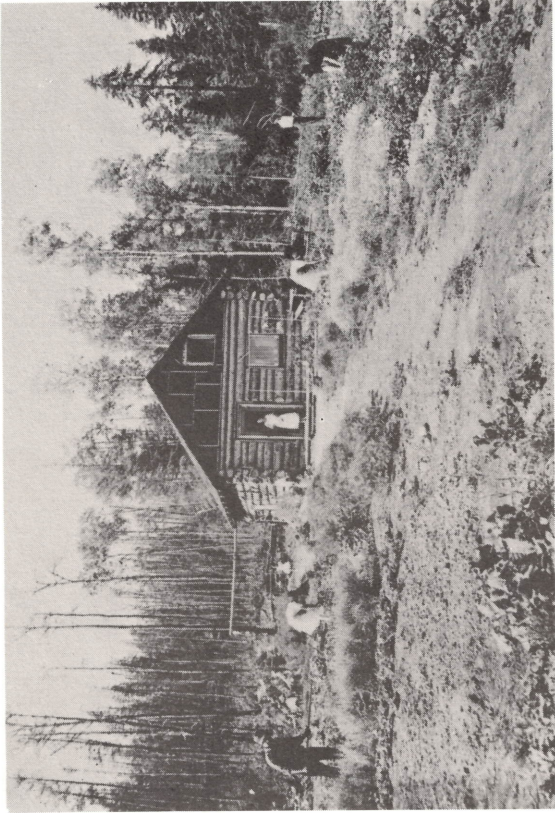
1160.



1170.

L'AVOINE POUSSAIT BIEN CHEZ LES LEVASSEUR.

1934



1175.

TOUT LE MONDE TRAVAILLE CHEZ OVILA POIRIER.



1180.

FERME DES YERGEAU.



1185.

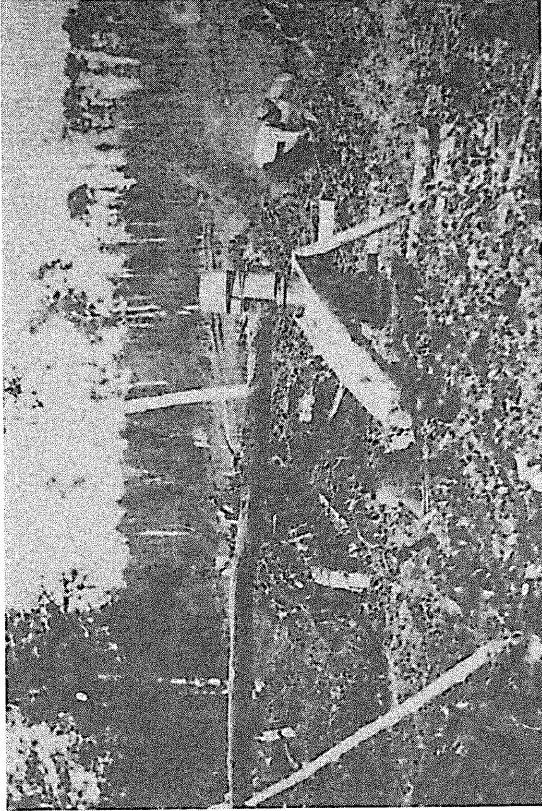
LE JARDIN POTAGER DES ST-AMOUR.



1190.

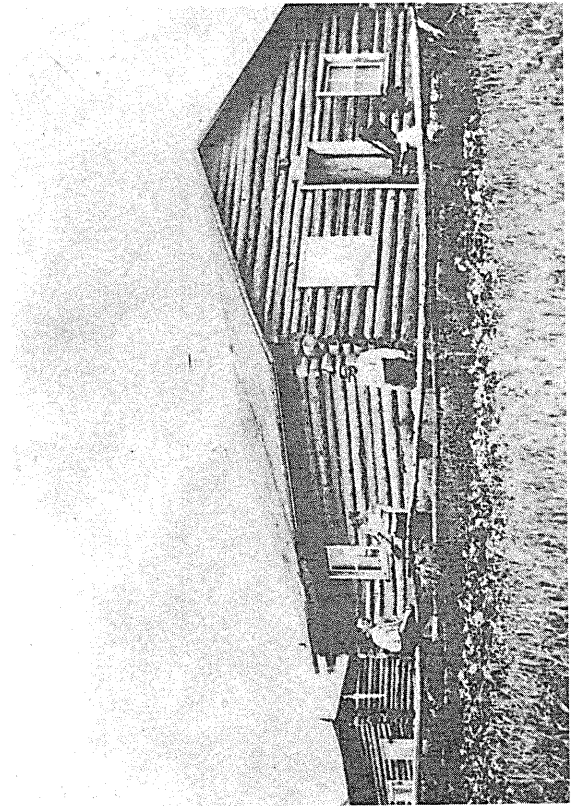
HOPSI TOUT LE MONDE ESSOUICHE AU CABESTAN CHEZ LES CHAMBERLAND, MÊME LE CURÉ!

1934



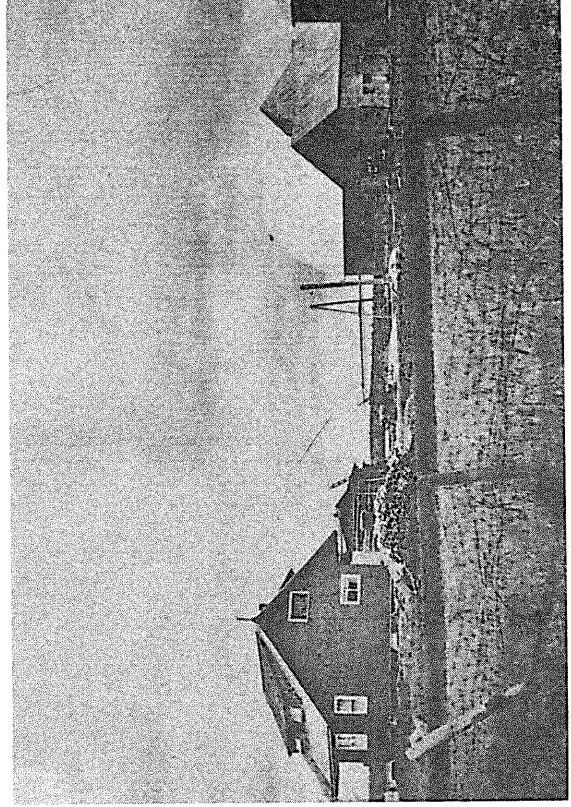
1195.

GROS PLAN DU CABESTAN.



2000.

MAISON DES MONDERIE.



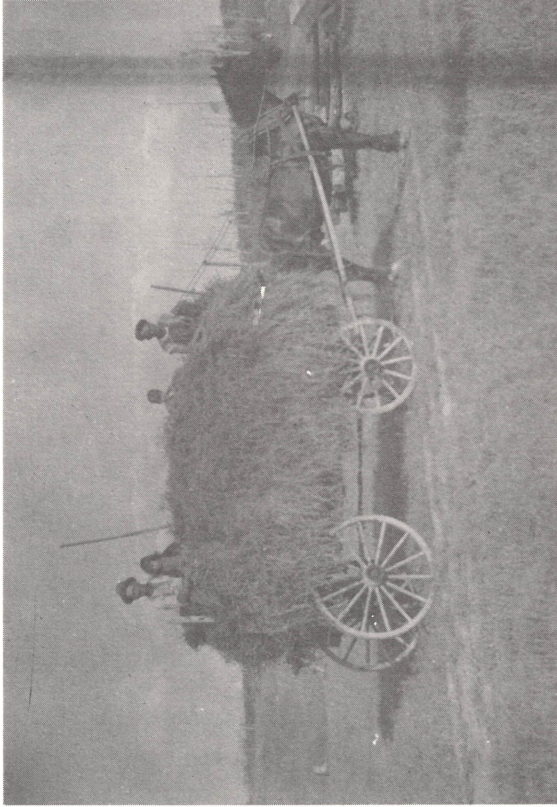
2005.

LA FERME DES DUCON EN 1958.



2010.

GRUPE DU 5 ET 6.



2015.

ADAM ET ANTONIO MICHAUD — ÉTÉ 1942.



2020.

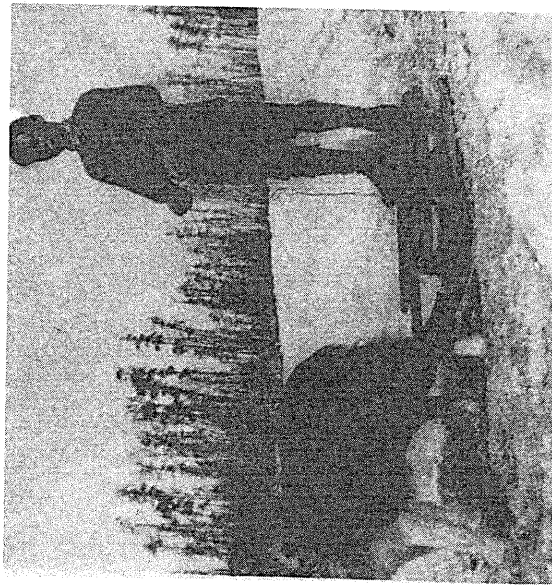
ARTHUR ARSENAULT — 1936.



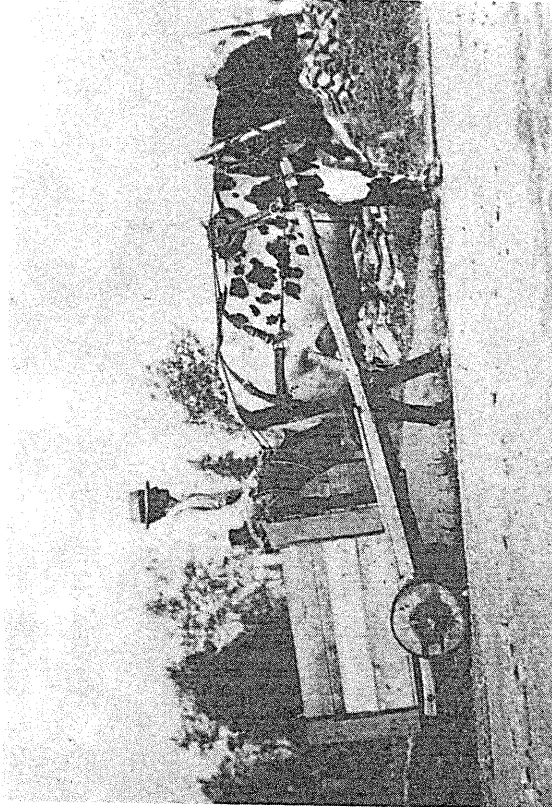
2025.

MARY ST-AMOUR ET SA FILLE PAULINE NOURISSANT LES MOUTONS — 1936.

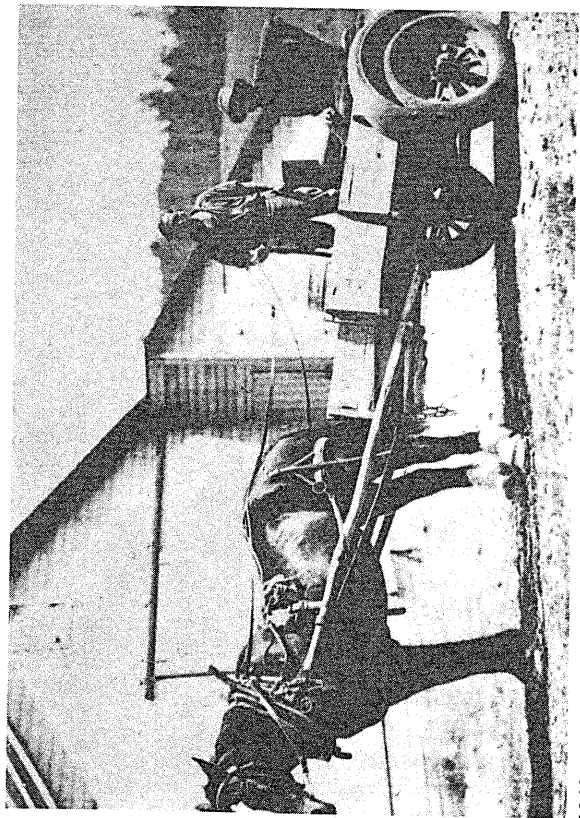
MOYENS DE LOCOMOTION...



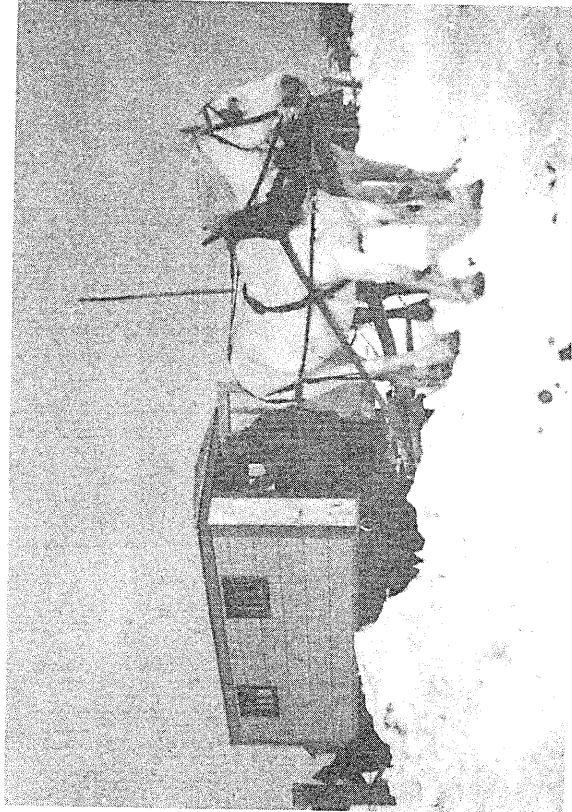
2030. LE TRAÎNEAU À CHIEN. DONAT SYLVESTRE ET "ROVER". — 1933.



2035. L'OXOMOBILE DE PHILIPPE JAUVIN — 1934.



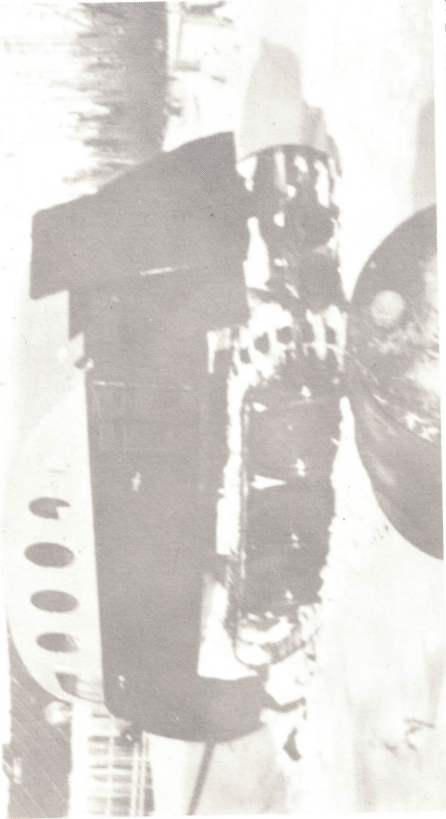
2040. "L'AUTO-DÉPRESSION".



2045. LE TRANSPORT SCOLAIRE DES ANNÉES 40 ET 50. GEORGES LACHAPPE ET SON "STAGE".



2050. LE "SNOWPLANE" DE GÉRARD LAMBERT EN 1940. PROPULSÉ PAR UN MOTEUR D'AVION DE 100 FORCES.



2055. LE "SNOWMOBILE" DE GÉRARD LAMBERT EN 1955. TRANSPORTAIT 18 PASSAGERS.



2060. UN PONT "FATIGUÉ" — HIVER 1948.



2065. DÉMOLITION DU VIEUX PONT COUVERT — AOÛT 1951.



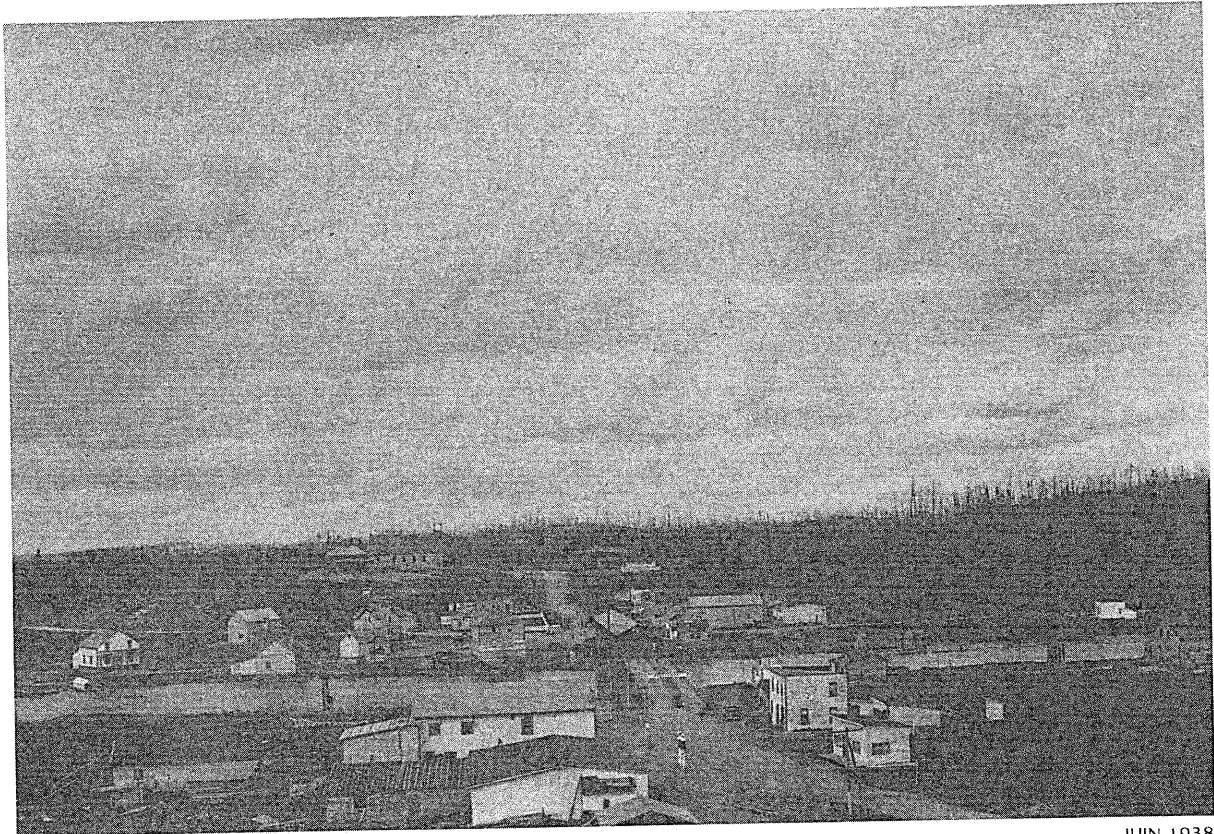
2070.

VUE GÉNÉRALE DE ROLLET EN 1934.



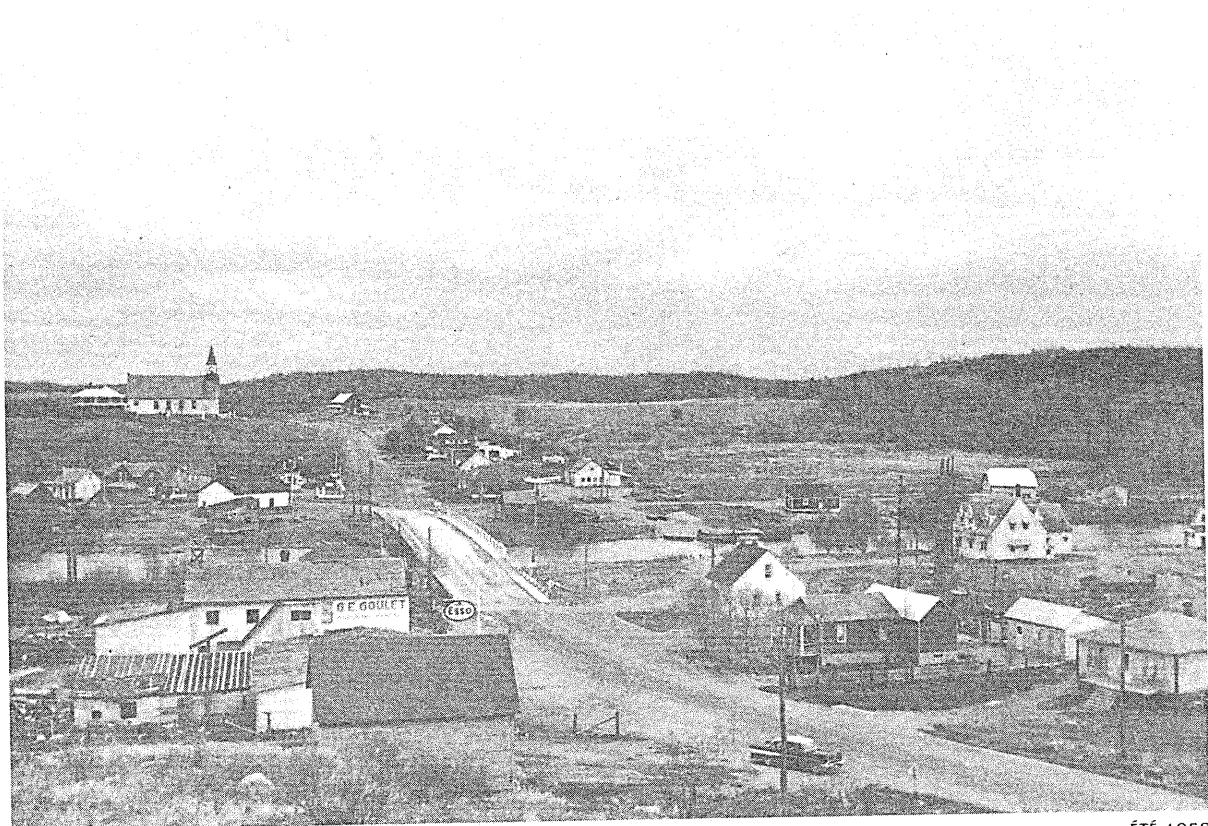
2075.

JUIN 1938.



2080.

JUIN 1938.



2085.

ÉTÉ 1958.



3000.

LE MOULIN À SCIE D'ALPHONSE GINGRAS — ÉTÉ 1933.



3005.

FLOTTAGE DU BOIS SUR LA RIVIÈRE SOLITAIRE.



3010.

MOULIN À SCIE DE GÉRARD LAMBERT EN 1954.



3015.

ENTREPRISE DE GÉRARD LAMBERT EN 1954.

LA VIE DE CHANTIER...



3020.

CHANTIERS COOPÉRATIFS.



3030.

ARTHUR HOULE.



3025.

(gauche à droite): HONORÉ SOUCY, JEAN DUGON, PIERRE LEBLANCQ,
AUGUSTE BEAUSEIGLE, A. CHAMBERLAND, PIERRE ROCHER.



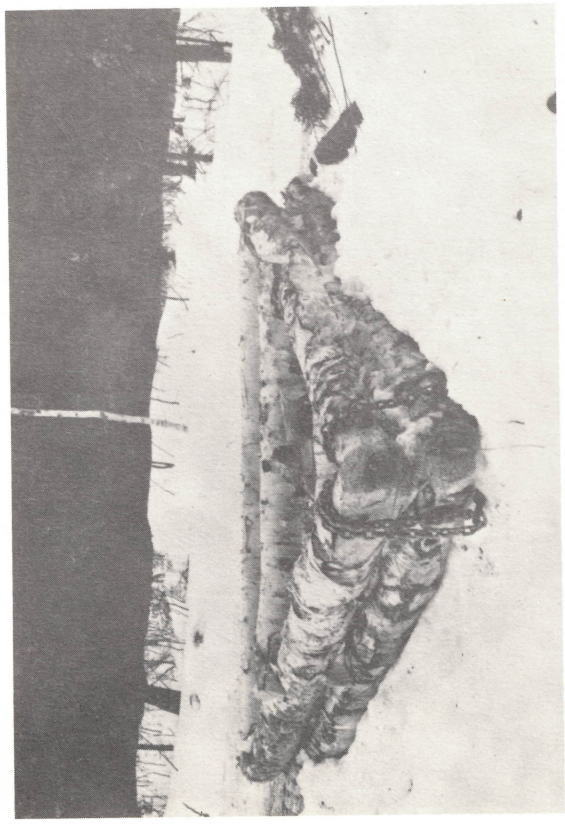
ERNEST SIMARD ET SON CHEVAL DE 1800 LBS.

3035.



LE "VIEUX PIT" FORTIER.

3040.



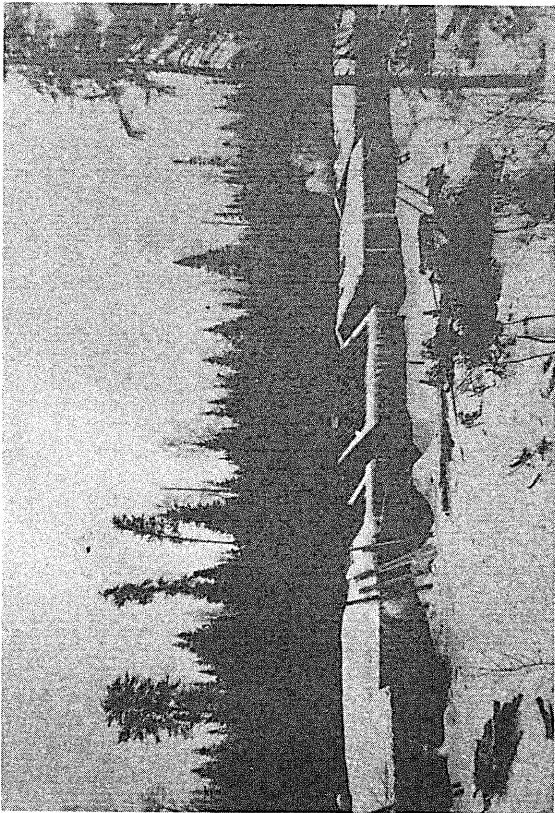
CHARRUE À NEIGE EN 1938 — LE "V" TRADITIONNEL.

3045.

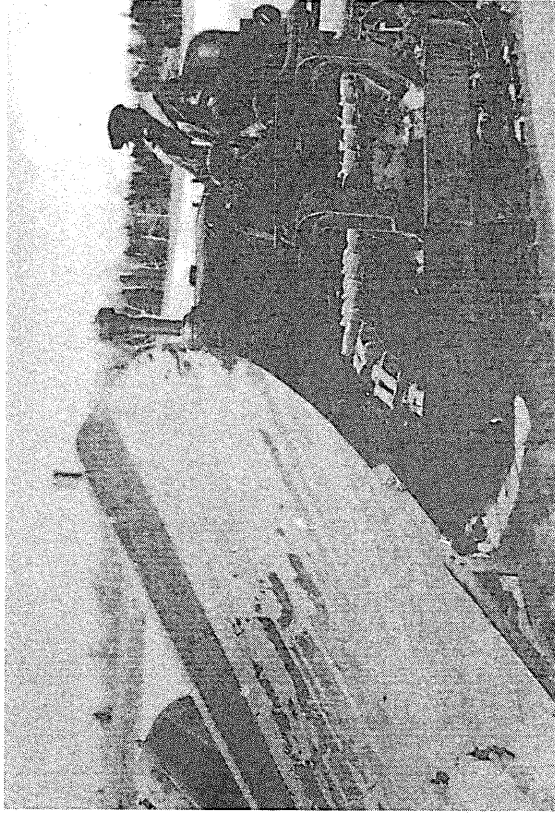


CHARRUE À NEIGE AJUSTABLE — ANNÉE 40. CONSTRUITE PAR HENRI CHAUMONT.

3050.



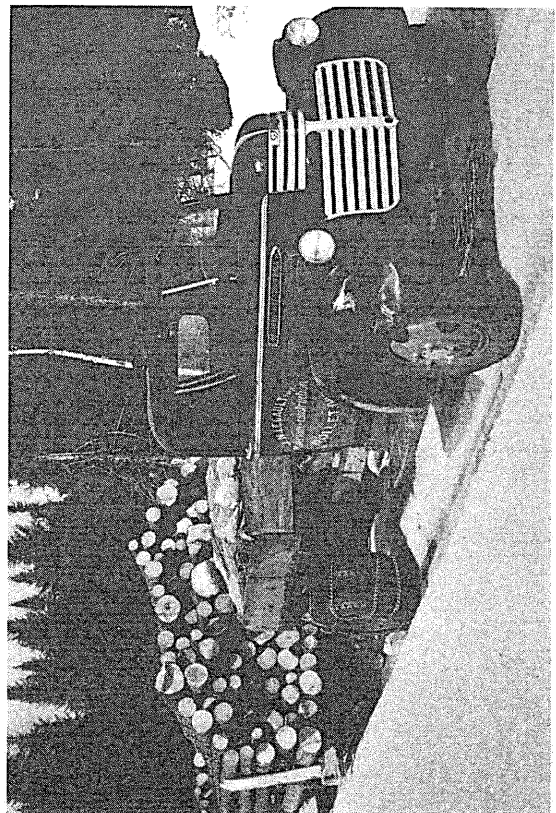
3055.



3060.

TRÉFLE RACICOT.

CHANTIERS DE J.N. LEGAULT DANS LE CANTON PONTLEROY — HIVER 1939-40



3065.



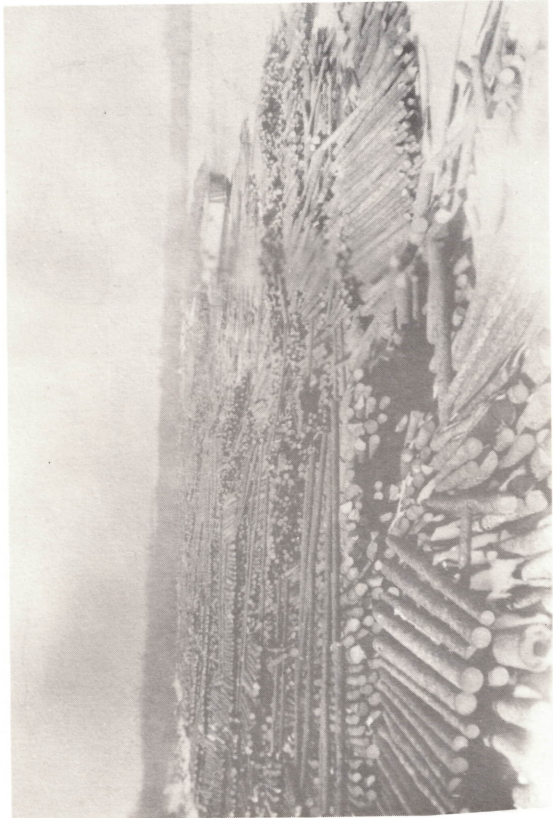
3070.

LE "NEZ COURT" (GMC 1938).



3075.

GLAÇAGE DES CHEMINS DE CHANTIERS.



3080.

LA "DUMP" DU LAC LONG — 1946.



3085.

UN DEPART POUR LA DRAVE — PRINTEMPS 1946.



3090.

SCAPHANDRIER À LA RECHERCHE D'UN BULLDOZER À 105' SOUS LA GLACE — HIVER 1950-51.



4000.

1958.

ÉGLISE ET VIE RELIGIEUSE...



4005.

1982.

LA FÊTE-DIEU...



4010.

REPOSOIR CHEZ ERNEST SIMARD — 1946.



4015.

REPOSOIR CHEZ LA FAMILLE J.-B. DUPUIS — 1947.



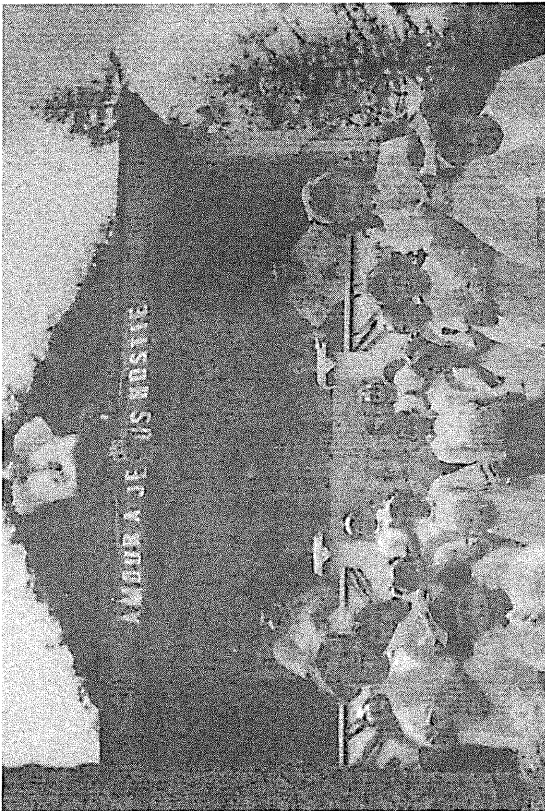
4020.

REPOSOIR CHEZ LA FAMILLE GÉRARD LAMBERT — 1948. (ARRIVÉE DU CURÉ ALBERT SIMARD).



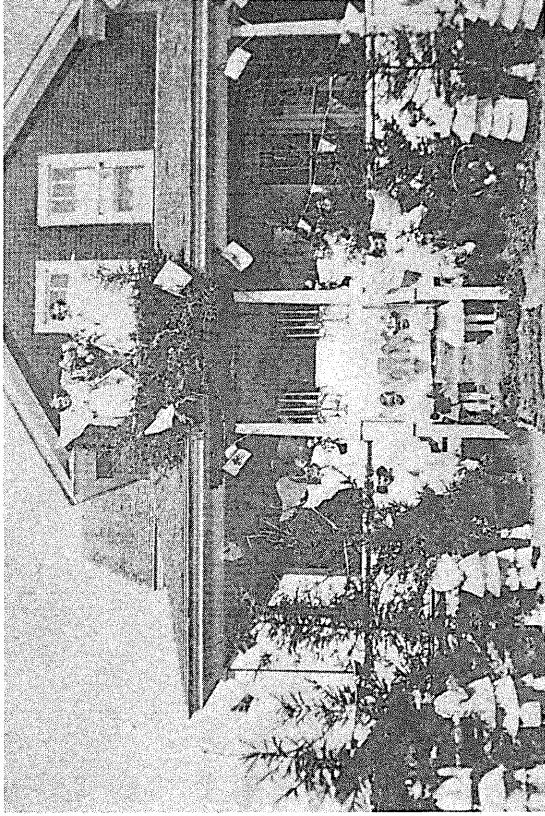
4025.

EN CE TEMPS-LÀ ELLES ÉTAIENT DES ANGES... 30 MAI 1948.



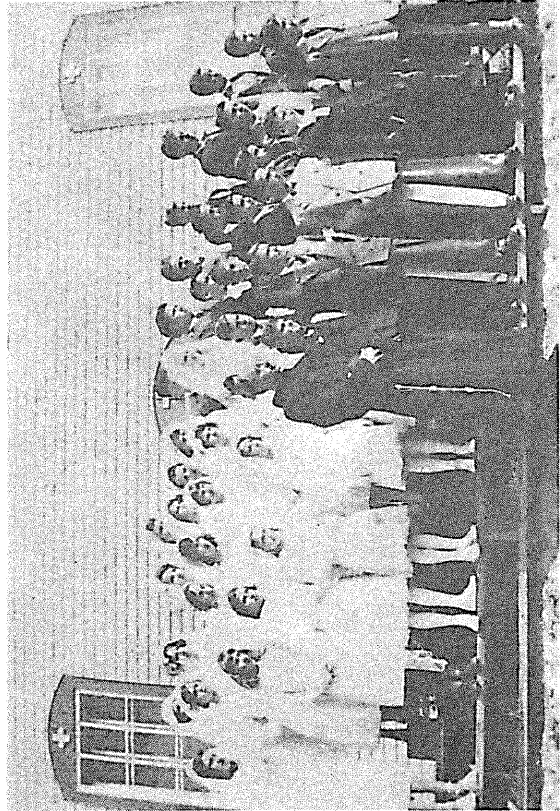
4030.

REPOSOIR CHEZ PALMA SYLVESTRE.



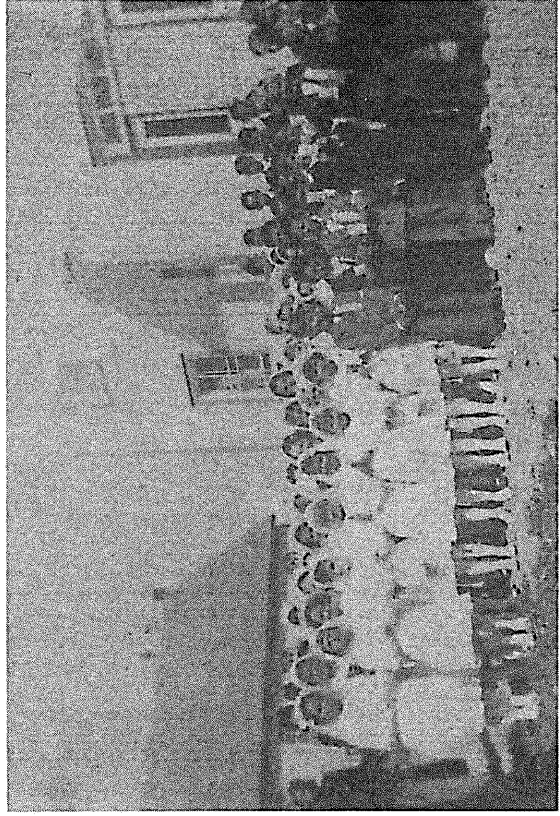
4035.

REPOSOIR CHEZ LÉON DUSSAULT.



4040.

COMMUNION SOLENNELLE — 1952.



4045.

CONFIRMATION — MAI 1953.

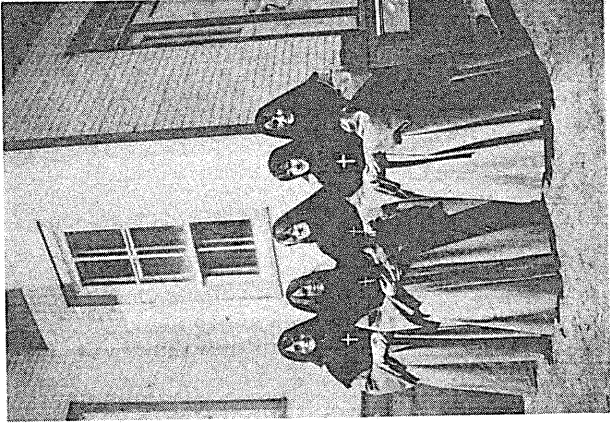


4050. LE "COUVENT" DE ROLLET, CONSTRUIT EN 1934.

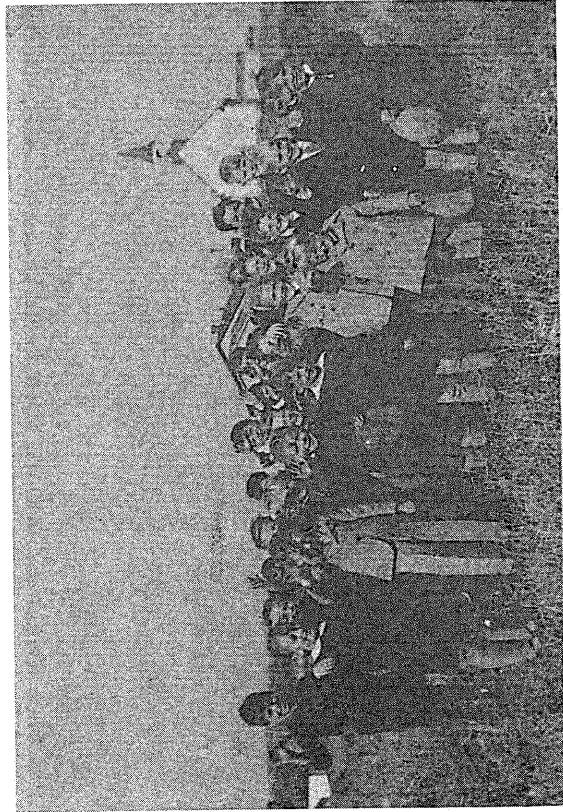
HISTORIQUE:
 1934-58: ÉCOLE-COUVENT CHAPELLE
 1958-74: COUVENT-ÉCOLE
 1974-78: FERME
 1979: CENTRE COMMUNAUTAIRE



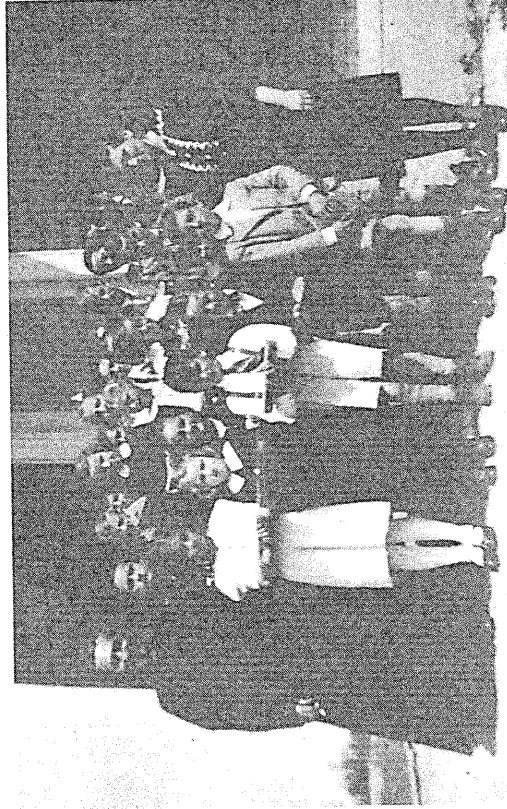
4055. SOEUR MARIE-PAULE ALARIE — 1949.



4060. LES RÉV. SOEURS GRISES DE LA CROIX — JUIN 1952.



4065. ÉCOLIERS DE 1946 AU VILLAGE.



4070. ÉCOLIERS DU RANG 5 ET 6 EN 1950. LE CURÉ ALBERT SIMARD À GAUCHE ET MME GERMAINE ARSENAULT À DROITE.



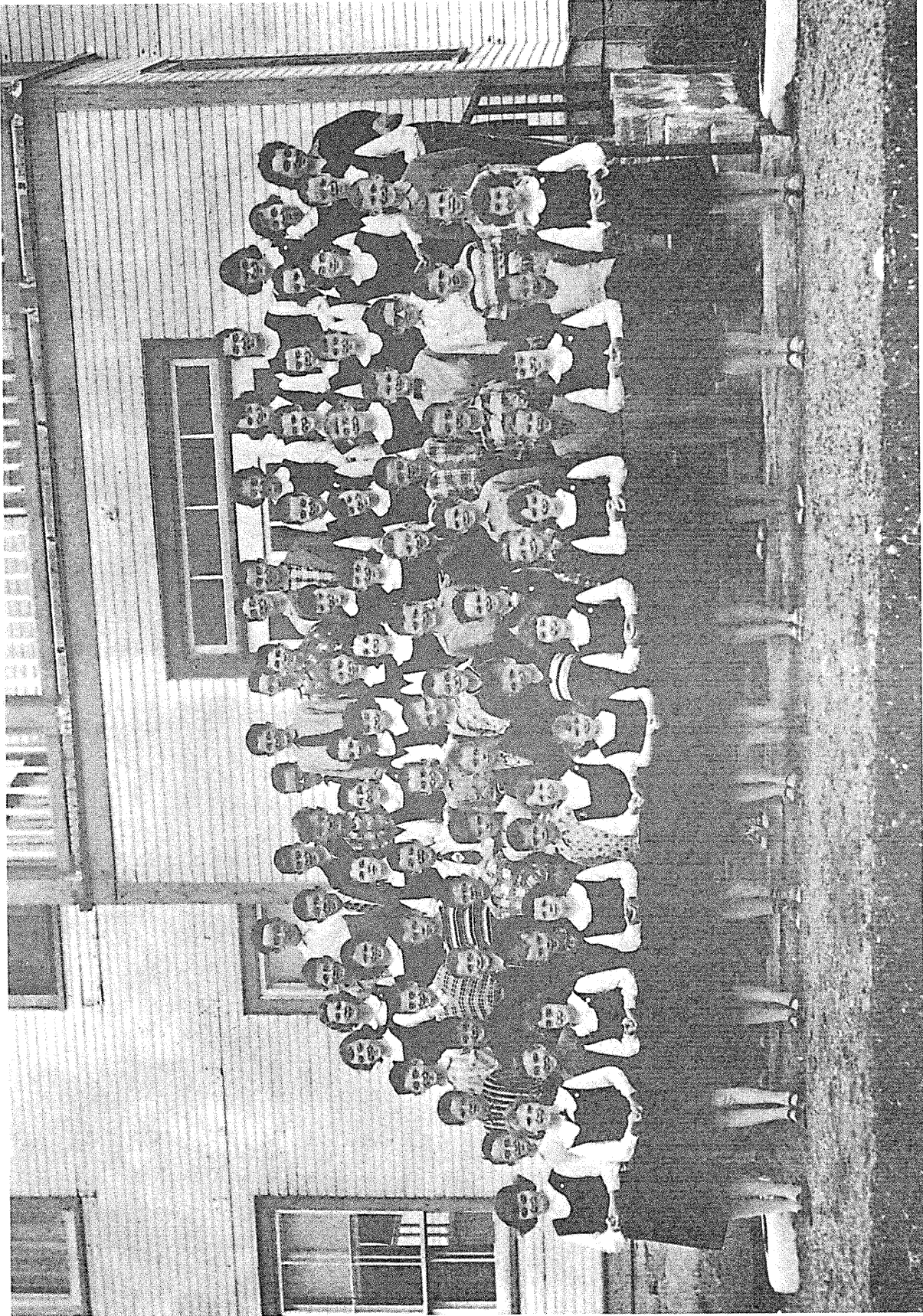
4075.

ÉCOLIERS DE 1933 DEVANT LA PETITE CHAPELLE EN BOIS ROND QUI SERVAIT AUSSI D'ÉCOLE. CÉCILE MARTEL
INST. ET LES CURÉS LEROUX & LAURENDEAU.



4080.

ÉCOLIERS DE 1982.



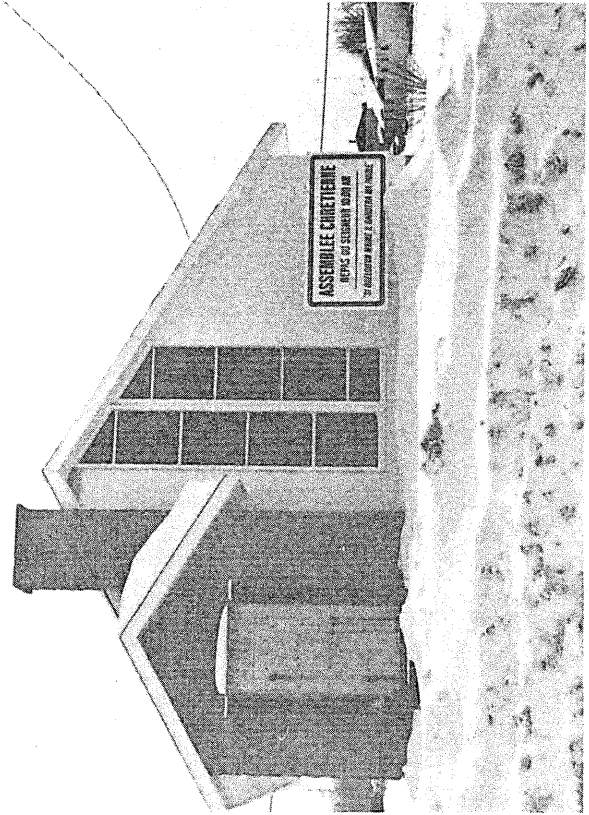
4085.

ÉCOLIERS DE 1958.

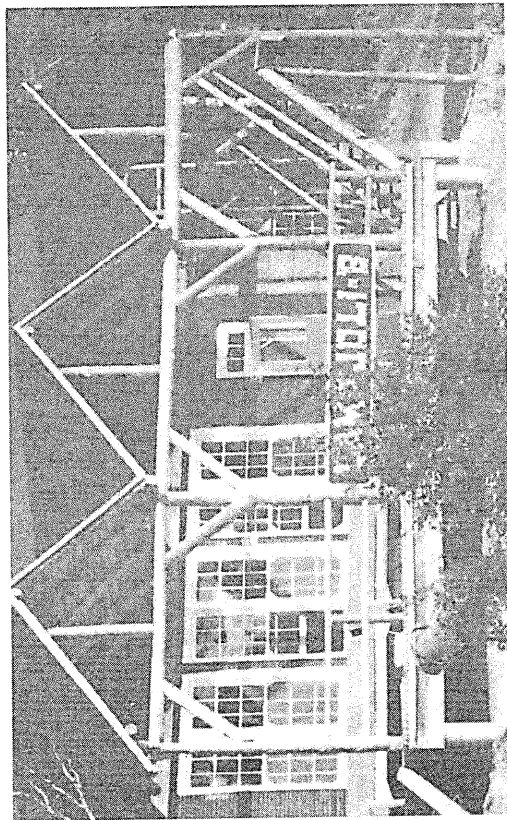
L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE...



5000. M. GASTON JOLIN, PASTEUR DE L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE, ET SON ÉPOUSE MARGUERITE.

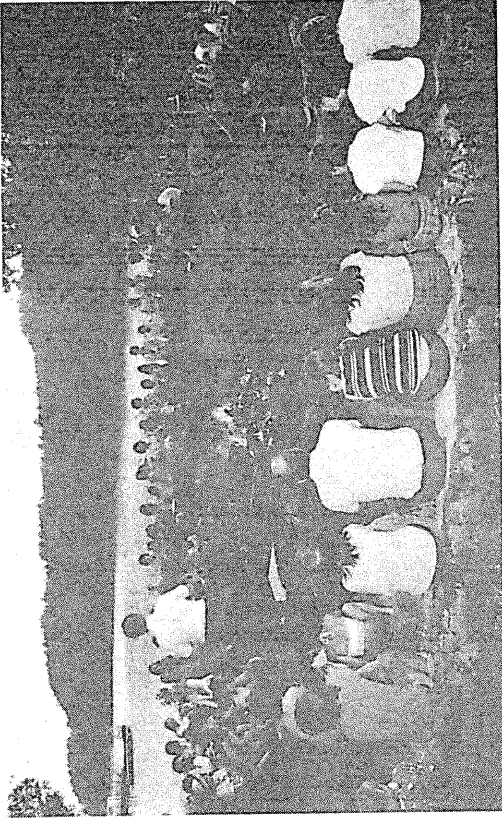


5005. LA "SALLE ÉVANGÉLIQUE" DE L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE ÉRIGÉE EN 1966.

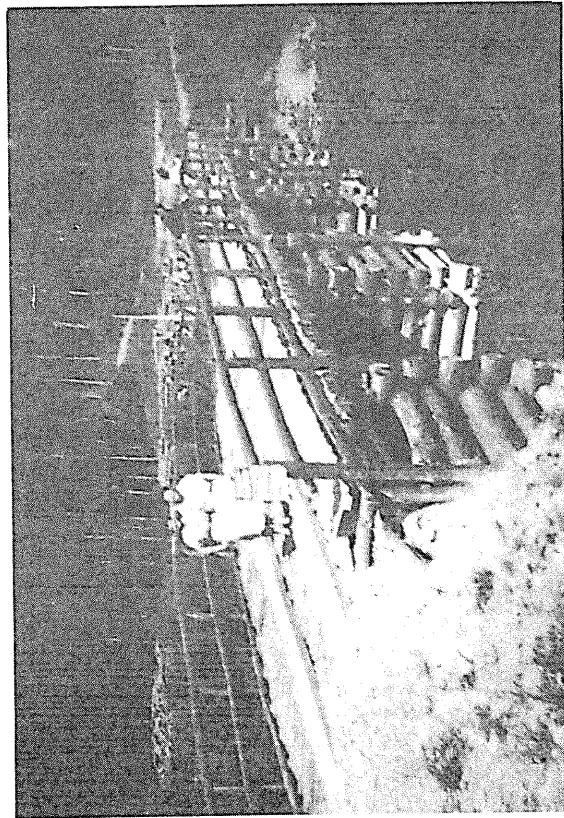


5010.

COLONIE DE VACANCES "JOLI-B".

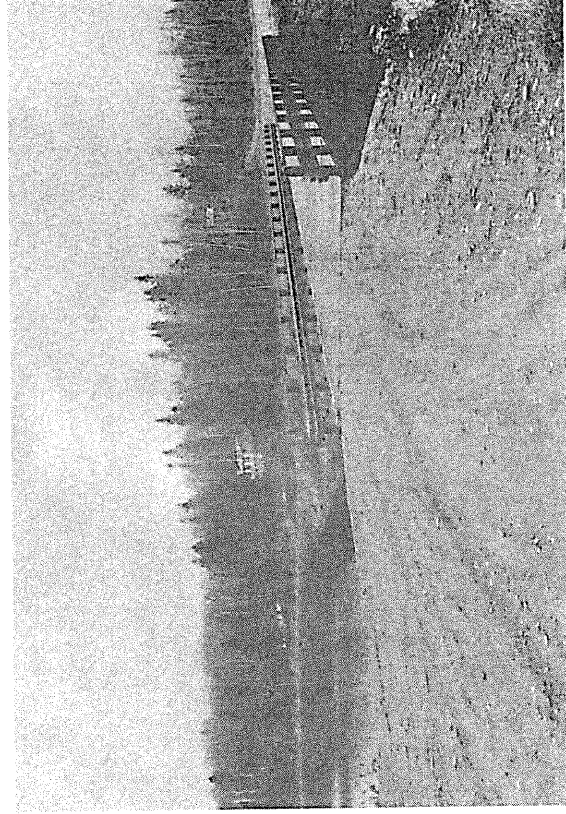


5015.



5020.

PONT ENJAMBANT LE LAC OPASATICA CHEZ "JOLI-B"
(LE "NARREST POLSON") EN ANGLAIS: "NARROWEST".



1971

5025.



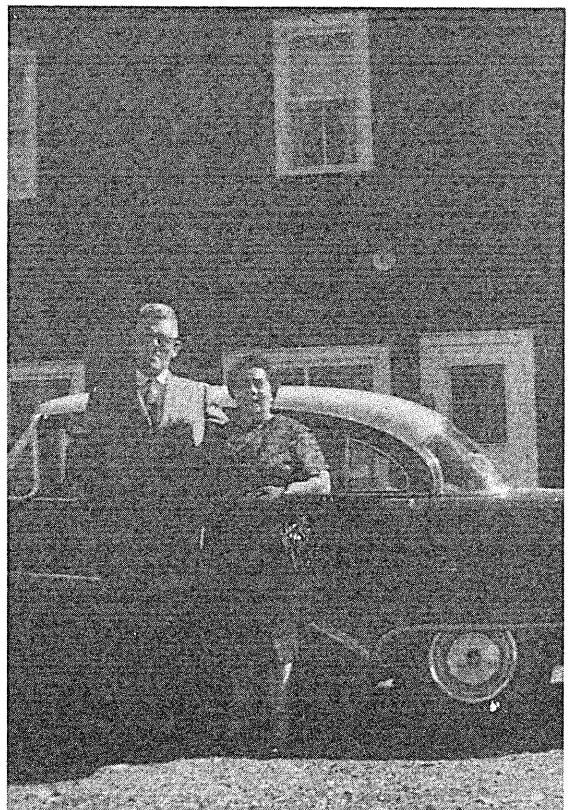
5030. GARDE MURIELLE LEMIEUX (À GAUCHE) ET GARDE AURORE BÉGIN (1934).



5035. GARDE LISE ARCHAMBAULT (1951-56).



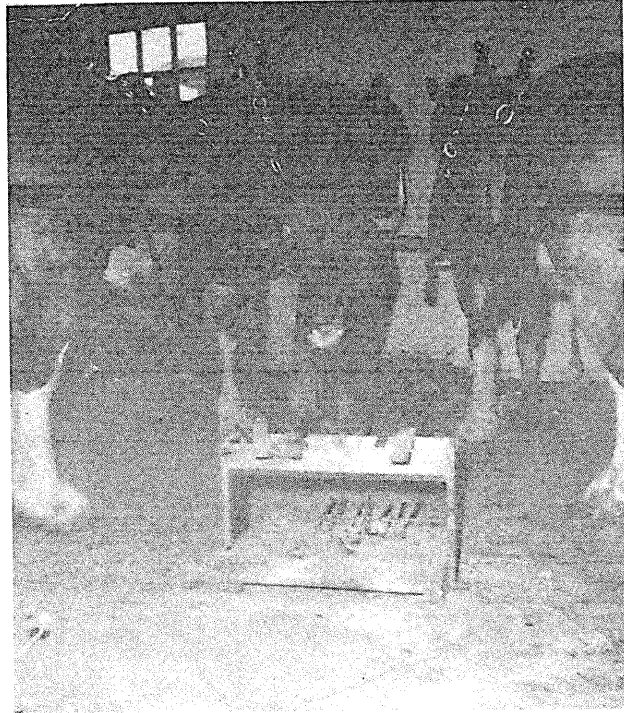
5040. R. MONDERIE, J. LAJOIE ET PAT ST-AMOUR ENROLÉS DANS L'ARMÉE.



5045. LES PREMIERS MARIÉS DE LA RIVIÈRE SOLITAIRE. M. & MME ALPHONSE TRÉPANIÉ.



5050. PALMA SYLVESTRE ET NOËL PICHÉ.
MESURAGE DU BOIS DANS DUFAY
1947-48.



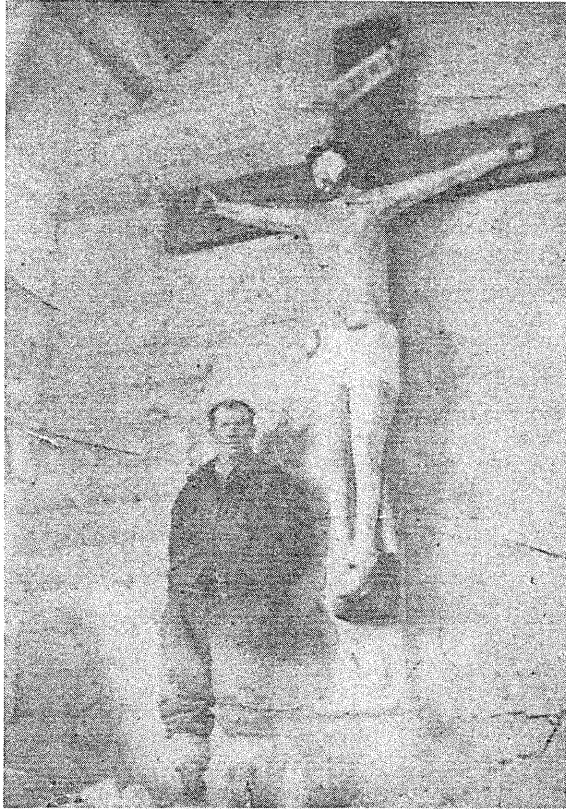
5055. LÉON DUSSAULT FERRAIT LES CHEVAUX "POUR TRENTE
SOUS DE LA PATTE".



5060. AVION EN MAUVAISE POSTURE AU LAC
BARRIÈRE — FÉVRIER 1947.



5065. MARCEL THIBAULT CAPTURE UN BÉBE ORIGINAL
SUR LA ROUTE.



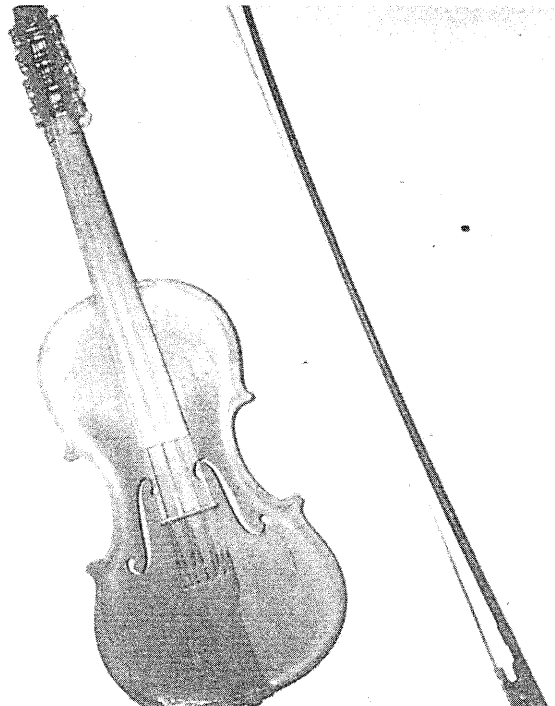
5070. ERNEST ALARIE ET SA MAGNIFIQUE SCULPTURE.



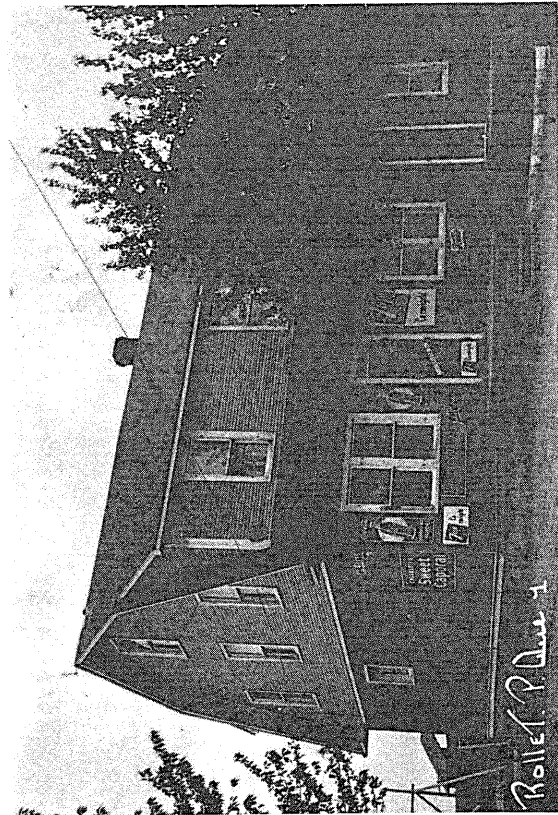
5075. ROBERT LASANTÉ, VIOLONISTE ÉMÉRITE. (CHAMPION D'UN VIOLOTHON DE 26 HEURES).



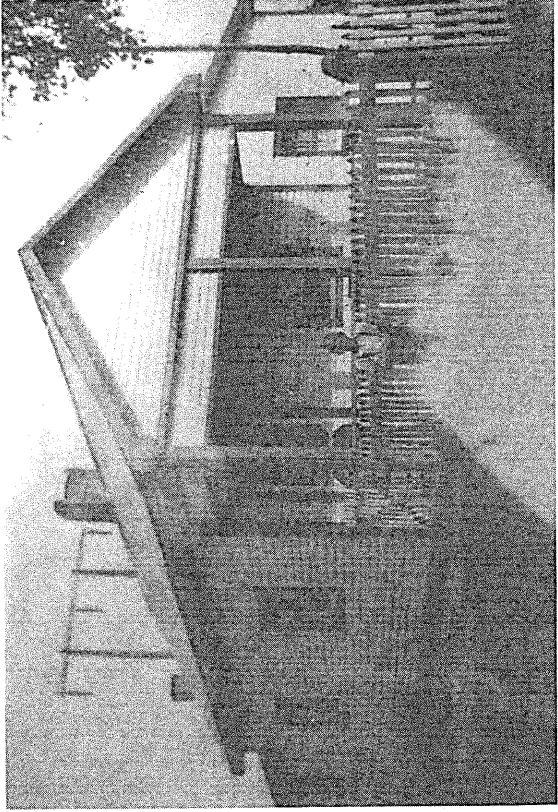
5080. LES "MÉLODIES RAMBLERS" DES ANNÉES 60. JACQUES BUJOLD, MAURICE ARSENEAULT, HAROLD BLÉAU ET JEAN BLÉAU.



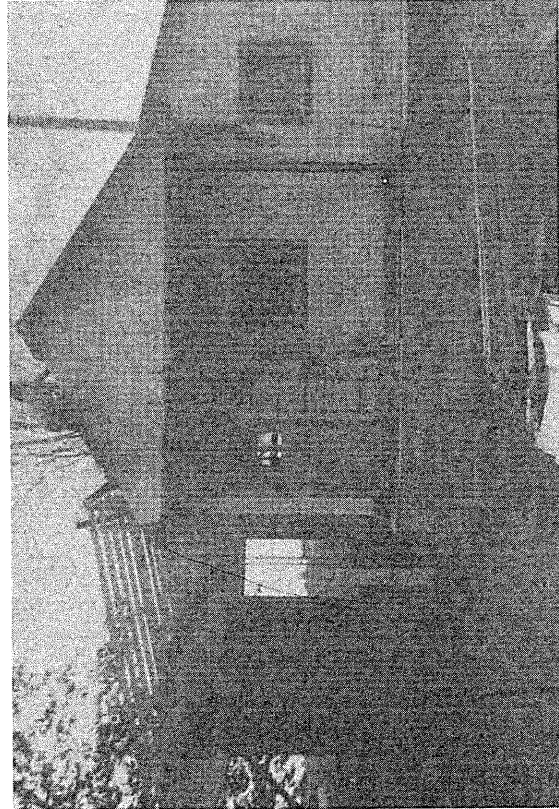
5085. VIOLON À 8 CORDES FABRIQUÉ PAR M. ANTOINE COTÉ (PÈRE DE MME LILIAN KIRK). IL EN FABRIQUA UN POUR CHACUN DE SES ENFANTS ET DE SES PETITS-ENFANTS.



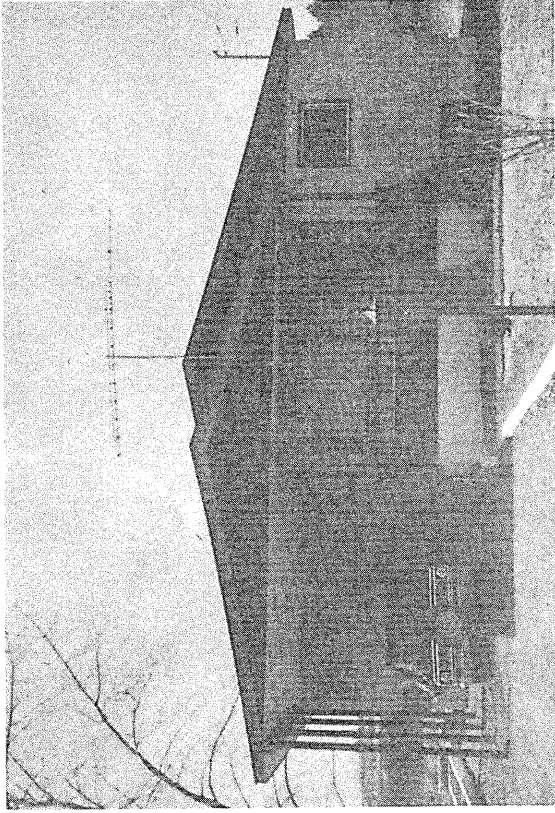
5090. RESTAURANT ET BUREAU DE POSTE VINCENT EN 1950.



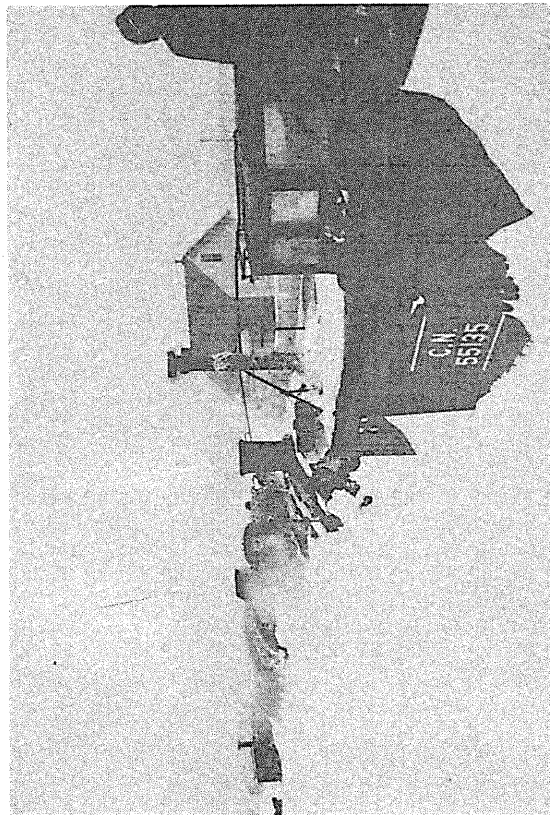
5095. MAISON DE JACK KIRK VERS 1945. (C'ÉTAIT LA SEULE RÉSIDENCE À ROLLET À L'ARRIVÉE DES COLONS.



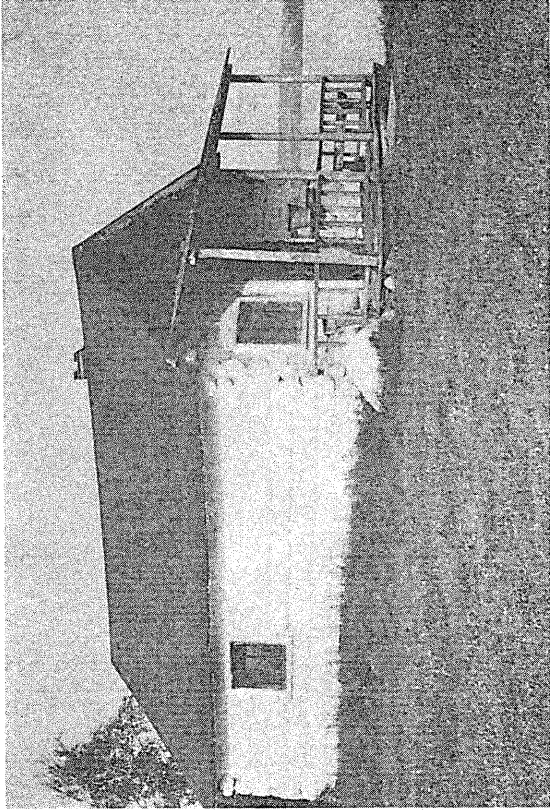
5100. LA MAISON DE JACK KIRK — 1974.



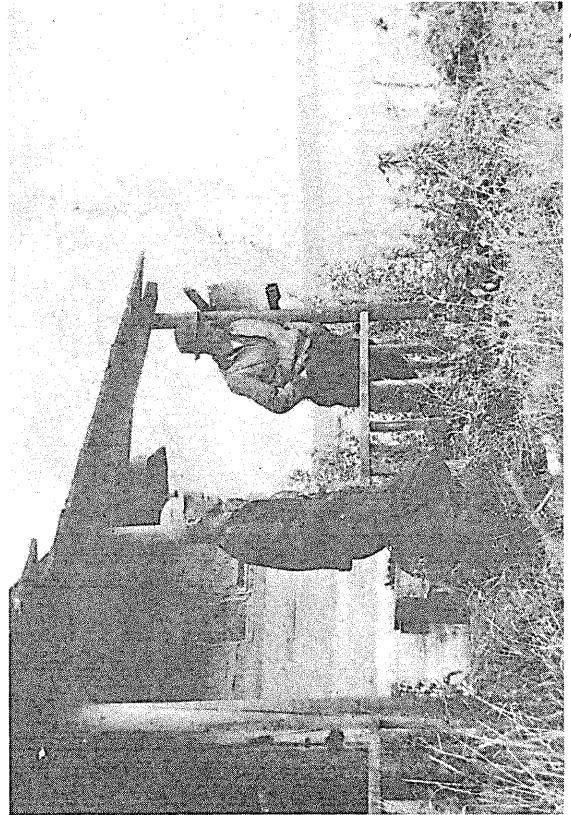
5105. ET VOILÀ! C'EST LA RÉSIDENCE DU MAIRE ROGER ARSENAULT EN 1982.



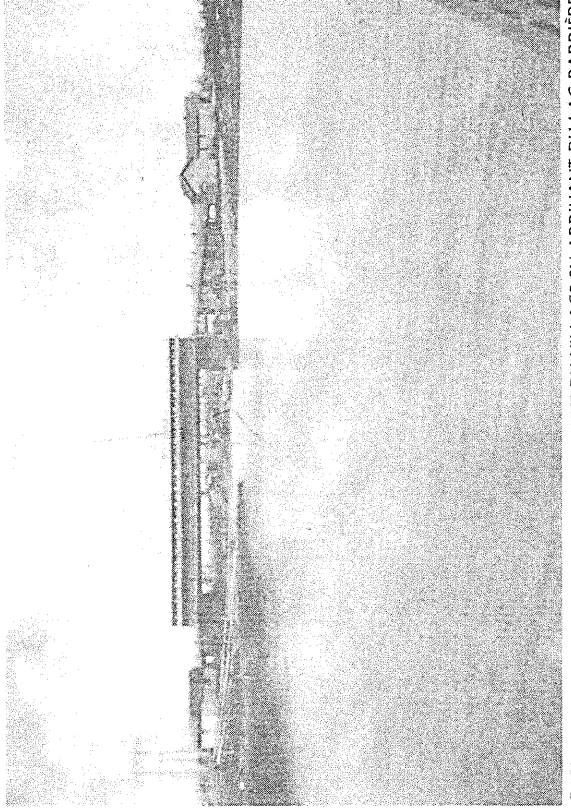
5110. LOCOMOTIVE "EMBOURBÉE" ENTRE EVAIN ET ARNFIELD APRÈS LA TEMPÊTE DU 26 MARS 1947.



5115. LE CAMP DES GARDES-FEU À LA SORTIE DE LA RIVIÈRE SOLITAIRE SUR LE LAC BARRIÈRE.



5120. CAMP DU LAC CAIRE (BASS LAKE) — AUTOMNE 1944. DIANIS LAFRENIÈRE À GAUCHE, ET "TI-BOUC" BRUINEAU.



5125. VUE DU VILLAGE EN ARRIVANT DU LAC BARRIÈRE.

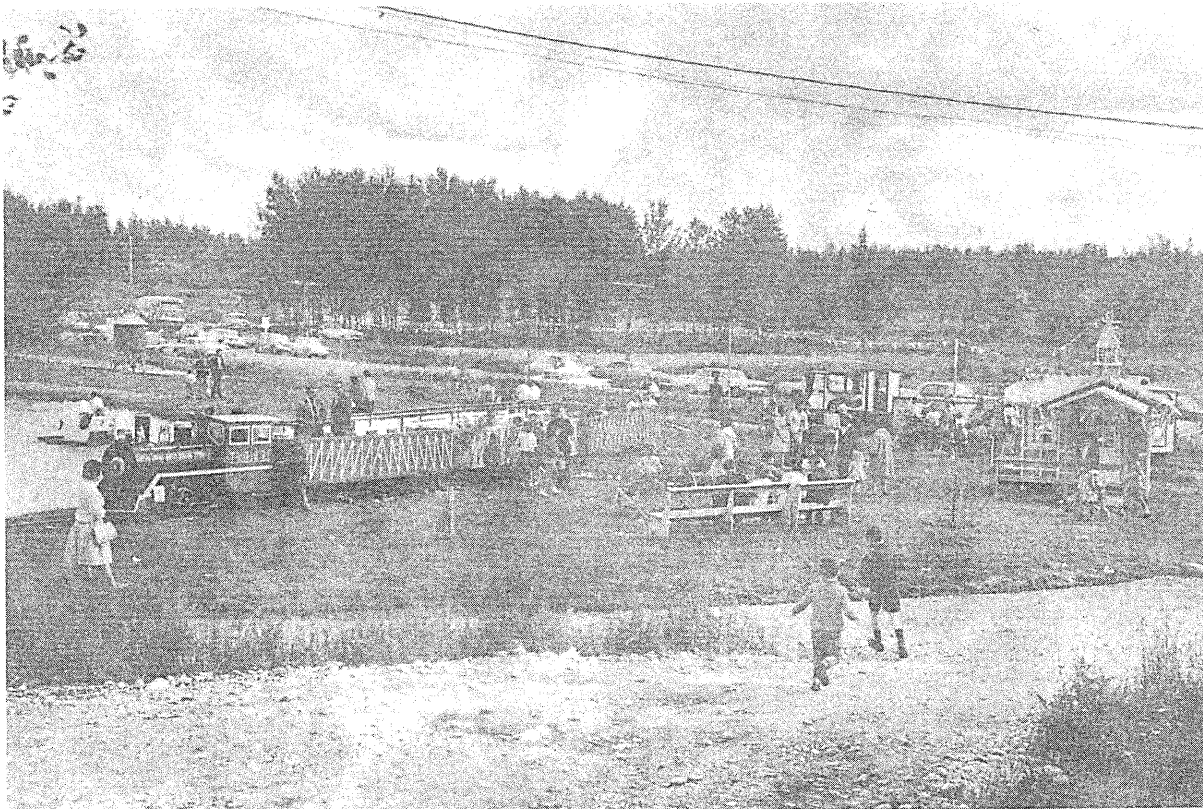
LA "FÊTE DES BLEUETS"



5130. PREMIERE "REINE DES BLEUETS" Mlle CLAIRE PELLERIN — AOÛT 1948.



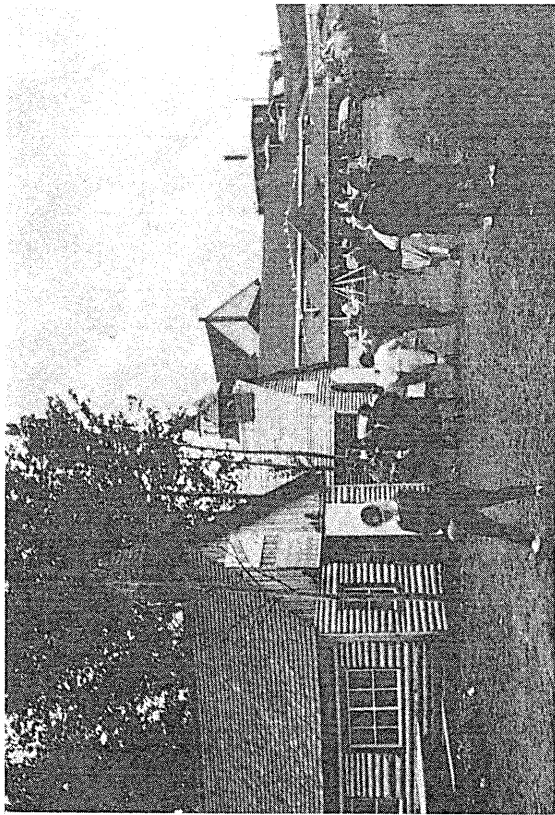
5135. Mlle HÉLÈNE LAFRENIÈRE "REINE DES BLEUETS" 1949.



5140.

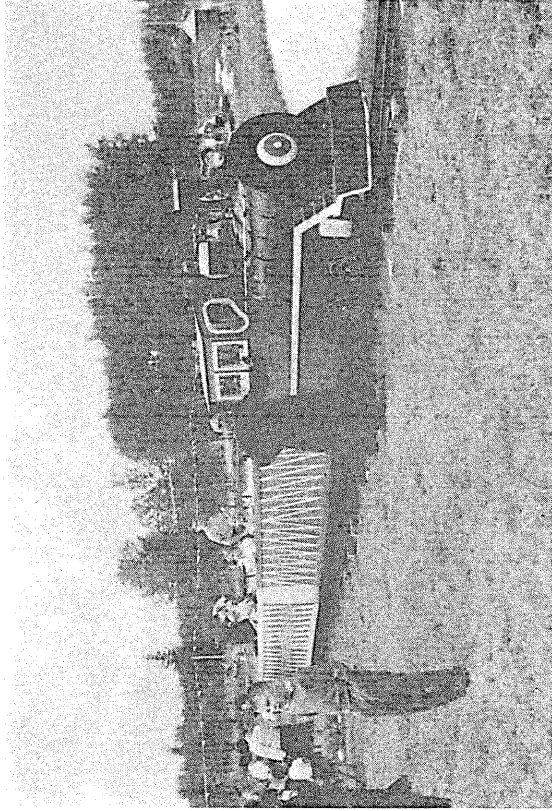
LE PARC SIM'OR 1961-1965.

LE PARC SIM'OR (1961-65)



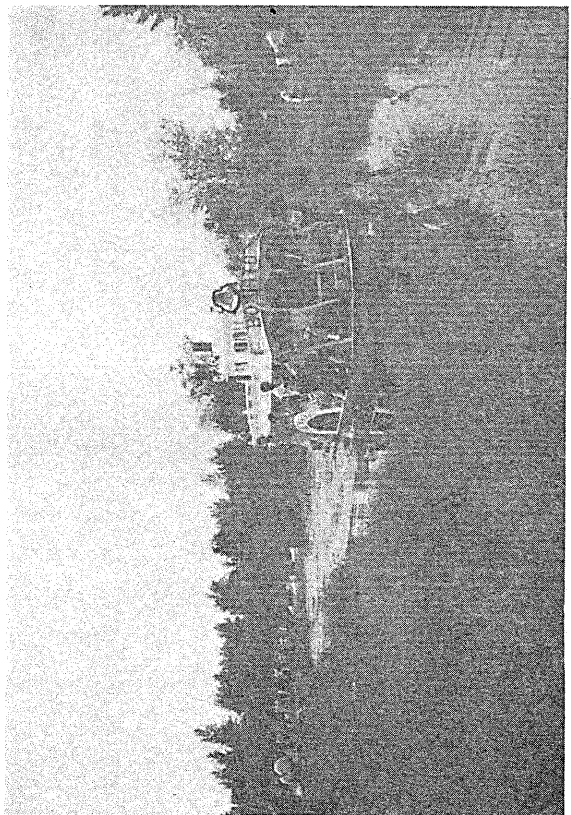
5145.

À L'AVANT-PLAN: UNE RÉPLIQUE DE LA PREMIÈRE CHAPELLE.



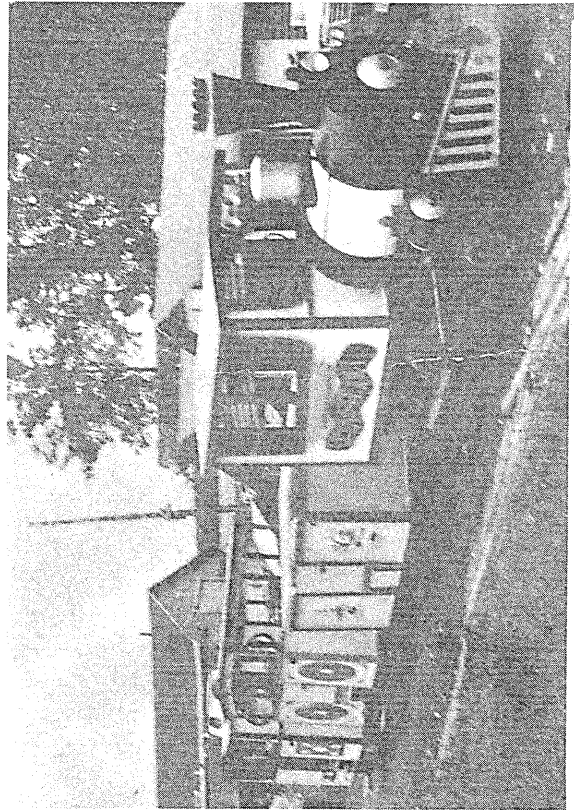
5150.

LE CURÉ ALBERT SIMARD.



5155.

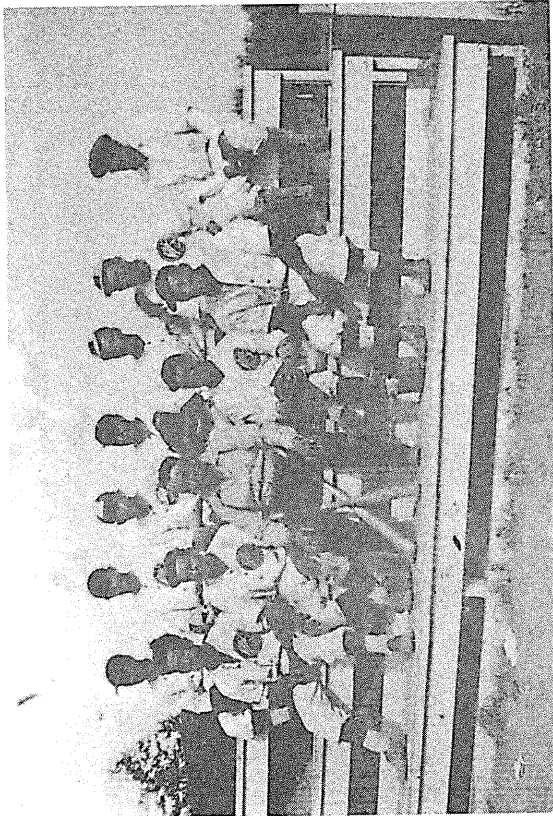
LE "BOBATO".



5160.

LE "CAHOTANT".

SPORTS ET LOISIRS...



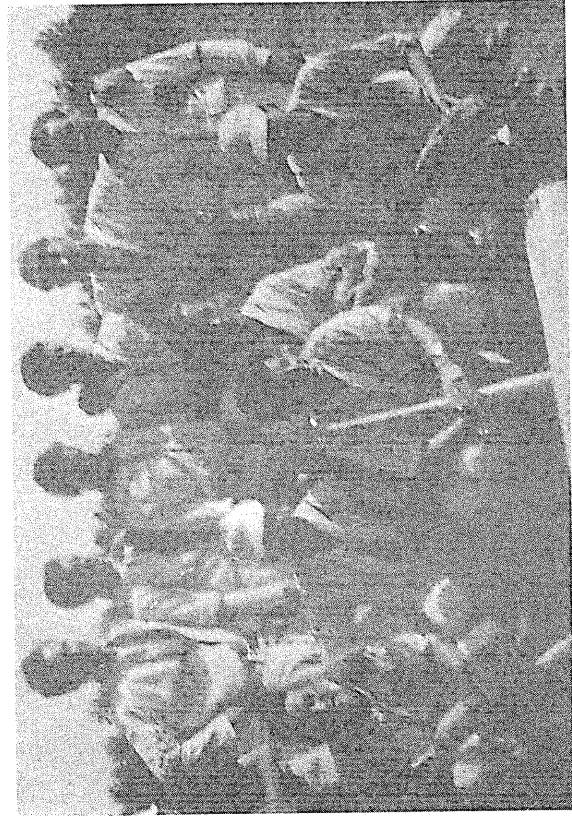
5165.

LIGUE DE BASEBALL DES ANNÉES 40



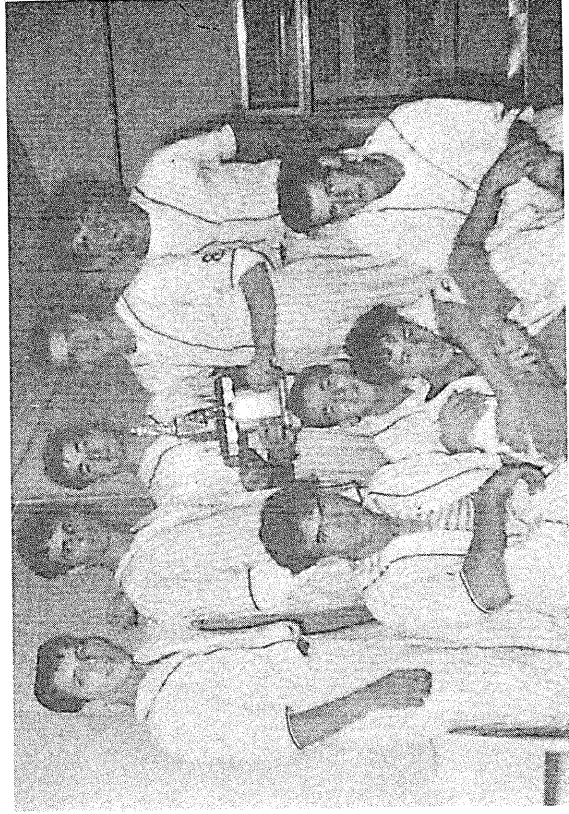
5170.

HOCKEY 1945.



5175.

BASEBALL 1958.



5180.

BASEBALL 1960.



5185.

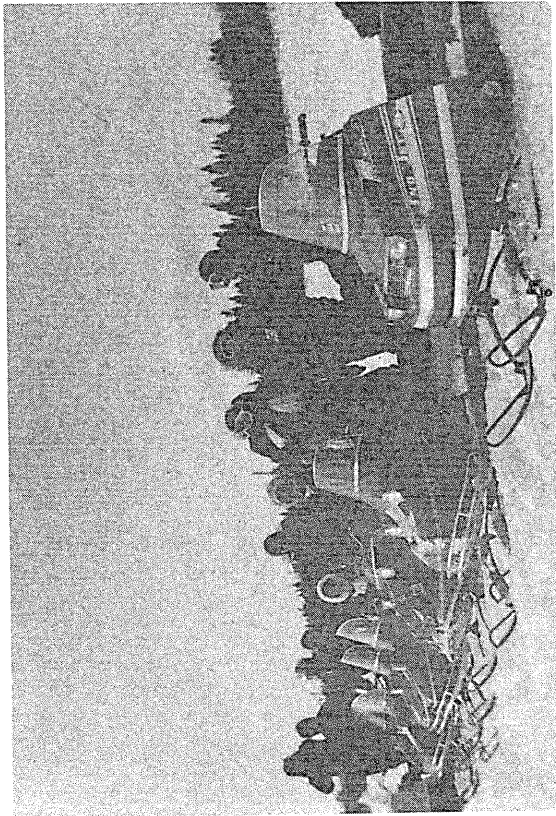
CHAMPIONS DE PITOUNE 1978-79.



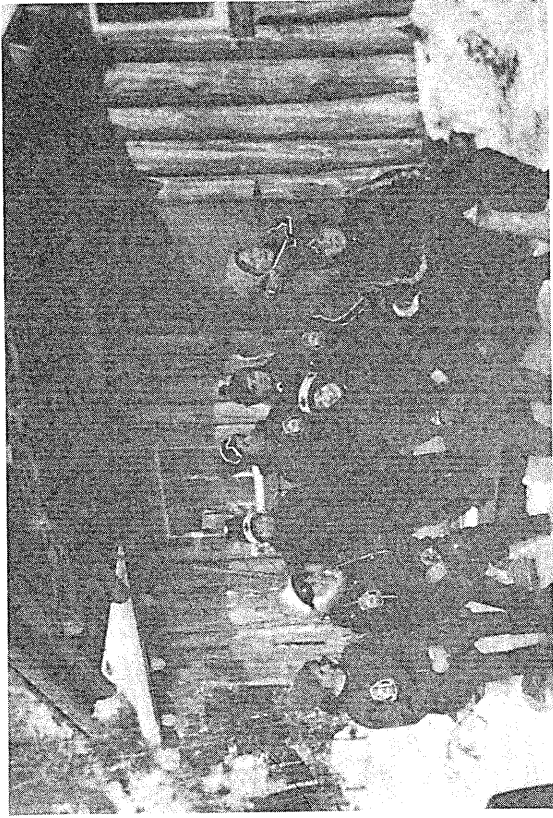
5190.

BASEBALL 1979.

LE CLUB DE MOTONEIGISTES, "LES MONTAGNARDS DE ROLLET"

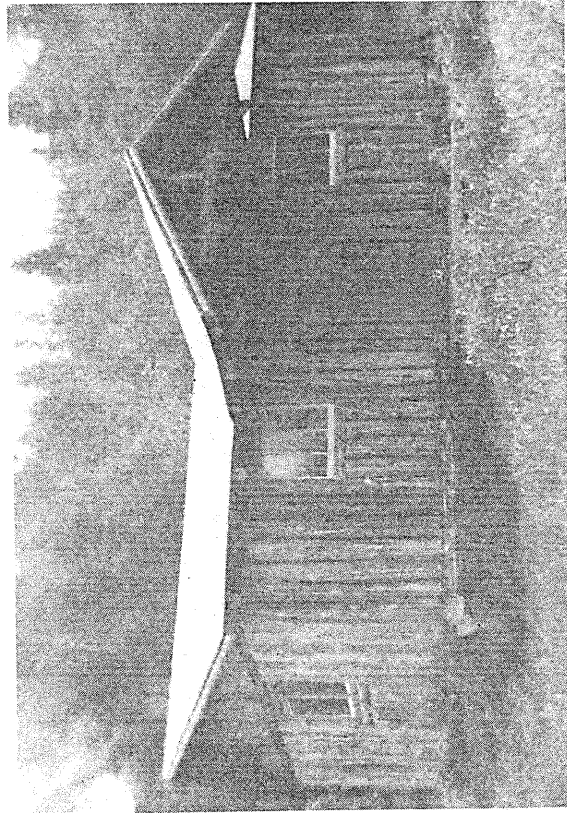


5200.



5205.

1972-73



5210.

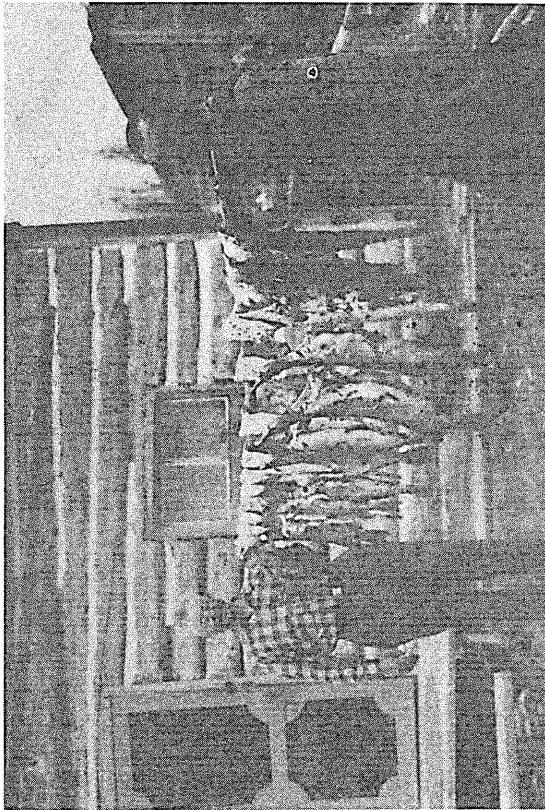
RELAIS DU LAC LONG.



5215.

RELAIS DU LAC BARRIERE.

LA CHASSE ET LA PÊCHE SONT EXCELLENTES À ROLLET...



5220.

CHEZ LE POURVOYEUR OVILA POIRIER EN 1940.



5225.

"CHEZ PAT CABINS" ÉTÉ 1980. AUJOURD'HUI: AGNÈS ET RAYMOND DUFRESNE.



5230.

LE RÊVE DE TOUT CHASSEUR.

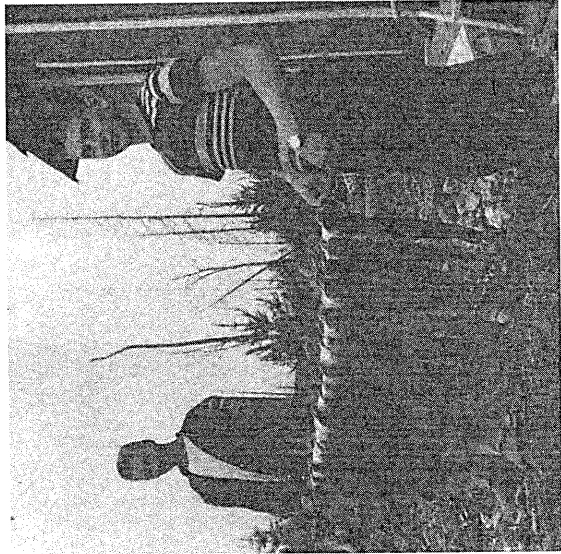


5235.

LES SIMARD ET LES CHARBONNEAU — AUTOMNE 1980.



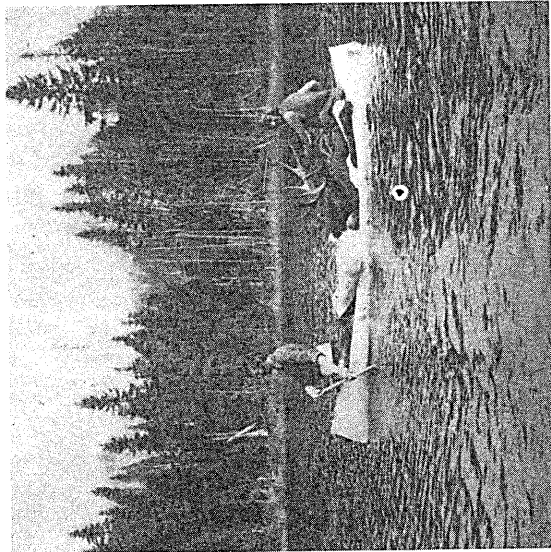
5240. J.G. BUJOLD, LAURÉAT MALTAIS, MICHÈLE LAMBERT.



5245. JACQUES ET GUY LAMBERT, LAC LONG, ÉTÉ 1957.



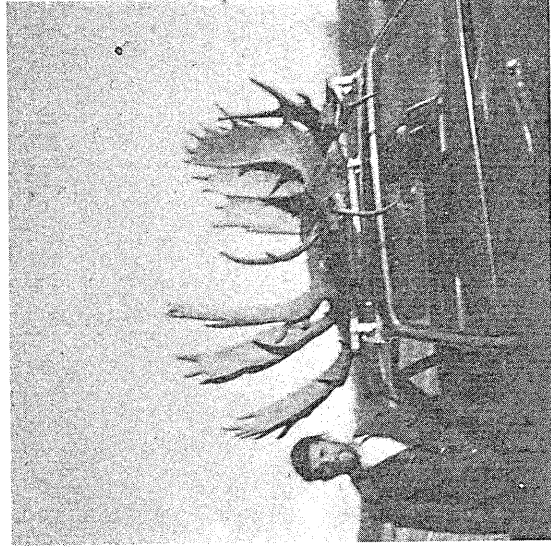
5250. 1974



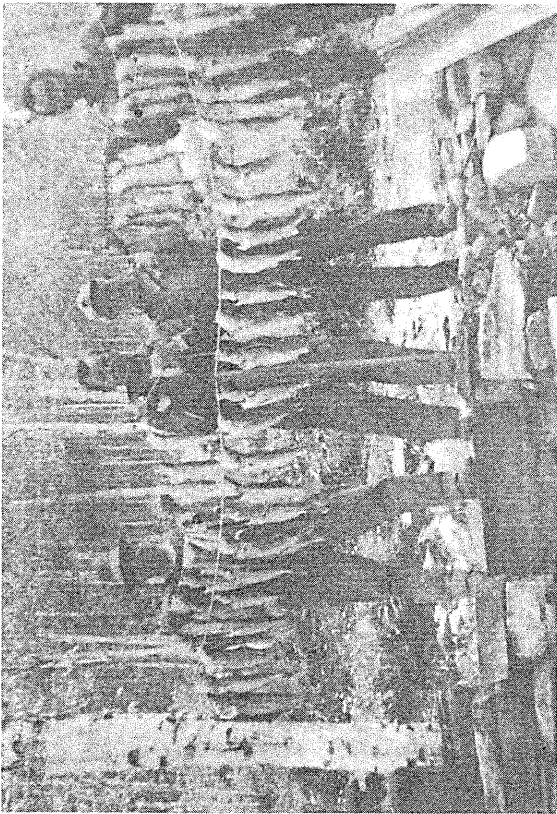
5255. GUY ET PIERRE LAMBERT — UNE CHARGE DE 1000 LBS DANS UN CANOT PESANT 27 LBS.



5260. DORÉS — ÉTÉ 1973.

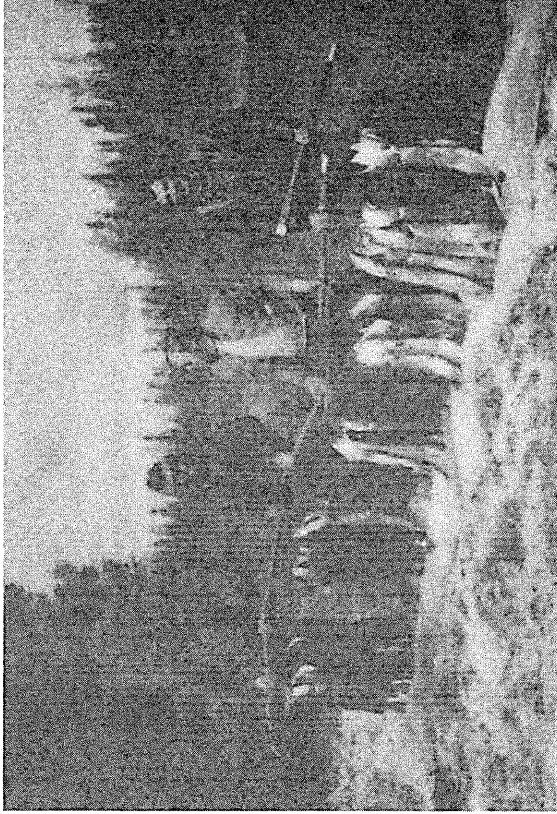


5265. JEAN-GUY BUJOLD ET SA MAGNIFIQUE RÉCOLTE DE 1975.



5270.

GILBERT ST-AMOUR CONNAÎT LES BONS "SPOTS" POUR LA PÊCHE...



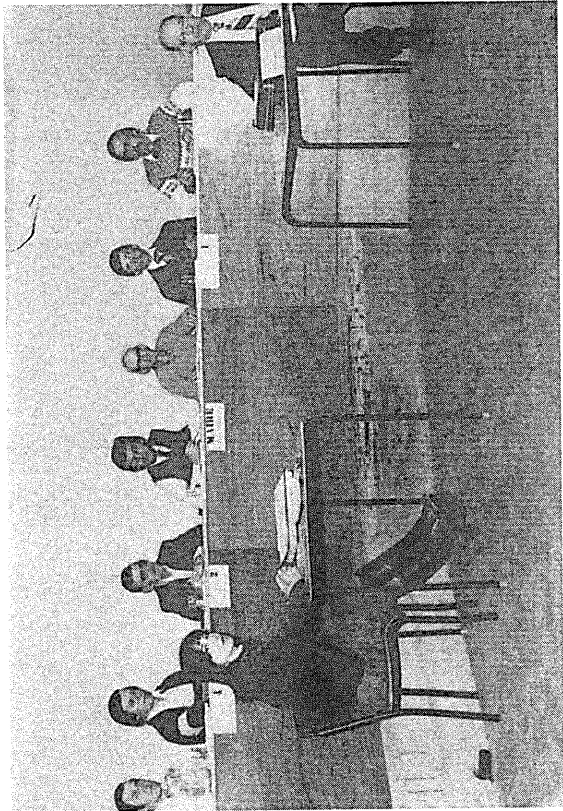
5275.



5280.

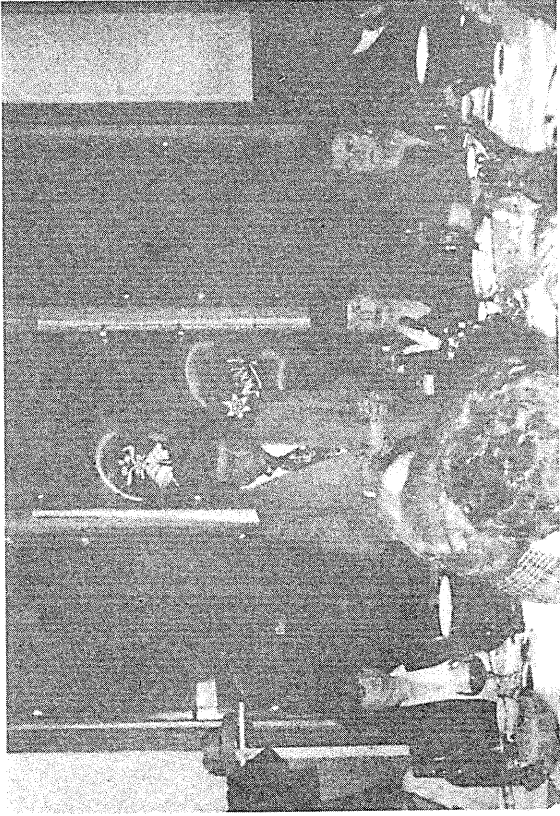
GILBERT ST-AMOUR ET SA BELLE PRISE DE 450 LBS.

ROLLET 1982...



5300.

LE CONSEIL MUNICIPAL



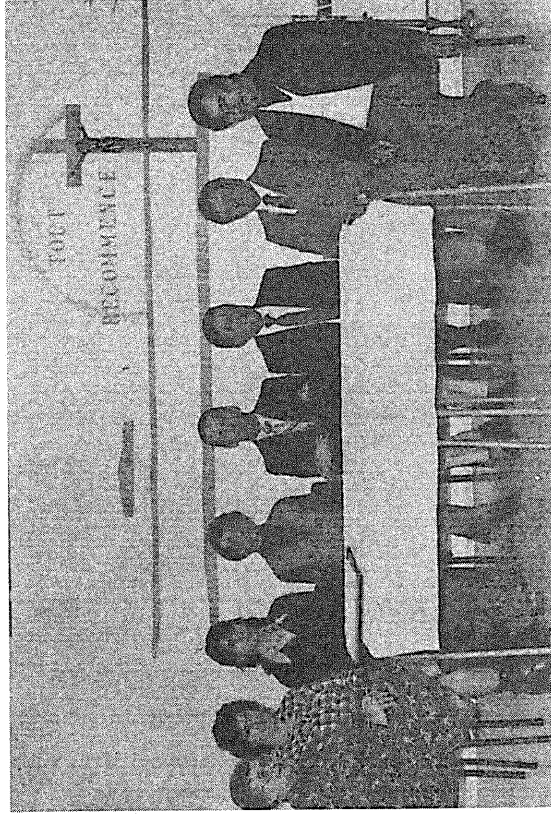
5305.

LE MAIRE ROGER ARSENAULT S'ADRESSE AUX CITOYENS LORS D'UN SOUPER-RENCONTRE.



5310.

AFEAS 1982.

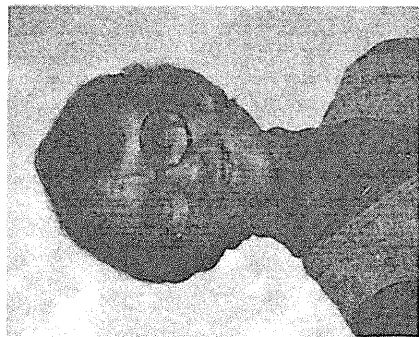


5315.

COMITE DE FABRIQUE.



5320. CINQ GÉNÉRATIONS. M. CAMILLE ROCH: 100 ANS.



5325. MME YVETTE ALARIE ANIMATRICE DE PASTORALE.



5330. FAMILLE ROGER ARSENAULT PREMIER MAIRE DE ROLLET.



5335. LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE. AFFILIÉE À LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE PRÉT.

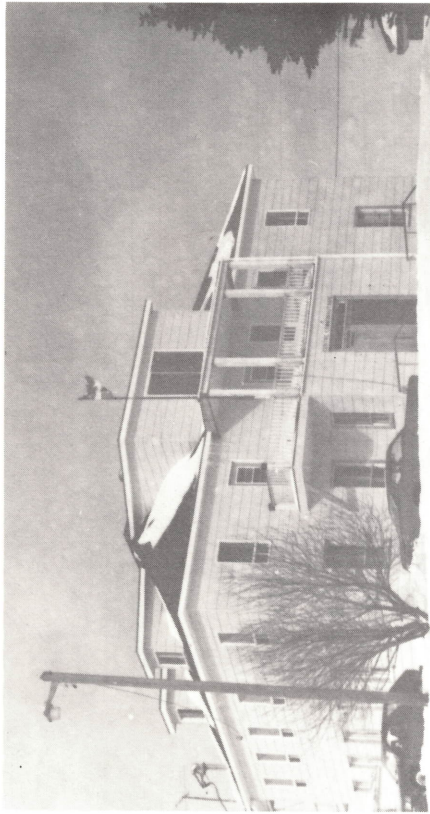


5340.



5365.

L'ÉCOLE CONSTRUITE EN 1958.



5370.

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE.



5375.

PITOUNE 1982.



5380.

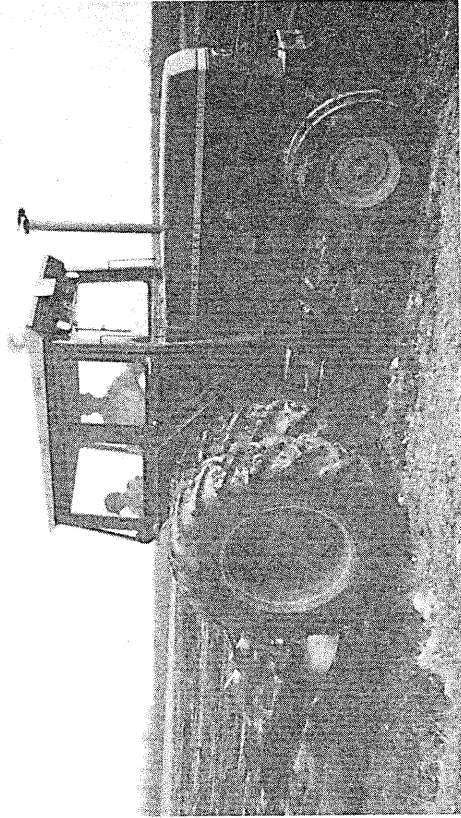
L'ÂGE D'OR 1982.

LA VIE SUR LA FERME EN 1982...

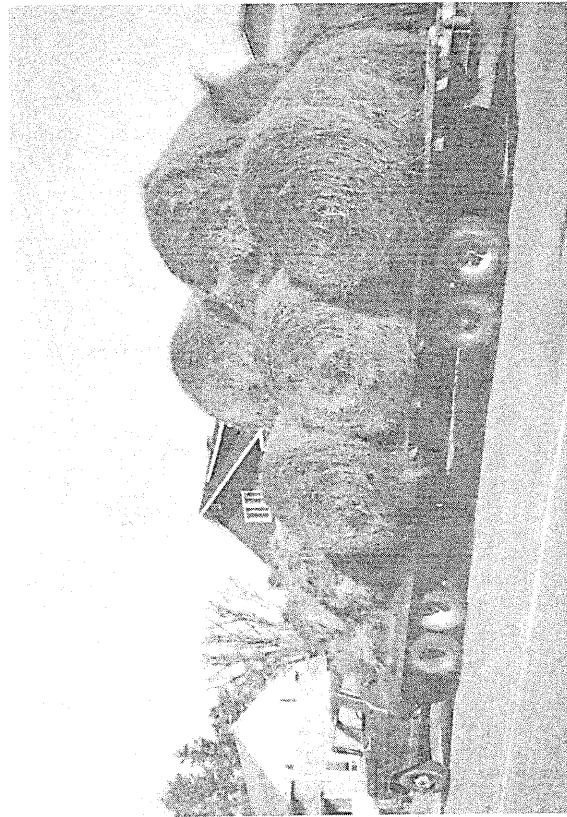


5400.

LA FERME LEDUC



5405.



5410.



5415. FRANÇOIS ET RENÉ TALBOT DEUX ÉBÉNISTES DE TALENT DERRIÈRE UNE DE LEUR CRÉATION.

ANNEXES

- A-1 Organismes et services de la municipalité de Rollet.
- A-5 Historique des commerces de Rollet de 1932 à 1982.
- A-8 Pionniers qui s'établirent à Rollet en 1932.
- A-12 Décision du ministre Marcel Léger concernant le rehaussement des eaux du réservoir des Quinze.
- A-13 Réponse du maire Roger Arsenault au ministre Marcel Léger.
- A-14 Extraits de correspondance entre le ministre Hector Laferté et le missionnaire-colonisateur L.-Z. Moreau.
- A-19 Lettre d'un colon à son ami.
- A-20 Contrat de bûchage de bois entre la maison J.N. Legault et Alphonse Levasseur.

Organismes et services de la municipalité de Rollet en 1982

A.F.E.A.S.

Fondée en 1966

1982

Présidente: Mme Henriette Dussault
Vice-Présidente: Mme Pauline Lefebvre
Secrétaire: Mme Lédia Dussault
Conseillères: Mme Cécile Francoeur
Mme Cécile Vincent
Mme Marguerite Perron

Âge d'Or

Fondé en 1976

Premier président: M. Paul-Henri Laliberté 1976-79

1982

Présidente: Mme Gertrude Bujold
Vice-Président: M. Armand St-Onge
Secrétaire: Mme Lédia Dussault
Conseillers: Mme Cécile Francoeur
Mme Albanie Richard
Mme Cécile Vincent
M. Jean-Baptiste Talbot

Assemblée Chrétienne de Rollet

Pasteur: M. Gaston Jolin

Bibliothèque municipale

Affiliée à la Bibliothèque Centrale de Prêt

Fondée en 1977.

Première responsable: Mme Hélène Arsenault (1977-81)

1982

Responsable: Mme Danielle Simard
Déléguée: Mlle Marjolaine Roch
Bibliothécaires: Mme Jeanne d'Arc Plamondon
Mme Suzanne Larouche
Mme Suzanne Maltais
Mme Gaétane Arsenault
Mlle Lise Arsenault

Comité d'école

1982

Directrice: Soeur Anita Therrien
Présidente: Mme Suzanne Michaud
Vice-Présidente: Mme Lise Arsenault
Secrétaire: Mme Jocelyne Lachapelle
Trésorière: Mme Gaétane Arsenault
Conseillères: Mme Paulette Lemay
Mme Liette Roch

Comité des loisirs

Fondé en 1977

1982

Président: M. Raymond Simard
Vice-Président: M. Daniel Demontigny
Directeurs: Mme Fleurette Roch
Mme Suzanne Larouche
M. Florent Michaud
M. Jean-Claude Bourdon
M. Gaston Roch
M. Daniel Roch
M. Yves Maltais

Sports:

Baseball: M. Raymond Simard
Balle molle: M. André Lord
Hockey: M. Joël Roch
Pitoune: M. André Lord et Jasmine Gingras

Comité d'urbanisme

Formé le 11 mars 1982

Président: M. Roger Arsenault
Vice-Président: M. Raymond Arsenault
Conseillers: M. Jean-Louis Paquette
M. Robert Roch
M. Jean Dussault
M. Roland Roch
M. Benoît Béland

Comité Paroissial de Rollet

De 1961 à 1965 (sans statut juridique)

Président: M. Maurice Daoust
Trésorier: M. Ovide Charbonneau
Officier: L'abbé Albert Simard

Comité Paroissial de Rollet Inc.

Incorporation le 21 mars 1966

1966

Président: M. Maurice Daoust
Trésorier: M. Ovide Charbonneau
Officier: L'abbé Albert Simard

1975

Président: M. Roger Alarie
Secrétaire: Mme Jacqueline Roch
Conseillers: M. Michel Roch
 M. Jean-Guy Labelle
 M. Paul-Henri Laliberté
 M. Charles Boular
 Mme Cécile Vincent
 L'abbé Albert Simard

Directeur: M. Roger Paradis (1975-79)

Dissous lors de la formation de la corporation municipale.

Commission Scolaire Locale (1938-1958)

Premier conseil des commissaires en 1938:

Président: M. Paul Puzé
Secrétaire: M. Hector Paquin
Conseillers: M. Robert Beauchamp
 M. Ernest Francoeur
 M. Normand Lockhead
 M. Ernest Yergeau

Présidents de 1938 à 1969:

M. Paul Puzé
M. Ernest Yergeau
M. Normand Lockhead
M. Lionel Roch

M. Donat Champoux
M. Omer Fortier
M. Ovide Charbonneau
M. Ernest Francoeur

Affiliée à la Commission Scolaire Régionale du Cuivre en 1969.

Conseil de Fabrique

Fondé en 1967

Président jusqu'en 1981: l'abbé Albert Simard

1982

Président: L'abbé Louis Naud

Secrétaire: Mme Cécile Vincent

Marguilliers: Mme Liette Roch

Mme Fleurette Roch

Mme Danielle Simard

M. René Plamondon

M. Jean Dussault

M. Paul Lachapelle

Corporation Municipale

Erigée en conseil municipal en février 1979

Maire: M. Roger Arsenault

Secrétaire-Trésorière: Mme Danielle Simard

Inspecteur: M. Maurice Maltais

Conseillers:

Siège no 1: M. René Guay

Siège no 2: M. Roméo Bujold

Siège no 3: M. Florent Francoeur

Siège no 4: M. Benoît Béland

Siège no 5: M. Robert Roch

Siège no 6: M. Gaston Paquette

Les Montagnards Inc.

Ancien club de motoneige de Rollet

Mouvement des Femmes Chrétiennes

Première présidente: Mme Rita Paquette (1972)

Présidente: Mme Marcelle Emond

Secrétaire: Mme Cécile Vincent

Trésorière: Mme Jacqueline Roch

Pastorale Paroissiale

Responsable: Mlle Yvette Alarie

Société Nationale des Québécois

M. Maurice Maltais

HISTORIQUE DES COMMERCEs DE ROLLET DE 1932 À 1982

1. Bar Salon "Le Colonial"

1974 - Construction par M. Jacques Bujold
1978 - Gaston et Diane Gagnon

2. Bureau de poste

1932 - Eva Dubois
1940 - Mme Cécile Vincent
1976 - Mme Céline Chaumont

3. Caisse populaire de Rollet

Présidents:

M. Dianis Lafrenière 1944-48
M. Omer Fortier 1948-52
M. Ernest Francoeur 1952-56
M. Palma Sylvestre 1956-60
M. Ernest Francoeur 1960-79
M. Léopold Roch 1979

Gérants:

M. G.E. Goulet
Mme O. Beauchamp
Mlle Hélène Lafrenière
M. Rolland Arcand
M. Palma Sylvestre
Mme Agathe Lamy

4. **Camionneur** (charroyage de gravier et de bois en longueur)
1975-1982 Fernand Lamy

5. **Colonie de vacances "Joli-B"** (accommode 150 campeurs)
1963 - Fondateurs: MM. Gaston et Jacques Jolin
1962 - Construction du pont de bois enjambant le lac Opasatica
1971 - Construction du pont métallique enjambant le lac Opasatica.

6. ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

1944-1957 - J.G. Lambert (actif de 300,000\$ en 1951)
1953-1961 - G.E. Goulet (1957-1961: Mme Corona Goulet)

7. Garage Dussault

1933 - Construction par Arthur Mayrand
1940 - Léon Dussault
1968 - Jean Dussault
1976 - Martial Lefebvre

8. Garage J.L. Paquette

1964 - Construction par Rémi Desrochers

1970-72 - Claude Francoeur

1973-77 - Fermé

1978 - Jean-Louis Paquette

9. Hotel "Chez Pat"

(ancienne résidence de la famille Lambert construite au coût de 7,000\$ en 1941).

1958 - Léon Larouche (résidentiel)

1962 - Patrick St-Amour (résidentiel)

1966-67 - Patrick St-Amour (hôtellerie) (licence de villégiature)

1968-69 - Maurice Arseneault (hôtellerie) (licence de villégiature)

1970 - Patrick St-Amour (résidentiel)

1971-76 - Patrick St-Amour (maison à logements)

1976 - Mme Suzanne Larouche (résidentiel)

10. Hotel Lefebvre

1932-1938 - Adélarde Lefebvre

Détruit par le feu de 1938.

11. John Lewis Inc.

1964-1981 Présidents: M. Jean-Paul Beaudoin

M. Hiral Hogue

1964-1971 Gérant: M. Maurice Daoust

1971-1981 M. Michel Roch

Secrétaire: Mme Huguette St-Amour

12. Magasin général (côté ouest de la rivière)

1932 - Construit par Gourde et Cossette de Macamic

1933 - J.H. Bellehumeur et J.N. Legault

1945 - G.E. Goulet

1961 - Roger Alarie

1981 - Démolition

1980 - Nouveau magasin général construit par Roger Alarie

13. Magasin général (côté est de la rivière)

1932 - Construit par Jean Morin

1934 - Dianis Lafrenière

1938 - Détruit par le feu de 1938 et reconstruit par Dianis Lafrenière

1960 - Martial Lefebvre

1974 - Roger Alarie

1977 - Roland Roch

14. Parc "Sim'Or"

1961-1966 L'abbé Albert Simard

15. Pourvoyeurs Lac Barrière

Ovila Poirier

Archie Bauer

1966 - Patrick St-Amour

1981 - Agnès et Raymond Dufresne

16. Producteurs de bovins de boucherie (1982)

Gaston et Robert Dugon (50 bêtes de production)
Florent Francoeur (50 bêtes de production)
Lucien Francoeur (40 bêtes de production)
Normand Francoeur (60 bêtes de production)
Gérarld Lemay (40 bêtes de production)
Normand Lemay (55 bêtes de production)
Christian Maltais (30 bêtes de production)
Claude Michaud (40 bêtes de production)
Gilles Paquin (50 bêtes de production)

17. Producteur de lait (1982)

La Ferme Leduc (60 vaches laitières et 450 veaux de boucheries
- rotation annuelle -

Ovide, père

Murielle, mère

Denis, Rosaire, Henri, fils

18. Restaurant Bruneau

1932 - Construit par Edouard Lemire

1936 - J.-B. Bruneau

1938 - Détruit par le feu de 1938 et reconstruit.

1949 - Paul Richard

1977 - Démoli

19. Restaurant Vincent (et bureau de poste)

1932 - Eva Dubois

1940 - J.D. Vincent

1965 - Roger Morin (restaurant seulement)

1967 - Donat Sylvestre

1977 - Armand Gravel

1978 - Louis Dugré

1980 - Mme Jacqueline Roch

20. Scierie Gingras

1933 - Construction par Alphonse Gingras

1944 - Détruite par le feu et reconstruite par Henri Gingras

1978 - Démolition

21. Scierie Lambert

1934 - Construction par J.N. Legault

1944 - Détruite par le feu en août.

Commerce de bois acheté par J.G. Lambert après le feu au coût de 20,000\$
et reconstruction.

1957 - Liquidation par une faillite.

22. Transport de lait en vrac

1974-1982 Claude St-Amour

23. Transport scolaire

1974-1982 Martial Lefebvre (5 autobus)

**LES PIONNIERS QUI S'ÉTABLIRENT À LA RIVIÈRE SOLITAIRE
EN 1932 (Plan Gordon)**

(origine: La Maison J.N. Legault Enrg. 1932) préparé par Jacques Lambert

Nom	Lot	Rang	Date d'établissement	Ville de provenance
Ainslay Eugène	14	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Alarie Alfred	9	5	30 sep. 32	Montréal
Alarie Ernest	10	5	30 sep. 32	Montréal
Arseneault Mme X.	28	5	26 oct. 32	Montréal
Ash William	4	7	4 nov. 32	Sherbrooke
Auger Trefflé	28	4	12 nov. 32	Hull
Beaurivage Honoré	7	5	30 sep. 32	Montréal
Bélanger Jules	18	6	30 sep. 32	Montréal
Benoît Antonio	31	6	28 jan. 33	Montréal
Beauseigle Auguste	17	8	20 jan. 33	Montréal
Bernier Amable	12	5	7 oct. 32	Montréal
Bernier Thomas	22	2	10 déc. 32	Hull
Bertrand Onézime	13	5	7 oct. 32	Montréal
Blanchette Charles	19-20	4	7 oct. 32	Hull
Bléau Walter	16	2	12 déc. 32	Hull
Blette John	19	6	30 sep. 32	Montréal
Boisvert Arthur	18	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Bond Téléspore	17	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Boucher Ovila	21-22	4	7 oct. 32	Hull
Boucher Napoléon	21	5	30 sep. 32	Montréal
Boulé Médéric	10	3	6 oct. 32	Montréal
Boulé Rolland	13	3	5 oct. 32	Montréal
Bourassa Charles	16	3	7 oct. 32	Hull
Bourque Henri	8	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Brunet Arthur	20	5	30 sep. 32	Montréal
Burns Hurbert G.	29	8	3 nov. 33	Lachine
Caron Bruno	15	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Carier Paul	18	1	12 déc. 32	Hull
Chamberland Albéric	24	4	12 déc. 32	Trois-Rivières
Champoux Donat	14	4	26 oct. 32	Trois-Rivières
Champoux Emile	18	5	26 oct. 32	Trois-Rivières
Chasle Donat	20	6	30 sep. 32	Montréal
Chrétien Edouard	24	6	5 oct. 32	Montréal
Chrétien Gérard	25	6	24 oct. 32	Montréal
Chrétien Roméo	24	5	24 oct. 32	Montréal
Chrétien Wilfrid	25	5	23 nov. 32	Montréal
Cloutier Arthur	17	7	26 oct. 32	Trois-Rivières
Cloutier Napoléon	17	2	12 déc. 32	Hull
Cloutier Stanislas	22	6	30 sep. 32	Montréal
Cody William	34	4	18 nov. 32	Hull
Corriveau F.X.	13	4	24 sep. 32	Québec
Coté Antoine	5	5	30 sep. 32	Montréal
Croteau Achille	10	10	26 oct. 32	Trois-Rivières

Pionniers de la Rivière Solitaire (suite)

Nom	Lot	Rang	Date d'établissement	Ville de provenance
Daigle Hervé	3	8	4 nov. 32	Sherbrooke
Dandurand Emile	8	5	30 sep. 32	Montréal
Dauphinais Philémon	15	4	30 sep. 32	Montréal
Desrosiers Rosaire	23	6	5 oct. 32	Montréal
Dugon Jean	8	8	7 oct. 32	Montréal
Duguay Iréné	11	7	24 sep. 32	Québec
DeLaDurantaye Ovide	6	5	6 oct. 32	Montréal
Emery Michel	26	3	12 nov. 32	Hull
Essiambre Marcel	7	8	7 oct. 32	Montréal
Fleury Agnaw	9	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Fleury Louis	17	1	12 déc. 32	Hull
Fortier Gaudias	12	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Fortier Ferdinand	33	6	13 jan. 33	Montréal
Fortier Omer	13	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Foucault Oscar	4	8	4 nov. 32	Sherbrooke
Francoeur Edwidge	23	4	26 oct. 32	Trois-Rivières
Garceau Ovila	8	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Garceau Rodolphe	9	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Gaumond Amédé	9	7	24 sep. 32	Québec
Gauthier Alfred	15	6	24 sep. 32	Québec
Gauthier Joseph W.	23	5	5 oct. 32	Montréal
Gouin Calixte	5	4	30 sep. 32	Montréal
Gouin Charles	32	6	7 oct. 32	Montréal
Guertin Aldéric	25	4	12 nov. 32	Hull
Hébert Alfred	24	3	26 oct. 32	Trois-Rivières
Hébert Omer	19	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Houle Arthur	14	10	24 oct. 32	Trois-Rivières
Jaques Delphis	6	7	4 nov. 32	Sherbrooke
Jauvin Philippe	17	6	30 sep. 32	Montréal
Jolin Denis	19	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Jubenville Philiass	22	5	30 sep. 32	Montréal
Labelle J.B.	19	3	7 nov. 32	Hull
Lachance Alfred	10	7	24 sep. 32	Québec
Lacombe Joseph	22-23	3	18 nov. 32	Hull
Lafontaine Henri	6	4	30 sep. 32	Montréal
Lajoie Alphonse	11	3	14 nov. 32	Hull
Laliberté Omer	14	6	21 déc. 32	Québec
Létourneau Albert	14	6	24 sep. 32	Québec

Pionniers de la Rivière Solitaire (suite)

Nom	Lot	Rang	Date d'établissement	Ville de provenance
Lamy Elie	14	5	26 oct. 32	Trois-Rivières
Langlois Jos	5	7	4 nov. 32	Sherbrooke
Larouche Gonsague	7	4	30 sep. 32	Montréal
Latray William	8-9	4	12 nov. 32	Hull
LaVine Nelson	11	8	7 oct. 32	Montréal
Laviolette William	8	7	7 oct. 32	Montréal
Lebel Thomas	16-17	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Leblancq Pierre	16	6	24 sep. 32	Québec
Lechasseur Alexis	26	6	6 oct. 32	Montréal
Lechasseur Paul	27	6	6 oct. 32	Montréal
Lechasseur Prudent	27	5	6 oct. 32	Montréal
Lefebvre Arthur	9	8	7 oct. 32	Montréal
Legault Armand	18	3	7 nov. 32	Hull
Lemay Donat	15	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Lemay Ovila	11	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Levasseur Joseph	7	7	24 sep. 32	Québec
Levesque Jos	14	3	5 oct. 32	Québec
Lincourt Philippe	11	4	30 sep. 32	Montréal
Lockhead Norman	12	8	30 sep. 32	Montréal
Louiseize Joseph	31	4	18 nov. 32	Hull
Maltais Ernest	13	7	24 sep. 32	Québec
Marchand Ernest	11	3	5 oct. 32	Montréal
Martin Lucien	16	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
McCormick Patrick	1	8	4 nov. 32	Sherbrooke
Michaud Adam	29	5	6 oct. 32	Montréal
Milette Emile	13	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Milette Jérôme	18	7	14 jan. 33	Trois-Rivières
Milette Ernest	18	8	14 jan. 33	Trois-Rivières
Milette Arthur	19	8	14 jan. 33	Trois-Rivières
Monderie François	10	8	7 oct. 32	Montréal
Monette Léo	21	2	12 déc. 32	Hull
Mongeon Émile	25	3	12 nov. 32	Hull
Mongeon Florian	26	4	12 nov. 32	Hull
Montreuil Donat	27	4	12 nov. 32	Hull
Nolet Arthur	6	8	4 nov. 32	Sherbrooke
Paquette Arthur	17	3	7 oct. 32	Hull
Paquette J.-B.	5	8	4 nov. 32	Sherbrooke
Paquette Maurice	17	4	7 oct. 32	Hull
Paquin Mme H.	28	6	6 oct. 32	Montréal
Paquin Jérémie	29	6	26 oct. 32	Montréal
Pauzé Paul	11	5	30 sep. 32	Montréal
Pépin Albéric	3	7	4 nov. 32	Sherbrooke
Pépin Pierre	13	6	24 sep. 32	Québec
Perreault Elzéard	11	10	26 oct. 32	Trois-Rivières
Peterson Armand	10	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Picard Wilfrid	12	4	24 sep. 32	Québec
Poirier Ovila	29-30	4	18 nov. 32	Hull
Poulin Cyprien	31-32	5	7 oct. 32	Montréal
Poulin Lucien	21	6	30 sep. 32	Montréal

Pionniers de la Rivière Solitaire (suite)

Nom	Lot	Rang	Date d'établissement	Ville de provenance
Quesnel Hilaire	15	3	7 oct. 32	Hull
Rail Frank	4	4	30 sep. 32	Montréal
Rail Philippe	4	5	30 sep. 32	Montréal
Raymond Israël	13	8	30 sep. 32	Montréal
Raymond Wilfrid	27	7	3 nov. 33	Lachine
Reneaud Alfred	16	1	15 déc. 32	Hull
Rhéaume Jos	21	3	7 oct. 32	Hull
Richard Henri	18	9	26 oct. 32	Trois-Rivières
Richard Jos	33	4	18 nov. 32	Hull
Robidas Edouard	2	8	4 nov. 32	Sherbrooke
Robidas Albert	2	7	4 nov. 32	Sherbrooke
Saumier René	23	2	15 nov. 32	Hull
Séguin Lionel	3	4	7 oct. 32	Montréal
Séguin Ovila	2	4	7 oct. 32	Montréal
Sylvestre Georges	20	3	7 oct. 32	Hull
St-Amour Solomon	32	4	18 nov. 32	Hull
St-Hilaire Hervé	10	4	5 oct. 32	Montréal
Sullivan Georges	28	8	3 nov. 33	Lachine
Sullivan Henry	28	7	3 nov. 33	Lachine
Sullivan Lucien	27	8	3 nov. 33	Lachine
Tapp Alex	19	7	14 jan. 33	Trois-Rivières
Thibodeau Eugène	12	3	12 nov. 32	Hull
Tremblay Albert	16	4	30 sep. 32	Montréal
Tremblay Solomon	19	5	30 sep. 32	Montréal
Trépanier Jérémie	12	7	24 sep. 32	Québec
Vaillant Dosithé	19	1	15 déc. 32	Hull
White James W.	25	6	3 nov. 33	Lachine
Yergeau Ernest	12	9	26 oct. 32	Trois-Rivières

Total: 158 familles

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
CABINET DU MINISTRE DÉLÉGUÉ À L'ENVIRONNEMENT

Québec, le 14 février 1980

Monsieur Roger Arsenault
Maire,
Corporation municipale de Rollet
Rollet Co Témiscamingue
J0Z 3J0

Monsieur le maire,

C'est avec un vif plaisir que je vous confirme, par écrit, la décision que j'ai prise quant au projet de rehaussement du Réservoir des Quinze et du Grand Lac Victoria.

Suite aux audiences publiques tenues, à ma demande, par le Bureau d'Audiences publiques sur l'Environnement, le président, monsieur Michel Lamontagne, m'a remis son rapport le 15 janvier 1980. Je vous en transmets une copie sous pli.

Après avoir étudié ce rapport et consulté les députés Jean-Paul Bordeleau et François Gendron, j'en suis venu à la conclusion que le projet n'était pas humainement et socialement désirable pour les Témiscamiens et qu'il fallait à tout prix trouver une solution alternative pour prévenir le problème des inondations dans la région de Montréal. Cette solution a été trouvée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec.

Je me suis donc rendu dans votre région, le 8 février dernier, pour annoncer publiquement la décision suivante: le gouvernement du Parti Québécois s'engage à ne pas apporter de modifications physiques au Réservoir des Quinze, au Grand Lac Victoria ni au barrage d'Angliers. Vous trouverez sous pli la pochette de presse qui a été distribuée.

Je pense, monsieur le maire, que vous serez soulagé et heureux de cette décision et j'espère que l'épée de Damoclès étant disparue, les Témiscamiens pourront en toute quiétude voir et planifier leur avenir et leur développement.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus
QUEBECOIS.

Le ministre de l'Environnement,


MARCEL LEGER

Pièces jointes.

Rollet peut entrevoir un avenir plus prometteur

Rollet, 12 mars 1980

M. Marcel Léger,
Ministre de l'Environnement,
2360, Chemin Ste-Foy, 1re Etage
Sainte-Foy, Québec,
G1V- 4H2.

Monsieur le Ministre,

Il me fait plaisir de vous communiquer ma très grande satisfaction et mon immense joie suite à votre décision de n'effectuer aucune modification physique du réservoir des Quinze, du Grand Lac Victoria et du Barrage d'Angliers.

Je tiens à vous féliciter spécialement pour votre empressement à prendre position suite au rapport du Bureau d'audiences publiques sur l'Environnement.

Ayant moi - même fait partie du "Comité Permanent du réservoir des Quinze" pendant quelques temps, j'ai maintes fois entendu les commentaires pessimistes de gens qui étaient perplexes quant à la rapidité et à l'impartialité des gouvernements dans leur prise de position dans de telles situations. Ayant connu des expériences semblables avec d'autres gouvernements et n'ayant pas obtenu de résultat concret suite à leurs démarches, ceux-ci sentaient leurs revendications vouées à l'échec.

Lorsque l'on dit dans votre déclaration du 8 février dernier, faite à Ville-Marie, le commentaire suivant:

"Inonder du monde dans le Nord pour régler le problème des inondations dans le sud - est socialement inacceptable à nos yeux": ceci démontre bien votre impartialité ainsi que l'importance que vous apportez au développement socio - économique de toutes les régions du Québec, y compris la nôtre, ce qui prouve que les gouvernements se suivent et ne se ressemblent pas fatalement.

Grâce à l'abandon de ce projet et à la solution de rechange que vous avez proposée à l'Hydro- Québec pour régler le problème des inondations dans la région de Montréal, notre jeune municipalité peut désormais veiller à l'élaboration de projets constructifs pour tous et entrevoir ainsi un avenir prometteur. De plus, une amélioration sensible du climat social de tout le Témiscamingue est à prévoir.

Avec ma profonde reconnaissance,

Roger Arsenault,
Maire,
Municipalité de Rollet

Ville-Marie, le 19 janvier 1932

À l'honorable Hector LaFerté
Québec.

Mon cher Hector,

En vieil ami toujours fidèle, je viens te dire ce que je pense et tout ce que je pense au sujet d'un faux mouvement dans lequel on veut vous engager: mettre votre effort principal en colonisation à établir sur de vieilles terres abandonnées les chômeurs qui veulent revenir au sol. J'ai 45 ans, je suis fils de cultivateur, j'ai passé 21 ans de ma vie de prêtre avec des cultivateurs et des colons et je puis te dire que le mouvement qu'on vous suggère fera perdre des millions à la province et sans compensation.

...Lis donc aussi l'article de notre amis Laforce: il est lui aussi dans la note juste lorsqu'il dit que ce doit être un loustic qui vous propose de donner \$400.00 ou plus à un chômeur pour l'établir sur une terre de 4 ou \$5,000.00. Songez qu'il faudra à ce chômeur établi et dès la première année dépenser environ \$1,500.00 ou \$2,000.00 pour intérêts à payer, taxes, machines aratoires, chevaux, vaches, voitures, grains de semence, réparations aux bâtisses, etc...

L.-Z. Moreau, ptre
Missionnaire-colonisateur

Ville-Marie, le 30 mars 1932

À l'Honorable Hector LaFerté
Québec

Mon cher Hector,

...Actuellement, la position des colons est assez grave: sur \$35,000.00 de vos crédits de chômage, pas un sous n'est payé et les marchands et les banques menacent de couper le crédit...

L.-Z. Moreau, ptre
Missionnaire-colonisateur

Québec, le 13 août 1932

M. l'abbé L.-Z. Moreau,
Missionnaire-colonisateur,
Ville-Marie

Monsieur l'abbé,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 du courant, au sujet de la vente des lots au Témiscamingue.

Nous sommes entièrement de votre opinion, et nous demandons à monsieur Albert Guay, agent des terres, de ne vendre des lots qu'à des colons recommandés par vous.

Sincèrement à vous,
Le sous-ministre,

L.-A. Richard

Ville-Marie, le 22 août 1932

M. L.-A. Richard, sous-ministre,
Ministère de la Colonisation,
Québec

Cher Monsieur Richard,

J'ai approuvé **en principe** le mouvement de retour à la terre avec octroi de \$600.00. Tous les maires et les curés de la région, convoqués par moi en assemblée, ont accepté le mouvement aux conditions marquées sur le procès-verbal dont vous trouverez copie ci-jointe.

...Notons d'abord que les villes veulent se débarrasser de leurs chômeurs sans le sous et nous voulons bien les aider mais pas au détriment de nos régions de colonisation. Peut-on décemment prendre un seul sou du trésor pour ces futurs colons qui ne sont pas de la meilleure sorte quand on abandonne sans secours et même sans les octrois ordinaires les anciens colons, qui ont le mérite d'avoir persévéré malgré la crise. Il ne faut pas nous mettre au travail stupide des Danaïdes.

...Sans budget, nous ne pouvons plus marcher. Il faut bâtir des écoles et dans les cantons non organisés, payer les institutrices au moins pour un an. Il serait criminel de laisser des centaines d'enfants dans l'ignorance. Surtout sans instruction religieuse, quelle génération irions-nous préparer?...

...J'en tiens toujours à mon idée que la vraie solution du problème viendra par l'assistance donnée aux gens de la campagne pour s'établir sur les terres.

L.-Z. Moreau, ptre
Missionnaire-colonisateur

Québec, le 1er septembre, 1932

M. l'abbé L.-Z. Moreau,
Ville-Marie

Cher Monsieur l'abbé,

Je n'ai pas plus d'influence que vous pour déterminer la politique de colonisation du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial.

...Pourquoi penser que les villes regorgent de propres à rien dont elles veulent se débarrasser? Pourquoi croire que la Commission serait disposée à faire un choix douteux? Pourquoi tant de pessimisme? Comme colonisateurs, c'est le temps ou jamais d'être utiles aux nôtres, même si nous nous exposons à ployer sous le fardeau, à avoir des désagréments et même à subir des "interventions".
- To be or not to be! -

Sincèrement à vous,
le sous-ministre

L.A. Richard

Québec, le 23 décembre 1932

M. l'abbé L.-Z. Moreau
Ville-Marie

Mon cher Moreau,

...Je regrette plus que tu ne saurais le croire ce conflit qui existe entre le député Piché et toi-même et qui, pour peu que les choses continuent, ne manquera pas de s'aggraver. Il faudrait de toute nécessité que le député et le missionnaire-colonisateur marcheraient la main dans la main, et ce, dans les meilleurs intérêts de la colonisation...

...Mon sous-ministre me dit t'avoir rencontré et t'a mis vraisemblablement au courant des prétentions du député de Témiscamingue et du nombre plus considérable de personnes que tu le crois qui sont derrière lui et le supportent, et je n'ai pas besoin d'entrer dans plus de détails. Tu vois dans quelle situation je me trouve.

J'ai réfléchi sérieusement à toute cette affaire et j'en suis venu, pour le moment du moins, à la conclusion suivante: Vous prier tous les deux de vous rencontrer pour tâcher de régler cette affaire à l'amiable, en vous faisant, au besoin, des concessions mutuelles et réciproques comme deux hommes de bonne volonté peuvent le faire...

Ton tout dévoué,

Hector LaFerté

Ville-Marie, le 4 janvier 1933

À l'Honorable Hector LaFerté,
Ministère de la Colonisation,
Québec.

Mon cher Hector,

Le 26 décembre dernier, après les funérailles de Monsieur le curé Mouttet, à Guigues, j'ai été nommé par Monseigneur pour prendre la succession. Revenu chez moi le soir, je trouve ta lettre sur mon bureau. Tu fais grandement erreur et je te prie de croire que je ne suis pas en cause. Par la lettre ci-jointe, tu vois que c'est Monseigneur lui-même qui a demandé le lot no 17, rang V, canton Désandrouins. Il a de bonnes et valables raisons pour vous demander ce lot sans retard. Si Monseigneur le Député est intervenu en cette affaire, c'est avec Monseigneur qu'il entre en conflit et il doit le savoir, bien qu'il feigne l'ignorer. Il a ses raisons de prendre la ligne courbe, car il sait par expérience qu'il ne fait pas bon braver notre évêque. Tu dois décider comme ministre de la Couronne et ton attitude serait sévèrement jugée ici, si tu refusais une demande légitime de l'autorité épiscopale au sujet de l'administration d'une paroisse. Donc, pour moi je ne suis pas en cause, mais je soutiendrai envers et contre tout l'attitude de mon évêque.

Pour te documenter parfaitement, je dois te dire qu'il a été fait plus encore contre une décision épiscopale. En ta présence, le 30 octobre dernier, j'ai proclamé au nom de Monseigneur que la nouvelle paroisse de Monsieur le curé Leroux serait nommée Ste-Monique de Rollet. Or, quelques temps après, sans avertir le curé, sans me prévenir moi-même, sans aviser Monseigneur, sournoisement, on a promené une requête chez les colons, leur demandant de signer pour donner le nom du ministre à la nouvelle paroisse. Tout le monde savait, à cette date, que Monseigneur avait proclamé le nouveau nom Rollet et on savait aussi que les registres de la nouvelle paroisse étaient ouverts sous ce nom. Encore ici, je ne suis pas en faute, et c'est directement contre l'autorité épiscopale que l'on a monté cette affaire. maintenant, souviens-toi des bons principes que nous avons puisés ensemble et juge l'attitude du député à l'égard de son évêque. Sur ce point encore, je te préviens que je prendrai ma plume la plus acérée, s'il le faut, pour soutenir l'autorité religieuse.

Monseigneur Rhéaume n'a pas été prévenu par moi de ces malheureuses interventions politiques mais, ce jour même, je le mets au courant et tu comprends que c'est avec lui désormais que tu devras traiter de ces deux affaires.

Un autre conseil d'ami. Par tous ses chefs, le Témiscamingue a réclamé un missionnaire-colonisateur: il faudra me nommer un successeur sans tarder. Je te conseille de laisser le choix absolu à Monseigneur l'Évêque: il connaît son diocèse, il connaît ses prêtres, et il a déjà empêché des nominations malheureuses. Je te préviens qu'il déteste le fil à la patte et que les petits politiciens n'ont jamais pu le faire chanter. Tout cela, pour te prévenir qu'il y aura des influences indues contre lesquelles tu dois te garer.

Je quitte mon poste avec le doux souvenir de ton amitié réconfortante, mais en jugeant souverainement pernicieuses les bassesses de la petite politique. Je ne te crois pas politicien, mais ta belle loyauté est une qualité que les coulissiers font tourner contre toi.

De ton loyal et sincère ami,

L.-Z. Moreau, ptre

Québec, le 18 janvier 1933

M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé,
St-Bruno de Guigues.

Mon cher Moreau,

Comme j'ai toujours aimé les positions bien claires et bien définies, je t'avoue en toute franchise et en toute sincérité que ta lettre du 4 courant m'a grandement surpris...

Tu me fais part du fait que M. Piché a agi à l'encontre d'une décision épiscopale au sujet du nom de la nouvelle paroisse, dont M. l'abbé Leroux est le curé. Je regrette sincèrement de ne pas partager ta manière de voir. Il est vrai qu'en ma présence, le 30 octobre dernier, tu as proclamé au nom de Monseigneur que cette paroisse serait nommée Ste Monique de **Rollet**, comme tu le soulignes toi-même dans ta lettre. Mais tu n'ignores pas, ce qui est parvenu à tes oreilles, que quelque temps auparavant, il avait été question de donner mon nom à cette nouvelle paroisse.

Les autorités religieuses ont pris les devants et ont agi de la manière que tu sais. Je ne m'en plains pas, veuille le croire, et tu peux être assuré que tout ceci s'est fait hors ma connaissance et que j'ignorais absolument les démarches faites par les braves colons de l'endroit à l'égard du Ministre de la Colonisation de la Chasse et des Pêcheries. Je leur en sais gré et si je parle de cette affaire, c'est en réponse à ta lettre et non pas, veuille le croire, parce que je suis froissé, bien au contraire. J'estime, en effet, que si je dois passer à la postérité, ce n'est pas le fait qu'une nouvelle paroisse de colonisation portera mon nom qui me faudra cet honneur. Je suis très large d'idées sous ce rapport et tu peux être assuré que ma susceptibilité n'est aucunement en cause.

Il n'y a donc pas lieu d'en vouloir à M. Piché, non plus qu'à tous les nombreux signataires de cette requête qui demandent purement et simplement par cette dernière "à ce que le nom de "LAFERTÉ" soit **ajouté** comme titulaire de la future paroisse civile," en ajoutant que, suivant le texte même de la requête, "ce serait un signe de reconnaissance pour notre ministre qui se dévoue tant pour l'organisation, le succès et le bien-être de nous, colons, qui sommes venus ici pour fonder cette nouvelle paroisse", la dite requête concluant à ce que M. Piché soit prié de s'occuper de la question.

...Ton tout dévoué

Hector LaFerté

Rivière Solitaire, 2 janv. 1935

Mon cher Jacques,

Tu comprends, mon vieux, que je n'étais pas pour commencer le Carême sans t'écrire une petite lettre pour te transmettre mes meilleurs saluts et amitiés à toi et aux tiens; et te dire que ma santé, cette grande richesse que l'on apprécie si peu est en voie de prospérité pour 1935.

Ici, au nouveau Témiscamingue, dans ce beau coin de notre vaste province, je te dirai franchement que les choses ne vont pas trop mal. Écoute bien, je ne veux pas que tu sois sous l'impression que chacune des 400 familles de "retour à la terre" établies dans les nouvelles paroisses de Ste-Monique (à la Rivière Solitaire) et St-Augustin est déjà capable de se tirer d'affaire seule. Certaines de ces familles réussissent bien, d'autres un peu moins et ainsi de suite. Il ne faut pas oublier que nous avons à traiter avec le facteur humain pour analyser le succès ou l'insuccès dans bien des domaines.

Tu sais, mon vieux, un colon vraiment digne de ce nom, cherche à vivre sur sa terre et de sa terre le plus tôt possible. C'est son but, mais avant de l'atteindre il lui faut vivre sur son lot pendant quatre, cinq ans, même plus, sauf de très rares exceptions. Durant cette période critique d'établissement, le colon compte d'abord sur la récolte forestière, quand la chose est possible, sur des secours de l'État et l'aide de parents et amis. Ceux-ci heureusement ne nous ont pas fait défaut jusqu'à présent, et les colons de bonne foi, qui sont nombreux ici, savent dire merci à qui de droit sans oublier nos très dévoués Dr Gagné ainsi que les Gardes Bégin et Lemieux.

L'année 1935 devrait ranimer l'espérance dans le coeur de plusieurs vaillants et courageux "canayens", car ceux qui nous gouvernent réalisent, et nous devons nous en réjouir, qu'il faut préparer l'invasion de la forêt, l'occupation des terres non encore cultivées, faciliter cette tâche à toute une armée de cultivateurs, de colons qui peuvent contribuer à notre survivance en travaillant au progrès de notre industrie agricole, l'industrie la plus apte, la plus capable de fournir du travail au plus grand nombre des nôtres. C'est pourquoi je souhaite humblement le plus grand succès possible au Plan Vautrin, qui sera mis en vigueur bientôt.

Mes saluts, vieux copain. Donne-moi souvent de tes nouvelles et si des aspirants-colons désiraient des renseignements précis, sur notre colonie de la Rivière Solitaire au Témiscamingue et en particulier sur ton ami, dis-leur de s'adresser: "Aux Missionnaires-Colonisateurs, 22 Notre-Dame Est". Dis aussi un gros bonjour à mon ami J.-E. Legault du C.P.R. et J.-B. Lanctôt du C.N.R. tous deux que je rencontrai avec l'abbé J.-A. Ouellette, missionnaire-colonisateur de la Société de Colonisation de Montréal, lors de leur voyage d'inspection au Témiscamingue et Abitibi en décembre dernier.

Encore une fois, mon meilleur bonjour!

Philémon (Dauphinois)

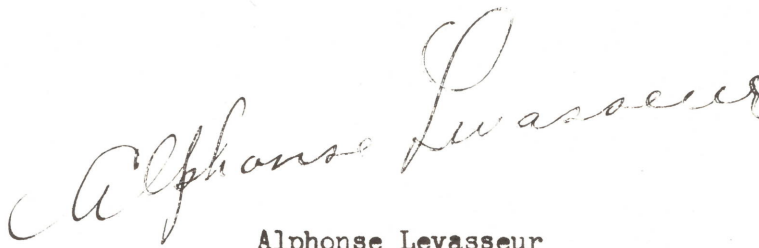
Rollet, le 9 janvier 1940

Je soussigné Alphonse Levasseur de Rollet,
m'engage de livrer sur le lac Long, à La
Maison J.N. Legault Enrg de Rollet.
132 pièces de Boom d'épinette verte, dont
42 pièces de 34.7 pds 10 pcs au petit bout
42 " 26.7 " 10 " " "
42 " 26.7 " 8½ " " "
Bois de sciage en billots venant du débitage
de pièces de Boom \$10.00 p.m.p.

Les 132 pcs de boom seront payable par une paire
de boeufs et attelage soit \$150.00 pour les boeufs
et \$30.00 pour les attelages total de \$180.00

Les boeufs deviendront ma propriété que lorsque
les dits boom seront livrés à l'acheteur, de même
les attelages.

Le percage des trous pour les chaînes devra être
fait tel que qu'indiqué, par J.B. Dupuis.



Alphonse Levasseur

La Maison J.N. Legault Enrg.

La Rivière Solitaire

Silencieuse et tranquille, les indiens des temps anciens l'appelaient l'Ennuyante.

Elle coule doucement, jour et nuit, et sans bruit entre ses deux rives boisées. Elle est capricieuse et changeante en hiver: elle revêt parfois son manteau de glace épaisse et, soudainement, le lendemain, elle se promène à l'eau claire, sans le moindre frisson. Elle imprègne le village de son haleine brumeuse durant les nuits glaciales de janvier.

“Elle a de l'uranium dans les veines, c'est pour ça qu'a gèle pas”, disent les uns.

“Ses eaux sont trop boueuses”, rétorquent les autres.

Elle prend parfois une apparence de douceur, de tristesse... Elle est invitante et sensuelle sous la canicule de juillet. Elle devient une entraîneuse irrésistible.

Quand je pense au p'tit Roger Larouche, à Henri Bourgeois, à Denis Chouinard et à Alcide Rail qu'elle a emportés dans ses flots... Les malheureux n'en sont pas revenus vivants.

Elle a déjà failli m'avoir, moi aussi, un beau jour ensoleillé de mars. J'avais trois ans. Elle m'a attiré sur son beau manteau glacé du printemps, pis là, la trompeuse, elle l'a soudainement ouvert son manteau... J'ai eu très peur. Je flottais sur le dos, les yeux dans l'ciel bleu, pis j'avais peur que les poissons mangent mes bottes neuves. J'ai essayé de crier “m'man”! L'ingrate, elle m'a rempli la bouche d'eau, pis j'ai perdu le ciel bleu. Une chance que les hommes étaient au magasin général. C'est Walter Bléau qui est venu m'chercher avec une échelle étendue sur la glace, pis c'est garde Lemieux qui m'a ranimé. Merci à vous deux.

Elle a failli en avoir d'autres, mais elle est patiente...

Silencieuse et tranquille, elle serpente paresseusement entre le lac Long et le lac Barrière, s'attardant langoureusement entre les rives du village.

Elle rendait ma mère nerveuse...

Devenu plus vieux, je me suis vengé et je lui ai secoué les entrailles avec de la dynamite, hélas... elle avait des amis que je ne lui connaissais pas: les agents de conservation...

Là, c'est moi qui ai rendu ma mère nerveuse...

Jacquot

